Le journal illustré qui vous renseigne clairement sur tout.

La Patrie

3¢

67e ANNEE | Temps probable: Plus doux; neige | MONTREAL, VENDREDI 14 DECEMBRE 1945 | Le soleil se lève à 7 h. 35 et se couche à 4 h. 17 | No 246

L'HEURE DE L'EXPIATION A SONNÉ

JOSEF KRAMER, IRMA GRESE ETC. SONT PENDUS

8 HOMMES, 3 FEMMES

HAMBOURG, Allemagne, 14. — (B.U.P.) — Le G.Q.G. du feld-maréchal Bernard-L. Montgomery annonce officiellement, aujourd'hui, que Josef Kramer, la "Bête de Belsen", et dix de ses subalternes, au nombre desquels figure la blonde, mais cruelle, Irma Grese, ont payé de leur vie, hier, dans la cour de la prison de Hamelin, les nombreux crimes qu'ils avaient commis contre leurs prisonniers, au camp tristement célèbre de Belsen. Pierrepont, bourreau britannique attitré, a procédé aux exécutions.

La parade de la mort dura plus de six heures. A tour de rôle, les 11 condamnés montèrent sur l'échafaud. La première à faire le saut fatal fut Elisabeth Volkenrath, ex-coiffeuse de 26 ans qui dirigeait les troupes d'élite féminines, à Belsen. A 9 h. 34 a.m., le bourreau pressait le déclic de la trappe. Une demi-heure plus tard, le cadavre d'Irma Grese pendait à son tour au bout de la corde. Les femmes marchèrent à la mort seules; les hommes, en groupe de deux.

Une Cour militaire britannique avait condamné les 11 accusés à mort, le 17 novembre dernier, à la suite d'un retentissant procès de 9 semaines. 19 autres personnes reçurent des termes d'emprisonnement. Trois des 11 condamnés à mort, soit Elisabeth Volkenrath, Juana Borman et Franz Hoeszler, acceptèrent le verdict du Tribunal tel quel. Les 8 autres portèrent leur cause en appel. Le feld-maréchal Montgomery rejeta, samedi dernier, tous les appels.

Les condamnés, 8 hommes et 3 femmes, furent transférés de la prison de Lunebourg à l'ancienne prison de brique rouge, de Hamelin, sur les rives de la Wesser, il y a cinq jours. Les autorités observèrent un silence rigoureux sur le lieu et la date de l'exécution. Des ingénieurs royaux procédèrent à l'érection de l'échafaud, étroitement surveillé par

(Suite à la page 4)

Dostler au poteau d'exécution



Le général ANTON DOSTLER, le premier haut commandant nazi jugé et condamné par une Cour martiale américaine, à Aversa, en Italie; des gardes l'attachent au poteau d'exécution. Un aumônier, le dos tourné au photographe, récite les dernières prières, avant l'ordre de faire feu.

Au procès de Nuremberg

Les Nazis ont exterminé 6 millions de Juifs européens

L'histoire du ghetto de Varsovie

NUREMBERG, 14. — (P.A.) — Des relevés de la police secrète allemande, produits, aujourd'hui, devant le tribunal militaire international, chargé de juger les grands criminels de guerre nazis, révèlent que les Nazis ont tué 6,000,000 de Juifs européens, au cours de leur campagne d'extermination.

Un affidavit du Dr Wilhelm Hoettl, bras droit d'Ernst Kaltenbrunner, un des accusés, dévoile qu'"environ 4,000,000 de Juifs ont perdu la vie dans les divers camps d'extermination tandis que 2,000,000 d'autres ont péri de diverses façons. La majeure partie de ces derniers ont été tués par des pelotons de la police secrète, au cours de la campagne de Russie".

Hoettl attribue ses chiffres à Adolf Eichman, directeur de la campagne contre les Juifs dans la police secrète. Il déclare que ce dernier lui a fourni ces chiffres, au mois d'août 1944, en lui exprimant sa conviction qu'il aurait à payer "pour ces millions de vies juives sur sa conscience". Le chef de la Gestapo Himmler était d'avis que les chiffres d'Eichman étaient trop bas. Toutefois, prétend Hoettl, Eichman était l'homme le plus au courant de ces exécutions.

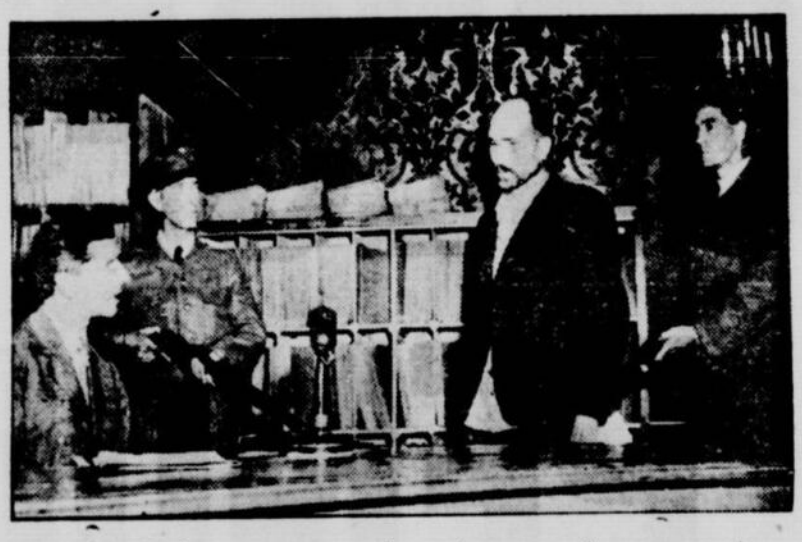
La Couronne a fait le récit, aujourd'hui, du ghetto de Varsovie, où des milliers de Juifs périrent, en 1943, au cours d'une campagne qui dura 29 jours. Le chef de la police secrète nazie de Varsovie avait ordonné à ses hommes "de détruire tout le quartier juif en mettant le feu à chaque édifice".

Du 17 avril au 16 mai, les Allemands firent périr 7,000 Juifs au cours d'engagements, de 5,000 à 6,000 par des explosions et des incendies, 49,000 autres dans des camps. Pendant ce temps, les Nazis enregistrèrent 15 pertes de vie. Le ghetto de Varsovie abritait 400,000 Juifs.

Invitation aux patineurs

M. Armand Giroux, surintendant du golf municipal, a annoncé, ce matin, que l'immense patinoire de 250 pieds de longueur par 100 pieds de largeur, aménagée à l'endroit où se trouvent les courts de tennis, est prête et que les amateurs du patin peuvent s'y réunir. Quant aux deux glissoires, elles sont aussi prêtes, mais il faudra attendre qu'il neige quelque peu avant de pouvoir y descendre.

"J'ai tué un million d'hommes"



Wilhelm Grabner, ex-commandant du camp de concentration d'Auschwitz, photographié au cours d'un interrogatoire mené par le Dr Heinrich Dumayer, chef de la police secrète de Vienne, Autriche. Grabner a admis avoir tué un million de personnes, dont des prisonniers de guerre russes. Le Dr Dumayer est un ancien détenu des camps d'Auschwitz et de Mauthausen.

Riches comme Crésus



Voici les quatre hommes qui ont eu les plus gros revenus en 1944, selon les chiffres publiés par l'International Revenue Bureau de Washington. Ce sont, en haut, de gauche à droite: Louis B. Mayer, directeur d'une grande compagnie de cinéma, qui remporte les honneurs pour la septième fois consécutive avec $908,069; Thomas J. Watson, président de l'International Business Machines Corporation, à qui on a payé $425,518; en bas, l'acteur de cinéma Fred MacMurray, qui a reçu $419,166 pour ses services, de la firme Paramount; et Charles E. Wilson, de Détroit, président de General Motors, qui a gagné $459,011.

20 disparus et 8 blessés dans un gros incendie

GLENWOOD, Colorado, 14. — (BUP). — Huit personnes furent blessées et 20 manquent à l'appel d'après le premier rapport publié à la suite de l'incendie qui a détruit l'hôtel Glenwood, aujourd'hui.

Nomination ecclésiastique

Par décision de Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, M. l'abbé Vital Labrie, desservant à Saint-Côme, a été nommé curé de Sainte-Françoise-Romaine.

Fauna met au monde 14 petits



Il y a deux semaines, Fauna, une championne parmi les grands danois, a mis au monde 14 petits, dont l'un est mort. Cet événement s'est produit à McKeesport, Pennsylvanie. Des opérations pour péritonite et gangrène ont mis fin depuis à la carrière de Fauna.

À AURICH

Prisonniers canadiens tués parce qu'ils mangeaient la ration des soldats nazis

AURICH, Allemagne, 14. — (P.C.) — Un témoin oculaire a déclaré, aujourd'hui, devant la Cour militaire canadienne siégeant à Aurich, que le major-général Kurt Meyer, commandant allemand de 33 ans accusé de crimes de guerre, avait donné l'ordre, à son G.Q.G. en Normandie, en juin 1944, "de ne plus faire de prisonniers à l'avenir".

Le témoin, Jan Jesionek, Polonais de 19 ans, a servi dans l'armée allemande et fut attaché au grand quartier-général du major Meyer, au début de l'invasion. Jesionek est le premier témoin qui prétend avoir été présent quand Meyer donna ses ordres de ne plus faire de prisonniers.

Le jeune Polonais a fait le récit de la mort de sept prisonniers canadiens, tués un à un au G.Q.G. de Meyer, dans l'abbaye d'Ardenne, près de Caen, en Normandie, le matin du 8 juin 1944. Le témoin affirma avoir entendu l'accusé dire, en présence des prisonniers: "Que ferons-nous d'eux? Ils ne font que manger nos rations".

Jesionek est le plus important témoin qui a comparu jusqu'ici au procès. Il révéla que les prisonniers canadiens, d'abord interrogés par un officier allemand qui se moqua d'eux, semblaient présager qu'on les tuerait parce qu'ils échangèrent des poignées de mains avant de se quitter. A leur sortie du G.Q.G., un caporal allemand faisait feu sur eux.

L'auto frappe une locomotive: trois blessés

Trois personnes ont été blessées, dont deux grièvement, hier soir, lorsque l'automobile dans laquelle elles avaient pris place heurta une locomotive en mouvement à la traverse à niveau située rue Saint-Patrice, à Ville LaSalle.

Les victimes sont: MM. Albert Jodoin et J. Deschamps et Mlle C. Renaud, tous trois de Valleyfield. Les deux hommes souffrent de multiples blessures et sont encore inconscients à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine. Leur compagne souffre pour sa part de coupures et d'un choc nerveux. Elle fut aussi transportée à l'institution précitée où elle est présentement sous observation. Les trois blessés reçurent les premiers soins du Dr L. Décarie, de Ville LaSalle, appelé sur les lieux après l'accident.

Le front ouvrier s'assombrit

200,000 autres ouvriers menacent de faire la grève

NEW-YORK, 14. — (P.A.) — La situation sur le front ouvrier américain est loin de s'améliorer. Les employés de la General Motors sont toujours en grève, et rien ne laisse prévoir un règlement prochain du conflit. Au contraire, ce matin, on laisse entendre qu'il se pourrait que la grève de ces employés se prolongeât pendant des semaines.

Et au cours de la journée d'hier, les employés de l'industrie de l'électricité, membres de filiales du C.I.O., ont exprimé leur désir de recourir à la grève s'il le faut pour obtenir les améliorations qu'ils réclament dans leurs conditions de travail. Le vote a été d'environ un contre cinq en faveur de la grève. Environ 200,000 ouvriers sont concernés.

Le scrutin d'hier autorise les dirigeants de l'union à déclarer la grève dans les fabriques des trois plus grandes sociétés américaines: General Electric, Westinghouse et General Motors, à partir du premier janvier prochain.

SITUATION A WINDSOR

WINDSOR, 14—(P.C.)—C'est dimanche que les 10,000 employés de la compagnie Ford, qui sont en grève depuis le 12 septembre dernier, décideront s'ils doivent mettre fin à leur grève. Les employés se prononceront sur le projet que leur a soumis le gouvernement fédéral, en vue de mettre fin au conflit.

Le nouveau projet recommande que les négociations entre patrons et employés soient reprises immédiatement et si, dans une période de dix jours, les deux parties n'ont pas réussi à s'entendre, le gouvernement désignerait un régisseur pour prendre la direction de l'usine.

Allègement à l'ordonnance sur les loyers commerciaux

Un ministère du logement

Les restrictions sur les loyers commerciaux sont allégées. L'administration des loyers nous a confirmé ce matin que le gouvernement fédéral venait d'émettre une nouvelle ordonnance — l'ordonnance 523 — dont le mobile principal est de rendre plus souple l'article 2 de la fameuse ordonnance 315 qui a donné lieu à tant de protestations de la part des Ligues des propriétaires.

* Le but de l'ordonnance 523 est de soustraire au plafonnement des prix les loyers commerciaux, octroyés par bail depuis le 1er décembre 1945 pour le locataire qui n'est pas dans l'obligation de quitter les lieux et à condition que le bail soit au moins pour un terme de cinq ans et ne comporte aucune clause pour y mettre fin avant l'expiration de ce terme, par exemple une clause de préavis en cas de vente.

De plus, l'article 14 de l'ordonnance 315 est aussi révoqué. Par le fait même, le système de permis à obtenir pour pouvoir donner congé aux locataires d'immeubles commerciaux est abandonné et remplacé par un recours aux pouvoirs discré-

(Suite à la page 22)

Les Jésuites sont-ils une famille ?

Les RR. PP. Jésuites pourront-ils occuper la résidence de la rue Dunlop à Outremont, propriété qu'ils ont acquise récemment au prix de $30,000 ? C'est la question qui se pose en ce moment dans cette ville résidentielle.

* Le Conseil d'Outremont serait mal disposé à laisser les PP. Jésuites occuper cette maison et il aurait invoqué un règlement qui stipule que les propriétés privées doivent être occupées par des familles. D'autre part, plusieurs maisons privées ont été achetées dans le passé par des communautés religieuses dans Outremont, et l'on se demande dans certains milieux pourquoi on ferait objection pour les RR. PP. Jésuites qui veulent consacrer leur nouvelle maison au logement de leurs religieux.

Interrogé ce matin à ce sujet, le R. P. Yvan d'Orsonnens, socius du Provincial des Jésuites, nous a déclaré qu'une lettre avait été adressée au Conseil de ville d'Outremont à ce sujet, et que la Compagnie attendait une réponse. D'autre part, la secrétaire du gérant de cette municipalité nous déclarait à son tour que cette affaire serait portée devant le Conseil lors d'une prochaine réunion.

Selon des informations prises à bonne source, les RR. PP. Jésuites seraient prêts à payer les impôts fonciers de la propriété afin d'écarter toute objection d'ordre économique.

Opposition à l'augmentation du traitement

OTTAWA 14. (D.N.C.) — M. Angus MacInnis, député C.C.F. de Vancouver-est, a repris ce matin son opposition au projet de loi présenté dans le but d'augmenter de $2,000 par année l'indemnité parlementaire des membres de la Chambre des Communes et du Sénat.

Répondant aux arguments avancés hier par le premier ministre et le chef de son propre parti, il a refusé d'admettre que l'augmentation était nécessaire pour attirer des hommes de plus grande valeur dans la vie publique. Car la Chambre actuelle est, de l'avis de tous, d'un niveau supérieur aux précédentes et le cabinet actuel, dont tous les membres siègent depuis plusieurs années au parlement, est à son avis le plus compétent que le Canada ait eu depuis des années.

Et s'il est vrai que le parlement

(Suite à la page 22)

Il ne verra plus la lumière



La tête recouverte du traditionnel capuchon noir, les yeux du général Anton Dostler sont à jamais fermés à la lumière de ce monde. Un médecin américain épingle une cible blanche sur l'uniforme de l'officier nazi, quelques secondes avant son exécution. Dostler a été trouvé coupable de crimes de guerre, par une Cour martiale américaine, et condamné à mort à Aversa, en Italie. L'exécution s'est déroulée vendredi dernier.

50 ans



Sa Majesté George VI, roi de Grande-Bretagne et du Canada, qui célèbre aujourd'hui même, dans l'intimité, son 50e anniversaire de naissance. L'anniversaire de naissance du souverain est officiellement célébré en juin. Les membres de la famille royale dineront avec le monarque, ce soir, au palais de Buckingham.

Motion de censure

M. J.-H. Poirier, secrétaire-trésorier du Conseil du travail de Montréal, nous a fait parvenir, ce matin, une résolution adoptée par ce conseil, hier soir, protestant contre la déclaration faite par le président de cet organisme, M. R.-J. Lamoureux, en marge de la grève des tisserands.

M. Lamoureux avait blâmé les tisserands et avait même déclaré que la grève en question était illégale. La résolution dont M. Poirier nous fait parvenir une copie, proteste contre ces paroles et demande à M. A.-R. Mosher, président du Congrès canadien du travail, auquel est affilié le Conseil du travail, de condamner la déclaration de M. Lamoureux.

Ce matin, M. A. Plante, secrétaire de la Fraternité des employés du service d'incendie, de Montréal, a déclaré qu'à la réunion d'hier soir les délégués de la Fraternité des pompiers de Montréal se sont déclarés contre la résolution, et que cet organisme préfère attendre plus amples détails avant de se prononcer sur la résolution en question.

Qui veut des bas de soie ?



Des marchandises de toutes sortes, d'une valeur de plus de $8,000, volées depuis quelques semaines dans les camions des compagnies de livraison, ont été recouvrées par les sergents-détectives Lum et Lambton, de la Sûreté municipale. Parmi les objets retrouvés on remarquait une forte quantité de bas de soie, de souliers de luxe, des pièces de drap, des réticules, des sous-vêtements, de la toile et même des bouteilles contenant des pilules. (Photo la "Patrie")

La demande d'enquête sur la police va être déposée aujourd'hui

La demande d'enquête judiciaire sur la police de Montréal, qui sera présentée au juge en chef W.-L. Bond, contiendra des recommandations importantes et sérieuses afin d'améliorer l'administration du département de la police et aussi l'administration générale de la ville.

On tentera d'y prouver que le relâchement dans les méthodes utilisées, des conflits privés entre divers officiers de police, particulièrement au bureau de la Sûreté, le manque de discipline, la protection accordée au vice et au jeu ont été la cause de certains "crimes non résolus" et du favoritisme incroyable grâce auquel la prostitution a pu régner si longtemps dans Montréal.

La requête sera présentée en toute probabilité cet après-midi par Me J.-J. Penverne qui l'a rédigée. Elle remplira environ 20 pages de texte et contiendra environ 156 allégations et déclarations diverses concernant

(Suite à la page 22)

Budget sur le métier

Pour la première fois depuis des années, les membres du comité exécutif commenceront l'étude des estimés budgétaires pour l'an prochain, au cours du mois de décembre. Ce matin, le directeur des services municipaux, Me Honoré Parent, C.R., a informé le comité exé-

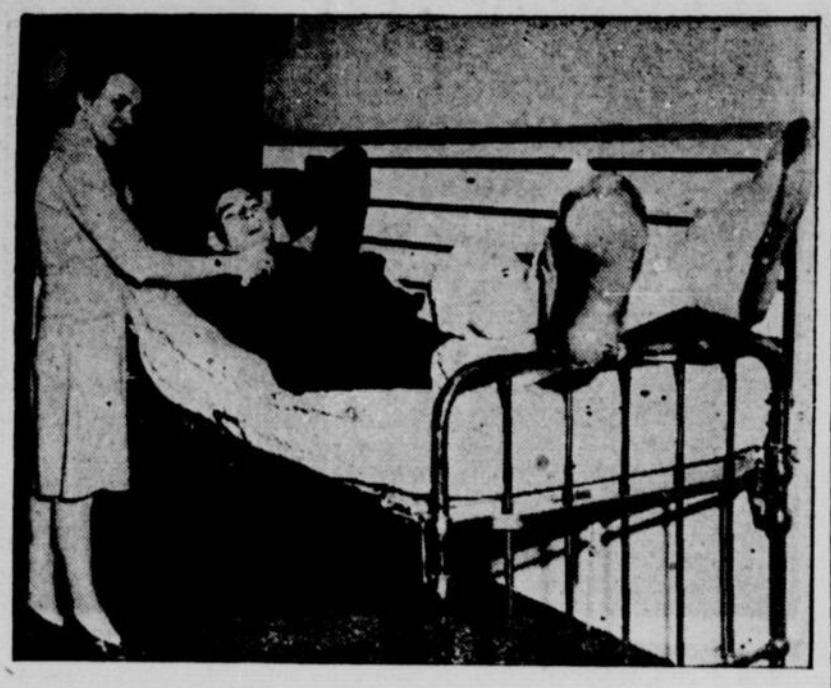
(Suite à la page 22)

2 commandants de Montréal décorés



On apprend du ministère de la Défense nationale qu'une liste de décorations sera publiée aujourd'hui. En tête de cette liste viennent les lts-colonels Lucien Lalonde, commandant du Régiment de Maisonneuve, et Laurent Roy, du Régiment des Fusiliers Mont-Royal, qui ont respectivement ramené leur unité au pays. A gauche, le lt-colonel LUCIEN LALONDE, qui reçoit l'Ordre de l'Empire britannique (O.B.E.). A droite, le lt-colonel LAURENT ROY, qui devient Membre de l'Empire britannique (M.B.E.) Aussi Membres de l'Empire britannique: Jules-Fernand-Joseph Morazin, major, 27 St-Paul, Ste-Agathe, Qué.; Yvon David, capitaine, 5766 Hutchison, Outremont, Qué., et enfin Médaille de l'Empire britannique: Dollard Lessard, sergent, 4914 Henri-Julien, Montréal; Joseph-Gaston Langlois, caporal, 327 St-Patrick, Ottawa, Ont.; Robert Fontaine, soldat, New Market, Ontario.

Pas de lit pour ce géant



L'hôpital John Hopkins, de Baltimore, a à faire face à un nouveau problème. En effet, il n'y a pas de lit dans l'institution qui puisse accommoder le patient Conrad Furrows qui mesure sept pieds et huit pouces. Le lit dans lequel on voit Furrows n'a que sept pieds. Tout de même la garde-malade s'acquitte de son devoir avec le sourire qui fait oublier toutes les difficultés.

Campagne de recrutement de la Légion canadienne

La Légion Canadienne poursuit actuellement une campagne de propagande afin de recruter cinquante mille nouveaux membres dans la province de Québec et de fonder une vingtaine de nouvelles sections.

La Légion compte présentement seize mille membres dans notre province et l'on désire procéder à un recrutement intense parmi les anciens combattants de la Seconde Grande-Guerre dans le but d'accroître les activités éducationnelles, sociales, administratives et autres de la Légion dans Québec.

La Légion Canadienne a été fondée pour unir les anciens combattants et maintenir entre eux l'esprit de camaraderie qui les a animés sur les champs de bataille. La Légion réussit considérablement à influencer les décisions gouvernementales, en ce qui concerne le traitement à accorder aux vétérans et aux membres de leur famille. Depuis 1925, pas moins d'une quarantaine de lois ont été adoptées par le gouvernement fédéral, sous l'inspiration de la Légion Canadienne, dans le but d'améliorer le sort de nos vétérans.

Le Père Noël prendra un aspect féminin cette année et changera sa barbe pour un chic uniforme de la Croix-Rouge; de même feront ses aides, ses choristes et ses messagers du moins pour le militaire canadien en service, à l'hôpital ici et outre-mer.

Aucun militaire en service hospitalisé ne sera oublié si la Croix-Rouge le peut, d'un bout à l'autre du pays, en Grande-Bretagne et sur le continent, d'après ce qu'annonce le docteur Fred-W. Routley, commissaire national pour la Société de la Croix-Rouge canadienne.

Outre-mer, les militaires canadiens hospitalisés et dans les barraques seront spécialement traités à Noël sous forme d'approvisionnement de table supplémentaires rendus possibles grâce à la somme d'environ $31,400 allouée par la Croix-Rouge Nationale et des vêtements de laine supplémentaire seront donnés aux cas d'hôpital.

Le pacte de Bretton Woods est adopté

LONDRES, 14. — (P.C.) — La Chambre des Communes anglaises a approuvé, aujourd'hui, le pacte de stabilisation monétaire de Bretton Woods, dont l'une des conditions est l'acceptation par les Etats-Unis de prêter à la Grande-Bretagne $4,400,000,000.

Le bill de l'emprunt fut adopté en troisième et dernière lecture sans dissidence pour être ensuite expédié à la Chambre des Lords. Il n'en fut pas de même, toutefois, lors de la deuxième lecture du bill. La discussion se prolongea alors durant 14 heures concernant les conditions de l'emprunt. Et cette deuxième lecture fut adoptée finalement par le vote de 345 à 98.

Le bill Bretton Woods fut voté, hier soir, en deuxième lecture par le vote de 314 à 50, admettant alors le principe du projet de loi.

La discussion fut passablement animée entre les chefs travaillistes et conservateurs. Il est à noter cependant que plusieurs conservateurs s'abstinrent de voter. Les passes d'armes furent surtout échangées entre Churchill et Bevin, concernant les conditions de l'emprunt aux Etats-Unis.

Et Churchill de dire : "J'ai la ferme conviction que nous, les conservateurs, nous aurions pu certainement obtenir de meilleures conditions pour cet emprunt aux Etats-Unis".

Il va neiger

Une forte bordée de neige doit s'abattre sur nous, aujourd'ui même, d'après les météorologues. Si forte, même, qu'on prédit que les routes pourraient bien en être bloquées pour la fin de semaine. En effet, il paraît que tous les symptômes qui précèdent habituellement une forte tempête de neige, sont tous présents et qu'il n'y aurait rien d'étonnant si, dimanche, nous avions à manoeuvrer la pelle pour nous frayer un chemin jusqu'à notre porte.

Il était possible de prévenir l'attaque sur Pearl Harbor

WASHINGTON, 14. — (P.A.) — Le comité conjoint du Congrès et du Sénat a appris que Tokio avait informé Hitler, le 30 novembre 1941, qu'il y avait un extrême danger que la guerre éclate soudainement entre les nations anglo-saxonnes et le Japon.

Ce message, que l'armée déchiffrait le 1er décembre, informait aussi l'ambassadeur japonais à Berlin de dire au Führer allemand que cette guerre pourrait éclater



Le général G.-C. Marshall

beaucoup plus vite qu'on le pense. L'attaque sur Pearl Harbor eut lieu le 7 décembre 1941.

On informait aussi Hitler que si la Russie resserrait les liens avec l'Angleterre et les Etats-Unis et résistait au Japon, ce dernier serait prêt à se tourner contre elle avec toute sa puissance.

En terminant son témoignage de sept jours, le général G.-C. Marshall avoua qu'il aurait pu téléphoner un avertissement à Hawaï le 7 décembre, sans révéler aucun secret.

Le lieutenant-général Walter Short, commandant à Hawaï en 1941, a questionné le général Marshall qui a répondu que les Etats-Unis n'avaient jamais signé d'entente qu'ils devaient déclarer la guerre au Japon si ce pays attaquait les possessions britanniques ou hollandaises.

VIE BRISÉE À DEUX ANS

En 1940, alors qu'il n'était âgé que de 2 ans, Albert Gagnon avala de la lessive que sa mère avait préparée pour le lavage. L'incident se produisit sur une petite ferme dans le nord-est de la Saskatchewan, et quand le petit fut amené pour traitement médical, son oesophage s'était tellement refermé que l'on pouvait bien peu de chose pour lui. Transporté à l'hôpital de la Jeune Croix-Rouge, à Régina, en 1942, il fut examiné et traité, et vécut là pendant trois ans, recevant sa nourriture au moyen d'un tube, remplaçant l'oesophage, allant de la gorge à l'estomac.



Albert Gagnon

Le petit Albert Gagnon est maintenant à l'hôpital Général de Toronto où les spécialistes espèrent pouvoir lui fabriquer un nouvel oesophage, afin qu'il puisse reprendre la vie normale d'un enfant. Le moral est excellent, cependant.

Japonais accusés de bestialités

TOKIO, 14. — (P.A.) — Cinq membres de l'administration d'un camp japonais ont été accusés, aujourd'hui, de bestialités, notamment d'avoir affamé des prisonniers de guerre alliés et de les avoir forcés de se tenir nus dans la neige.

Tandis que les autorités alliées d'occupation enregistraient ces accusations "d'atrocités cruelles, inhumaines et brutales", de l'opposition à l'une des directives du général MacArthur en vue d'une réforme japonaise est apparue ouvertement dans les rangs des membres de la Diète.

Jusqu'ici, la session de la Diète n'a pas produit une seule pièce de législation importante visant la reconstruction du temps de paix et la reconversion du pays vaincu.

L'agence de nouvelles Kyodo a rapporté que l'empereur Hirohito a accepté les démissions de trois membres de la Chambre des pairs, qui ont été nommés comme suspects criminels de guerre par le quartier général allié. Tous trois avaient été nommés par l'empereur.

Des employés japonais d'un des systèmes de trains électriques de Tokio se sont mis en grève pour obtenir de plus hauts salaires; ils ont continué à opérer les réseaux, mais ils ont permis aux voyageurs de se faire transporter gratuitement.

QUEBEC, 14.—William Bixby, de Calgary, qui s'était évadé des cellules de la Sûreté provinciale hier, a été recapturé quelques heures plus tard. On l'a incarcéré avec son épouse qui sera accusée de complicité pour faciliter son évasion.

Accords monétaires ratifiés au comité

OTTAWA, 14. (D.N.C.)—Le comité parlementaire des banques et du commerce a adopté hier soir le bill ratifiant les accords monétaires de Bretton-Woods, avec deux amendements sans grande importance. Le bill vient aujourd'hui devant la Chambre des Communes pour être voté en troisième lecture. Il sera ensuite transmis au Sénat pour l'adoption en troisième lecture.

Le débat a duré plus d'une semaine, à cause de l'opposition tenace du groupe créditiste qui y voyait une noire conspiration contre la sécurité économique de la Grande-Bretagne.

La prorogation, demain, à Ottawa?

OTTAWA, 14. (D. N. C.) — La Chambre des Communes décida, hier soir, de siéger jusqu'à minuit, au lieu de onze heures, comme c'est la coutume. On voulait aussi accélérer le travail de telle sorte qu'il soit ainsi possible de proroger au cours de la journée de demain.

L'heure de l'expiation...

(Suite de la 1ére page)

la police allemande et britannique. Par permission spéciale, les autres compagnons des condamnés purent assister aux exécutions.

Voici le nom des 11 victimes et l'heure à laquelle elles montèrent à l'échafaud: Elisabeth Volkenrath, 9 h. 34 a.m.; Irma Grese, 10 h. 03 a.m.; Juana Borman, 10 h. 38 a.m.; Josef Kramer et le Dr Fritz Klein, 12 h. 11 p.m.; Karl Francioh et Peter Weingartner, 12 h. 46 p.m.; Ansgar Pichen et Franz Hoeszler, 3 h. 37 p.m.; Wilhelm Dorr et Franz Starfle, 4 h. 16 p.m.



Josef Kramer, la "bête de Belsen", commandant du camp d'internement nazi du même nom, et Irma Grese, la blonde, mais cruelle, cheftaine des gardes féminines, deux des 11 condamnés à mort qui sont montés, hier, sur l'échafaud, dans la cour de la prison de Hamelin, en Allemagne

AUX COMMUNES

Nouveau plan projeté pour l'impôt fédéral du revenu

L'augmentation de l'indemnité parlementaire, une «impudence»

OTTAWA, 14. — (D.N.C.) — Une nouvelle charpente de l'impôt sur le revenu avait été édifiée avant même que le budget fut présenté, à la Chambre des Communes, le 12 octobre dernier, mais le gouvernement a décidé qu'il serait plus sage de maintenir, au moins pour cette année, la pratique d'une déduction directe. C'est ce qu'a annoncé, hier, à la Chambre, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des Finances, lors de la reprise de l'étude des résolutions budgétaires.

Le ministre des finances n'a pas révélé les détails du nouveau plan relatif à l'impôt sur le revenu, mais il a laissé entendre que dans le prochain budget l'on retournerait au principe de l'exemption en faveur des enfants, soit la déduction du revenu au lieu de la déduction de l'impôt comme à l'heure actuelle.

On sait qu'avant la guerre les contribuables pouvaient déduire de leur revenu la somme de $400 pour chaque enfant; cependant, au cours de la guerre la loi fut modifiée de façon à ce que l'exemption pour chaque enfant soit déduite jusqu'à concurrence de $108 de l'impôt. Le ministre n'a pas dit, cependant, que le nouveau plan serait mis en vigueur dans le prochain budget, mais il a néanmoins souligné qu'il fallait tenir compte des allocations familiales; autrement dit, les exemptions pour enfants seront soustraites des allocations touchées.

LES LUNETTSS

Au cours de la discussion sur les modifications apportées à la loi d'impôt de guerre sur le revenu, le ministre s'opposa à ce que le prix d'achat de lunettes soit inclus parmi les frais médicaux qu'on peut soustraire à l'impôt. Mais il admit que le coût des appareils auditifs pour les sourds ou les gens à l'oreille dure bénéficie d'une exemption.

La discussion sur l'impôt amena le ministre des Finances à révéler que le gouvernement se prépare à modifier l'assiette de l'impôt, mais il n'a pu dire si les changements seraient apportés à l'occasion du prochain budget.

$2,000 AUX DEPUTES

"L'article huit" réclamé à plusieurs reprises par les députés au cours de la séance de la Chambre des Communes, il y a quelques jours, était aussi au feuilleton de la Chambre; il s'agit d'une indemnité supplémentaire de $2,000 aux députés et aux sénateurs. Le premier ministre Mackenzie King a présenté cette résolution. Il est à remarquer que la résolution originale a été modifiée pour que les sénateurs bénéficient eux aussi de cette indemnité; elle avait d'abord été demandée pour les députés seulement. A la suite de pourparlers, un compromis fut fait par lequel on modifia la résolution en faveur des sénateurs.

D'après la nouvelle proposition de M. King, l'augmentation de $2,000 s'appliquant aux députés serait exempte de taxes. D'autre part, dans le cas des sénateurs, des ministres de la Couronne et du chef de l'Opposition officielle, M. John Bracken, leader du parti conservateur-progressiste, cette indemnité serait sujette à la taxe.

EFFET RETROACTIF

Les députés et les sénateurs reçoivent actuellement un cachet de $4,000 par année, l'augmentation serait rétroactive au 6 septembre, date de l'ouverture de la présente session. Les ministres du cabinet et le chef de l'Opposition officielle ont un traitement annuel de $16,000; de cette somme, $10,000 leur sont attribués pour leurs fonctions de ministre, $4,000 comme députés et ils reçoivent aussi une allocation de $2,000 pour leur automobile.

LES SENATEURS

M. King, en présentant la loi, a dit que la nouvelle résolution était plus complète. La première ne prévoyait une demande d'augmentation que pour les députés aux Communes. Il était désirable qu'il y ait des discussions sur le sujet avec les sénateurs, mais à cause de son voyage au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, le premier ministre ne put traiter cette question avec le Sénat que récemment.

DEUX OPPOSANTS

Deux députés seulement sur 245 se sont opposés à cette motion. Ce sont Angus McInnis, C.C.F. de Vancouver-Est, et H. W. Herridge, C.C.F. du Peuple, de Kootenay-Ouest; les chefs de partis ont approuvé la motion.

MM. Coldwell, Bracken et Low ont dit qu'ils seconderait une suggestion de M. King pour qu'il n'y ait point de débat après la deuxième lecture du projet de loi.

Quand la Chambre se fut réunie en comité, M. McInnis se leva pour faire ses protestations disant qu'il ne pouvait concevoir rien d'aussi imprudent à faire par le Parlement à cette époque de détresse. Le Parlement n'a pas pris de mesures à cette session pour soulager cette détresse et n'a pas réglé les questions des pensions de vieillesse ni de l'emploi. C'est donc "une colossale imprudence" de la part de la Chambre d'approuver cette mesure.

M. Coldwell dit que ses opinions tendaient vers celles de M. McInnis et que si le rejet de la mesure pouvait aider le peuple il s'y opposerait.

Quant à M. Herridge, il a dit s'opposer à la mesure parce que l'indemnité ne serait pas taxable et aussi parce qu'elle s'appliquerait au Sénat.

M. KING

M. King a parlé de la nécessité plus pressante que jamais d'un parlement en nos temps et il a rappelé les obligations des députés. Plusieurs avaient des entreprises personnelles qu'ils durent sacrifier pour accomplir leurs devoirs. M. King a dit aussi qu'en ces années le parlement siégeait entre 105 et 135 jours par année, tandis qu'autrefois, il siégeait moins longtemps.

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a déclaré que cette indemnité ne ramènerait qu'au normal leurs allocations annuelles réduites à $2,800 à cause de la taxe sur le revenu. Cet argent reviendra du reste aux comtés des députés. Les électeurs qui comprennent l'état des députés ne protesteront pas contre cette allocation.

DEMANDES DE RANÇON

CHELSEA, Massachusetts, 14. (P. A.) — Des demandes de rançon, que la police croit avoir été envoyées par de tristes farceurs ou «fous», varient aujourd'hui de $500 à $30,000 pour le retour du bébé Ronald Carlan qui a été ravi à ses parents.

L'enfant est disparu depuis seize jours et ses parents vivent depuis dans la terreur pendant que la police ne semble pas capable de trouver le moindre indice dans ses recherches.

De nombreux appels téléphoniques reçus par les parents ont fait l'objet de minutieuses enquêtes de la part de la police, mais aucune d'entre elles n'a donné de résultat.

Assemblée annuelle des navigateurs

La Canadian Navigators' Federation, Division du St-Laurent, tiendra son assemblée générale annuelle à la salle Preston, 1173, rue Drummond, près de la rue Dorchester, les mardi et mercredi, 18 et 19 décembre. Les séances se poursuivront pendant les deux jours, de 2 h. à 5 h. 30 pour l'après-midi et de 7 h. 30 à 11 h. pour la soirée. Plusieurs questions importantes seront discutées. Sont priés d'y assister, tous les capitaines, officiers et pilotes de la Marine Marchande du St-Laurent, des Grands Lacs et de la Côte de l'Etst. Pour toutes autres informations, on devra s'adresser au secrétaire national, le capt. Joseph E. Ouellette.

M. A. Bédard parle aux Marchands de bois



A la clôture de la réunion annuelle de l'Association des Marchands de bois en gros de la province de Québec, le sous-ministre des Terres et Forêts, M. Avila Bédard, a souligné l'importance de cette industrie pour le pays. De gauche à droite: le Dr Gobeil, président des clubs 4-H; M. René Hébert; M. Avila Bédard; M. Alcide Lalonde, président sortant de charge; M. J.-L. Bromley, président élu, et M. Roland Bock, vice-président. (Photo la "Patrie")

Expansion des traités commerciaux



M. LAURENCE-W. TAYLOR, consul de la section commerciale au consulat général américain, s'est dit en faveur de l'expansion internationale de la loi américaine des accords commerciaux. M. Taylor, que l'on voit ici, à gauche, était le conférencier-invité. Mercredi, au déjeuner de la Canadian Exporters' Association de Montréal, en l'hôtel Windsor. (Photo la "Patrie")

AU SÉNAT

On proteste au Sénat contre la hâte fébrile des fins de session

"35,000 vétérans seront placés sur des terres au cours de 1946"

OTTAWA, 14. — (D.N.C.) — Les membres du Sénat ont protesté, hier, contre l'obligation qui leur est faite d'expédier presque sans examen, dans les derniers jours de la session, de nombreux projets de loi, dont certains d'une grande importance, que leur transmettent les députés dans leur hâte de mettre fin aux travaux parlementaires. A sa seule séance d'hier, pour garder le pas avec la Chambre des Communes, la Chambre Haute a dû adopter quatre bills en troisième lecture et faire subir leur seconde lecture à deux autres projets de loi qui leur étaient parvenus le jour même.

Les projets de lois approuvés en lecture finale sont le fameux Bill 15, celui qui confère au gouvernement des pouvoirs exceptionnels pour la période critique consécutive à la guerre; trois des quatre projets de lois basés sur les résolutions budgétaires et qui modifient les lois concernant l'impôt sur les surplus de bénéfice, les droits succesoraux, et la loi spéciale des revenus de guerre; le bill concernant l'accord final entre le Dominion et l'Alberta.

C'est l'hon. G. Peter Campbell, libéral d'Ontario, qui s'est fait le porte-parole du Sénat pour protester contre la hâte fébrile des fins de session. Il est d'avis que les Communes pourraient abréger leurs longs débats et soumettre au Sénat au moins deux ou trois semaines avant la fin de la session les mesures législatives les plus importantes. Il a reçu l'appui de l'hon. John T. Haig, leader de l'opposition, qui a fait observer que, pour pouvoir étudier suffisamment certaines mesures, le Sénat a dû confier par anticipation à des comités un certain nombre de projets de lois, qui n'avaient pas encore été approuvés par les Communes.

LE BILL 15

Avant son adoption définitive, le bill 15, qui venait d'être approuvé en comité, a été l'objet de vives critiques de la part de l'hon. Salter Hayden, libéral, d'Ontario. Celui-ci s'en est surtout pris aux clauses du projet de loi qui donnent au Gouvernement des pouvoirs sur la liberté civile des citoyens dans le cas de certaines enquêtes qu'il peut ordonner. Il trouve que de tels pouvoirs ne sont ni nécessaires ni désirables dans les circonstances actuelles. Il voit une contradiction dans la façon dont on traite les criminels de guerre, en leur accordant, tous les moyens de défense et de protection du temps de paix, et le sort fait aux citoyens de notre propre pays qui peuvent rester soumis en temps de paix à la juridiction extraordinaire du temps de guerre.

Ce fut l'hon. sénatrice Cairine Wilson qui présenta à la Chambre haute les deux projets de loi intéressant les anciens combattants. Elle expliqua qu'on s'attend d'établir quelque 35,000 vétérans sur des terres au cours de l'année 1946 et que les principales provisions du bill portent sur les ententes à conclure dans ce but avec les provinces.

L'hon. Thomas Vien, libéral de Montréal, protesta contre le fait qu'on retient des frais d'administration et certains honoraires aux vétérans qui suivent des cours de formation professionnelle. L'hon. T. A. Crerar, libéral du Manitoba, déclara que les vétérans qu'on établirait sur les terres de l'Ouest seraient d'anciens fermiers ou du moins des hommes connaissant les travaux de la ferme et que le plan avait toutes les promesses du succès.

Le Sénat se réunira de nouveau à 3 heures cet après-midi.

"Le droit du Canada à la souveraineté"

OTTAWA, 14. (D. N. C.) — "Ce droit à la souveraineté, le Canada l'a gagné graduellement, et il vient de le consacrer par l'effort qu'il a fourni pour la sauvegarde de la civilisation à laquelle il a choisi d'appartenir, qu'il veut protéger, défendre.

C'est en ces termes que s'exprimait, hier soir, Me Roch Pinard, libéral de Chambly-Rouville, devant les membres du Club Lions, de Hull. M. Pinard a brossé un large tableau de l'évolution du sentiment national au Canada.

L'île Ste-Hélène pleine de vie en hiver



««)×(»»

Comme de tous les temps, la vie est grande en hiver à l'île Ste-Hélène. Le ski et la raquette sont vus sur toutes ses collines. C'est une place de santé: un vrai préventorium.

* * * * * * * * *

L'Île Sainte-Hélène, paradis pour tous les sports d'hiver

(Par EUGENE STUCKER)

L'île Sainte-Hélène est à l'affiche depuis quelques mois. Mais y aurait-il une saison où elle pourrait ne pas l'être? Honnis soient ceux qui prétendraient que ce n'est qu'à l'été que cette île peut servir, et effectivement sert de préventorium à la population qui l'avoisine sur les deux rives du fleuve; ils n'ont pas été témoins de la vie qui aux jours froids, se déroule sur ces collines.

CENTRE SPORTIF DEPUIS TOUJOURS

L'Ile Sainte-Hélène deviendra un centre d'attraction pour les amateurs de sports d'hiver seulement quand les édiles de la métropole lui auront rendu justice en lui assurant la place qui lui revient dans la vie sociale de la population des localités voisines. Il y a bien plus que 99 ans qu'on se livre aux sports d'hiver dans ce parc idéal. Il n'y avait même pas encore de forts élevés par les ingénieurs militaires britanniques, que déjà pourtant on pouvait y voir des jeunes gens des deux sexes y faire du ski et de la raquette.

LES LE MOYNE ET GENS DE LONGUEUIL

Les Le Moyne avaient leur château à Longueuil; mais ils avaient aussi leur maison de campagne sur l'île. Avec les visiteurs qu'ils reçurent, ils firent maintes fois diversion a la vie du grand château, en allant passer quelques heures à la maisonnette de maçonnerie dont on voit encore les fondations sur l'île. Il y eut alors de joyeuses courses en raquette par les plaines et les pentes ensoleillées du sud et de l'ouest.

Ne sont-ce pas les Le Moyne qui ont ainsi montré aux gens de Longueuil le chemin de l'île Sainte-Hélène en hiver? Quoi qu'il en soit, les amateurs de sports d'hiver de la rive sud, surtout ceux de Longueuil, tout comme ceux de Montréal, visitèrent de longue date la petite île. Il ne faut pas perdre de vue que le long de la rive sud il n'y a pas de collines pour favoriser les sports propres à l'hiver. On profita donc des Iles-aux-Gorets, entre cette rive et l'île pour traverser avec plus de sécurité.

Depuis longtemps, les civils de Montréal et de la rive sud se sont rendus à l'île Sainte-Hélène pour s'y livrer aux sports d'hiver. Ce ne fut pourtant qu'avec certaines intermittences, car si tous les jours de congé se suivent, tous ne se ressemblent pas.

Par contre il fut un temps où la raquette devait être de saison avec la régularité d'un exercice quotidien et de rigueur comme partie d'un programme quotidien. C'était au temps où une partie de la garnison anglaise de Montréal avait ses quartiers à l'île. Nous en avons comme preuve le tableau dont nous donnons une reproduction. **Il a été peint pour rappeler le temps que le duc de Connaught y fut colonel commandant d'une unité des Victoria Rifles en 1870. Ces soldats** faisaient tous les jours de la raquette comme exercice physique d'hiver.

LES DERNIERS HIVERS A L'ILE

Il est facile de croire que si les sportifs d'antan se rendaient à l'île Ste-Hélène quand il n'y avait pas encore de pont, à plus forte raison s'y rendent-ils maintenant que l'accès en est facilité de cent pour cent par le pont Jacques-Cartier qui y arrive des deux rives et qui facilite l'entrée dans l'île par un bon viaduc. Les collines attirant, et l'auto y roulant, l'île est devenue le rendez-vous idéal des jeunes couples des environs.

Pendant l'hiver que nous y avons passé, il n'était pas rare d'y voir arriver de joyeuses bandes, portant de gais costumes et équipées des attirails pour tous les sports. Il y eut aussi des enfants aux prétentions plus modestes. On y voyait des mamans venant y faire faire de la traîne à leurs tout-petits. Puis on pouvait voir des hommes plus graves y arpenter en raquettes.

PAS DE PATINOIRE ET PAS DE GLISSOIRE?

Jusqu'à présent, nous n'avons parlé que du ski et de la raquette qui peuvent avoir pour théâtres préférés les monts Wolfe, Montcalm, Boulé, Champlain et Vaudreuil. Mais serait-il possible d'établir des patinoires et des glissoires? ..Puisque nous venons de nommer quelques hauteurs, il serait certainement possible d'établir de belles glissoires sans qu'il en coûte trop cher. Les habitués de l'île connaissent la petite butte sur laquelle est juché le vieux blockhaus. De ce point élevé partent deux descentes. l'une dans la direction de la rive sud, l'autre en direction de Montréal. Si on construisait en face du blockhaus une plate-forme avec escaliers, elle pourrait servir de point de départ aux deux descentes pour toboggans La tour de Lévis étant à quelques pas de là, on pourrait y établir un abri pour les glisseurs.

Quant aux patinoires, il n'y a que l'embarras du choix. D'abord l'eau est sur les lieux; il doit y avoir moyen de s'en servir, avec un peu de bonne volonté. Trois endroits offrent de bons espaces pour des patinoires et des pistes autour.

Le premier est connu de tous. C'est la plaine ouverte où les cent couples mariés de la JOC prirent leur repas de noces. Le terrain est presque plat et il n'y a aucun obstacle.

Le second endroit est la petite vallée de Boucherville qui servait de champ de tir aux soldats britanniques lorsqu'ils occupèrent l'île, de 1820 à 1870. Les autobus font la boucle à son entrée. D'un côté, à gauche, ce sont les buttes de l'intérieur de l'île, tandis que sur le bord de l'eau, ce sont les remparts levés par le duc de Lévis. C'est cet endroit qui formerait une plage idéale pour l'île et son aménagement ne coûterait qu'une bagatelle. L'abri pour l'hiver pourrait s'installer dans le Chalet des Baigneurs.

Le dernier endroit qui pourrait recevoir une patinoire est le vallon qui s'étend entre le Chalet des Baigneurs et le grand restaurant. L'eau y est installée tout autour. L'abri y serait à deux pas, soit au Chalet des Baigneurs, soit au grand restaurant. Tous ces endroits sont de facile accès. La distance n'est pas grande, et il n'y a que la moitié du pont à traverser.

C'est dire que l'île Sainte-Hélène se prête à tous les sports d'hiver. Elle a toujours été fréquentée en hiver. Pendant la froide saison, l'air y est d'autant plus vif. Il ne serait pas nécessaire de finir toutes les installations de l'île pour y accommoder un grand nombre de sportifs.

Comme il coûte toujours moins chercher pour prévenir que pour guérir, il coûtera certainement moins à nos autorités d'aménager des préventoriums, comme l'île Ste-Hélène, que d'entretenir des milliers de malades dans les hôpitaux de la ville.

Le duc de Connaught fit de la raquette sur l'île



Parmi ceux qui se sont livrés aux sports d'hiver sur l'île Ste-Hélène, il est permis de compter le duc de CONNAUGHT, (sur cette photo marqué d'une croix sur la jambe). Tandis qu'il commandait ici une unité des Victoria Rifles, il ne dédaigna pas d'accompagner ses hommes dans leurs courses à raquettes autour de l' île.

Chute imminente de Tabriz, Iran

TEHERAN, 14. — (P.A.) — De sources gouvernementales iraniennes, on apprend que la chute de Tabriz, la plus grande ville de la province d'Azerbaijan, aux mains des rebelles, est imminente.

Cette nouvelle fut annoncée à la suite de l'arrivée, par avion, du gouverneur de Tabriz, M. Bayatt. La garnison de cette capitale provinciale est encerclée par les forces révolutionnaires et attend un ordre du gouvernement central pour combattre ou se rendre.

On se rappelle que les troupes russes, qui occupent ce territoire iranien, ont refusé aux troupes de Téhéran de passer pour aller combattre les rebelles, afin d'éviter les effusions de sang. Un officiel du gouvernement de Téhéran a déclaré que la garnison de Tabriz ne peut tenir plus de deux semaines sans assistance.

Entretemps, le premier ministre de l'Iran se rendrait sous peu à Moscou pour y discuter avec les Russes, et les ministres des Affaires étrangères de Grande-Bretagne et des Etats-Unis, du rappel des troupes de ces pays de l'Iran.

Victime d'un chauffard

Mme Albert Jetté, 55 ans, domiciliée à 50, rue Faillon, a été transportée hier soir à l'hôpital Général, souffrant de la fracture d'une jambe après avoir été frappée par un taxi à l'angle des rues Sainte-Catherine et Mansfield. Le chauffeur de la voiture n'arrêta pas après l'accident et disparut dans le trafic intense de la rue Sainte-Catherine, se dirigeant vers l'est.

Le lieutenant Walter Roy, du poste No 10, a fait enquête.

Les canons furent utilisés comme engins de guerre au 16e siècle.

LE BANQUET DU BIEN-ÊTRE

Le grand banquet aux huîtres de l'Association du bien-être de la jeunesse aura lieu, samedi prochain, à huit heures, en l'auberge du terminus, 2477 est, rue Notre-Dame, sous la présidence du Dr Maxime Brisebois, président, qui sera entouré de tous les directeurs. Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, le conseiller municipal Marcel Verville et M. Léo Dandurand, sportsman bien connu, seront de la fête.

L'événement sera agrémenté de chant, de musique et de danse. De nombreux artistes, parmi lesquels on entendra M. Roland Leclerc, ténor, seront au programme. Jean Lalonde, du poste CKAC, agira comme maître de cérémonie. Il y aura également le tirage au sort d'un magnifique radio Westinghouse 1946. L'orchestre Guy Campeau fera les frais de la musique. Les dames sont cordialement invitées.

Pour autres renseignements, s'adresser à 6541 boulevard Saint-Laurent, téléphone DO 4649. On ferait bien de retenir ses billets dès maintenant.

Les premiers soins au Canadien National

L'Association Ambulancière St-Jean ayant décidé de reprendre ses concours de premiers soins en février 1946, huit équipes ont été formées parmi les employés du Canadien National pour prendre part aux championnats des chemins de fer, de la province et du fédéral. Les équipes composées de six membres et d'un "patient" sont les suivantes: service de la traction et du matériel roulant, Moncton; service de la traction, service des wagons, Pointe St-Charles, Montréal; service de la traction, Stratford; service de la traction, service des wagons, Transcona, Man.; service de la traction et service des wagons, Fort Rouge, Man.

Lors des précédents concours, sur quatorze tentatives, les équipes du Canadien National ont gagné cinq fois la coupe Montizambert pour le championnat du Dominion et sur quinze tentatives, elles ont gagné neuf fois le trophée Wallace Nesbitt pour le championnat des chemins de fer.

Société d'une messe

M. l'abbé Michel Beaudoin, ancien curé de l'Assomption, retiré au même endroit, décédé le 11 décembre 1945, était membre de la Société d'une Messe.

G. ROBERT MITCHELL,
chanoine, chancelier.

M. E. Lacouline élu directeur

QUEBEC, 14 (P.C.)—M. E. Lacouline, de Québec, fut élu directeur de la Canadian Office Dealers' Association lors de la réunion annuelle tenue à Toronto.

Syrie et Liban seront évacués

LONDRES, 14. — (P.A.) — La France et la Grande-Bretagne ont toutes deux décidé de retirer leurs troupes de la Syrie et du Liban.

A l'avenir, elles aligneront étroitement leur politique dans le Moyen-Orient. Il y a sept mois, les forces syriennes livrèrent de sanglants combats aux troupes françaises qui occupaient le pays depuis 1916. Les Britanniques intervinrent et aujourd'hui les Français sortent de la Syrie et du Liban avec les Britanniques.

Selon le porte-parole français, la partie politique de l'entente franco-anglaise comporte un engagement de la part de la France à ne rien entreprendre dans le Moyen-Orient qui puisse être préjudiciable à la Grande-Bretagne, et vice-versa.

CENTENAIRE DE S. H. EWING

Environ 200 employés de la compagnie S. H. Ewing Limited, grossistes en produits alimentaires, assistaient, hier soir, à un dîner servi en l'Hôtel Mont-Royal pour célébrer le centenaire de cette maison. Plusieurs représentants de cette compagnie venus de l'extérieur étaient présents à la fête au cours de laquelle de courtes allocutions furent prononcées par M. H. K. Ewing, président de la compagnie et le cinquième de la génération à diriger cette firme ainsi que par M. S. W. Ewing, 83 ans, qui est associé à cette maison depuis sa jeunesse.

Au cours de la soirée, on forma un "club des cents de siècle" comptant six membres, dont l'un est à l'emploi de la compagnie depuis 55 ans.

Cette maison a été fondée par le grand-père de M. S. W. Ewing qui en fit un bref historique selon ses souvenirs. Il rappela que la maison Ewing avait d'abord opéré dans un édifice de dix étages, l'édifice alors le plus élevé de Montréal. Mais ce "gratte-ciel" fut détruit dans l'un des plus spectaculaires incendies à Montréal.

Il raconta ensuite qu'il découvrit, il y a 65 ans, la "trinquerie" des Japonais. Pour contrebalancer de grosses sommes d'argent dues à sa compagnie il plaça un embargo sur des quantités considérables de thé japonais entrées dans des ports canadiens et obtint de cette manière un règlement.

M. Ewing fit ensuite remarquer que cinq des membres éligibles au "club des cents de siècle" étaient en service de la compagnie depuis leur jeunesse et n'avaient jamais travaillé ailleurs. Il annonça que son neveu, Henry Hamilton Ewing, était devenu employé de la maison récemment à son retour d'outre-mer où il a servi pendant cinq ans avec le Black Watch.

Messe de Minuit permise la veille du Jour de l'An

De la Semaine Religieuse de Montréal : "En vertu d'un indult pontifical, Son Excellence Mgr l'Archevêque permet qu'une messe de minuit soit célébrée le premier de l'an dans les églises paroissiales, chapelles publiques ou semi-publiques du diocèse.

Il faudra toutefois que cette messe soit précédée d'une heure sainte, et que l'on ne distribue la communion qu'après la communion des prêtres".

VOYAGE QUI DURA 45 ANS

Lorsque l'"Inter-City Limited" du Canadien National est arrivé à Montréal, hier soir, venant de Toronto et Chicago, le mécanicien Elias Stewart MacMillan descendit pour la dernière fois de la cabine de sa locomotive, mettant ainsi un terme à une carrière de 45 ans dans les chemins de fer.

M. MacMillan a été accueilli à son arrivée en gare par de hauts fonctionnaires du transport dont M. W. C. Bowra, surintendant du service de la traction et du matériel roulant; A. M. Shea et E. H. Locke, respectivement surintendant et adjoint du surintendant de la division de Saint-Laurent, et par plusieurs de ses camarades de travail.

Don de la Chambre de Commerce des Jeunes à la Palestre



On remarque, au centre, M. C.-E. Pelletier, président du comité des Oeuvres Sociales de la Chambre de Commerce des Jeunes, remettant un chèque de $1,000 à M. Romuald Bourque, président de l'A.A.N.J., en faveur de la campagne d'expansion et de progrès de la Palestre Nationale. Le comité des Oeuvres Sociales qui vient d'obtenir un franc succès dans l'organisation de son Pot-Pourri annuel, prouve par ce don, qu'il est entièrement en faveur de la Palestre pour son aide à la jeunesse, pour son oeuvre préventive à l'enfance malheureuse. De gauche à droite, assis: Alfred A. Goulet, premier vice-président du Comité des Oeuvres Sociales de la Chambre de Commerce des Jeunes, Maurice Rinfret, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, Charles Marceau, trésorier des Oeuvres Sociales et Roger Picard, directeur. En arrière, debout, il y a parmi les dirigeants et supporteurs de la Palestre: MM. Eugène Doucet, Roger Latourelle, Gene Gauthier, François Desmarais, J. O. Linteau, Maurice Vallée, Zotique Lespérance, Antoine Desmarais, Rodolphe Corbeil, J. T. Beaudin et Lorenzo Favreau. La campagne d'expansion et de progrès de la Palestre avait atteint un montant de $17,000 d'un objectif de $50,000, hier soir.

L'influenza aux Etats-Unis

WASHINGTON, 14. — (P.A.) — Les autorités médicales des Etats-Unis annoncent, aujourd'hui, qu'on a enregistré 49,694 nouveaux cas d'influenza au cours de la semaine qui s'est terminée le 8 décembre, quand 13,220 cas avaient été rapportés la semaine précédente. Cette augmentation n'est pourtant pas considérée comme une épidémie nationale. Ce n'est que dans le Kentucky que la situation est regardée comme sérieuse.

7,775 wagons de bois pour l'Angleterre

Un haut fonctionnaire du service des wagons du Canadien National annonce que pour des fins essentielles et afin d'aider à la reconstruction des maisons et édifices détruits par les raids ennemis et les avions robots, 7,775 wagons de bois ont été expédiés au Royaume-Uni depuis le début de la victoire. Ce bois provenait des forêts et scieries du Canada et a été dirigé vers les ports de Halifax, St-Jean, Québec et Montréal.

Le transport de milliers de pieds de bois de construction a nécessité 7,183 wagons. Les scieries de la Colombie Britannique en ont fourni à eux seuls 2,000, et les provinces maritimes, l'Ontario et le Québec, 3,423. Plus de la moitié furent dirigés vers le port de Halifax. On estime à 2 700 le nombre des wagons du Canadien National qui seront expédiés outre-mer au cours des trois prochains mois.

NR CE SOIR BIEN DEMAIN LAXATIF Tout-VÉGÉTAL Effet Sûr-Agréable Natures Remedy NR-TABLETTES-NR ACHETEZ UNE BOITE-25¢

60 HEURES PAR SEMAINE

M. Clovis Bernier, inspecteur en chef au Service d'inspection du travail de la province de Québec, désire rappeler aux intéressés qu'aux termes de l'article numéro 16 de la loi relative aux établissements commerciaux de la province, "aucun garçon au-dessous de dix-huit ans, aucune fille ou femme, ne peut travailler plus de soixante heures par semaine dans un établissement commercial d'une cité ou d'une ville de plus de 10,000 âmes.

"Ces heures de travail devront être distribuées entre sept heures du matin et onze heures du soir."

"La veille de la Noël, la veille du Nouvel An et la veille du dimanche de Pâques, la journée de travail ne devra pas se prolonger après DIX HEURES DU SOIR."

Du pain sur la planche



Entouré d'une quantité de fers à cheval suffisante à lui assurer de la chance pour un siècle à venir, le sergent LEONARD-M. LISTFIELD, de New-York, commence l'inventaire de quelque quatre millions et demi de fers à cheval trouvés dans un dépôt de vétérinaire, près de Tachikawa, au Japon.

Point d'appel à la charité du 22 janvier au 22 février

La Semaine Religieuse de Montréal publie dans sa plus récente livraison l'avis officiel suivant concernant la Campagne de Charité de la Fédération :

C'est le désir de son Excellence Mgr l'Archevêque que, durant tout le mois qui précède la Campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises, par conséquent, du 22 janvier au 22 février parce que le 22 février est la date d'ouverture de la Campagne, aucune organisation paroissiale ou charitable ne fasse appel à la charité du public. Nous comptons que tous voudront bien respecter la volonté de Son Excellence, sur ce point.

LE DERNIER JOUR
POUR LE DÉPÔT DU COURRIER LOCAL
DE NOËL
EST LE
18 DÉC.
ALLOUEZ PLUS DE TEMPS
POUR LES ENVOIS À DISTANCE
CETTE ANNÉE, IL N'Y AURA PAS
DE DISTRIBUTION
LE JOUR DE NOËL
...votre facteur fêtera Noël au foyer
Publié avec l'autorisation de l'honorable Ernest Bertrand, C.R., député, Ministre des Postes.

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier...
SIEGE SOCIAL: 180 est rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: LAncaster 3121—Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19 rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Ralph R. Mulligan 441, Lexington Ave. New-York.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada, un an	$5.00
Edition quotidienne, Canada, six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	3.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.50

MONTREAL, 14 DECEMBRE 1945

Notre Roi a aujourd'hui 50 ans.

* * *

Longue et heureuse vie à l'auguste Souverain du Canada!

* * *

Sa Majesté Georges VI incarne le principe de l'autorité civile dans le Royaume-Uni et dans le Commonwealth britannique. En ce siècle tourmenté, où souffle d'un peu partout tant d'esprit de révolte, n'est-il pas important de sauvegarder le plus haut représentant du Droit et de la Justice?

* * *

Quiconque s'intéresse à la vie du coeur trouvera profit à lire le nouvel ouvrage de notre estimé camarade Ernest Pallascio-Morin: **"Je vous ai tant aimée".** Ce livre élégant, des **éditions du Lévrier**, est un hymne à Sylvie, la femme rêvée. L'auteur y révèle ses pensées profondes et ses sentiments délicats sur le beau sexe. Lisez-le: vous passerez des heures délicieuses à le méditer.

* * *

On vient de conduire à sa dernière demeure madame veuve Louis Auger, née (Alphonsine) Cusson, mère de notre estimé camarade Louis Auger, l'un des rédacteurs politiques de la PATRIE. Madame Auger fut une mère de famille modèle, aussi sa mort suscite-t-elle de vifs regrets. Sept enfants lui survivent: deux filles et cinq fils, à qui nous offrons, ainsi qu'aux autres proches de la regrettée défunte, l'hommage de nos condoléances.

—Notre Maître le Public

Source d'inspiration

L'un de nos plus brillants professeurs d'histoire nous a déjà proposé comme Maître le Passé. L'un de nos hommes politiques, qui se préoccupe également des destinées du peuple canadien français, veut que nous nous tournions vers l'Avenir, à bâtir, plutôt que vers le temps qui n'est plus et qui est irrévocablement classé. Parlant hier, au déjeuner-causerie du Cercle Universitaire de Montréal, monsieur Philippe Hurteau, directeur du service français des relations extérieures des *Industries Canadiennes*, a fixé son regard sur *notre Maître le Public*. Le jeune conférencier, qui a fait ses premières armes de vie active dans l'arène du journalisme, a évidemment su profiter de ses multiples contacts avec les diverses classes populaires, car, à la faveur de ces contacts, il a pu pénétrer dans les arcanes de la psychologie des foules. Il est indéniable que tant du point de vue collectif que du point de vue individuel, quiconque a appris à bien servir le Public et le sert bien, de fait, s'est assuré la clé du succès. Savoir conjuguer les forces de la courtoisie, de la publicité et de la saine propagande, c'est s'ouvrir les avenues qui aboutissent à l'avancement et à la prospérité. A entendre la thèse soutenue par monsieur Philippe Hurteau, on se laisse convaincre, car son argumentation lucide s'appuie sur des principes solides et sur la connaissance précoce, mais non moins approfondie, de notre Maître le Public, qu'il cherche à bien servir et chez qui il trouve l'inspiration de ses fécondes activités. Le conférencier a réussi à nous faire comprendre le rôle utile, quasi nécessaire, des agents de liaison à qui les grandes organisations confient la direction de leurs relations extérieures.

Un mouvement d'ensemble

Pour un crédit urbain

(par Roger DUHAMEL)

Différentes associations de Montréal se sont réunies ces jours derniers, à l'instigation du conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste, pour étudier la très angoissante question du logement dans notre ville. On y a discuté le ferme réquisitoire de M. J.-O. Asselin contre le contrôle fédéral et l'on a ensuite abordé les multiples aspects du problème. Une résolution, qui sera bientôt officielle, vise à saisir toutes les autorités concernées de la gravité de la situation.

Sans doute les circonstances se prêtent-elles parfaitement à desciller les yeux des plus aveugles en les obligeant à constater le sort dramatique de nombreuses familles entassées dans des réduits infects, avec toutes les répercussions sociales qu'entraîne une pareille dégragation. Mais ce serait se tromper singulièrement que de ne pas remonter plus loin en arrière et de ne pas regretter que l'on se soit si peu préoccupé dans le passé d'une politique de l'habitation.

S'il y a eu la guerre, il y a eu aussi l'avant-guerre et nous ne nous souvenons pas que la situation fût alors si réconfortante. L'armée des locataires a toujours compté des effectifs à peu près aussi nombreux et s'ils parvenaient à se trouver un toit, il ne s'ensuit pas qu'ils étaient logés dans des conditions conformes aux exigences élémentaires de l'hygiène, du bien-être et de la morale. C'est le contraire qui est vrai et il est grand temps, s'il n'est pas trop tard, pour s'en émouvoir et pour rechercher des solutions permanentes.

Dans les conditions actuelles (prix des matériaux, de la main-d'oeuvre, cascade d'impôts qui grèvent le propriétaire, etc.), il n'est pas à prévoir que les salariés modestes — l'immense majorité de la population — soient en mesure d'acquérir leur propre demeure. D'autre part, on ne peut demander aux entreprises pnivées ou aux particuliers de faire oeuvre philanthropique; la construction suppose des risques et ils s'attendent à un rendement de leur argent. De ce côté, toute solution sera toujours fragmentaire et insuffisante.

C'est à l'Etat, et à l'Etat provincial, de mettre la main à la pâte et de venir en aide à la population urbaine par l'établissement d'un crédit à la petite propriété. Ce n'est pas le lieu d'en préciser les modalités, mais l'expérience du crédit agricole devrait servir d'enseignement. Malgré les avertissements pessimistes des timorés, cette institution a rendu de précieux services à nos ruraux, sans que le trésor public en souffre, puisque les remboursements se font fidèlement selon les termes du contrat. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi pour un crédit urbain?

L'habitation est une question trop grave pour que nous puissions indéfiniment l'abandonner à l'improvisation et au hasard. Un mouvement concerté s'impose, dans le plus bref délai. Les autorités provinciales trouveront dans les nombreuses associations montréalaises et sans doute aussi un peu partout dans la province, des auxiliaires convaincus et dévoués. Pourquoi ne pas lancer un vaste mouvement en vue de hausser le niveau d'habitation de nos gens?

Gare aux fausses rumeurs

Un mouton noir

(par Alonzo CINQ-MARS)

Une dépêche qui a fait récemment le tour des journaux a surpris autant qu'affligé bien des gens. Elle annonçait avec toutes les apparences de la véracité que plus de six cents employés de l'UNRRA (Administration de Secours des Nations Unies), soupçonnés d'avoir détourné vers le marché noir et à leur profit une grande quantité des vivres destinés à secourir les victimes de la guerre en Europe, avaient été, les uns arrêtés, les autres destitués ou suspendus. Elle ajoutait que presque tous ces employés infidèles étaient Anglais ou Américains.

La lecture d'une pareille dépêche n'a pas manqué de donner lieu à des commentaires désobligeants à l'adresse de cet organisme international auquel les Nations Unies, et parmi elles le Canada dans une très large mesure, ont accordé des subsides considérables. Déjà, avant la publication de cette dépêche, l'UNRRA avait en maints endroits une mauvaise presse. On l'accusait de manquer d'impartialité dans la distribution des secours. Il va sans dire que les critiques ont repris de plus belle à la suite de la publication de cette sensationnelle dépêche. Or le directeur général de l'UNRRA, le général Herbert-H. Lehman s'est empressé de la démentir catégoriquement, mais une impression regrettable restera qu'il sera bien difficile d'extirper.

La vérité est que l'UNRRA est à réorganiser son personnel qui compte plusieurs milliers de personnes, et que, depuis six mois, elle a congédié six cents employés pour diverses raisons fort plausibles, généralement pour cause de maladie ou d'incompétence. La plupart de ces employés congédiés ne sont ni américains ni anglais, mais des citoyens des pays secourus du continent européen. Un seul employé a été arrêté pour avoir volé du café destiné aux victimes de la guerre et l'avoir revendu sur le marché noir. Une douzaine d'autres, soupçonnés de délits analogues, ont été suspendus en attendant le résultat de l'enquête tenue à ce sujet. On est donc loin des six cents arrestations ou destitutions annoncées.

On ne saurait s'étonner que, sur les milliers de personnes employées dans une entreprise de l'envergure de l'UNRRA, il se trouve quelques moutons noirs. On doit même s'étonner qu'il n'y en ait pas eu davantage, la tentation étant si forte dans les circonstances. Il est vraiment regrettable qu'une telle dépêche ait circulé. C'est le résultat de la concurrence effrénée que se font les agences de nouvelles dans la course aux primeurs.

Le formel démenti donné à cette malencontreuse dépêche devrait rassurer le public sur la façon dont sont administrés les secours que les Nations Unies accordent si généreusement aux populations européennes qui souffrent de la faim et du froid. Les pays qui, comme le nôtre, n'ont pas eu à souffrir directement des horreurs de la guerre se doivent de tendre une main secourable à ceux qui en ont tant souffert dans leur chair et dans leurs biens et qui en subissent les suites funestes.

Ce ne serait pas la peine d'avoir délivré les populations européennes de l'oppression s'il fallait, après notre victoire, les laisser mourir de faim et de froid comme elles en sont menacées et comme elles le seront longtemps encore. Il serait déplorable que la publication de la fausse rumeur de ces jours derniers eût pour effet de tarir la source généreuse des secours que les Nations Unies accordent aux victimes de la guerre. Un gouvernement qui ne compterait pas plus de fonctionnaires malhonnêtes que l'UNRRA n'en a, proportions gardées, trouvé dans son sein pourrait se considérer bien chanceux.

Conférence sur les tarifs

Libération du commerce

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

La convocation par le gouvernement de Washington d'une conférence internationale de quatorze nations sur les problèmes tarifaires, dans le but précis d'amener une réduction générale des tarifs, est d'abord extrêmement significative de la part d'une nation qui a pendant si longtemps pratiqué le protectionnisme et, en second lieu, illustre l'empressement des Etats-Unis à mettre en pratique les principes exposés dans la déclaration anglo-américaine relative au prêt qui vient d'être fait à la Grande-Bretagne. Cette déclaration, on s'en souvient, exposait les vues du gouvernement américain sur le problème du commerce international et annonçait la tenue d'une grande conférence internationale sur le commerce et l'embauchage. Le gouvernement britannique proclamait du même coup son approbation des vues américaines. De la sorte se trouvait lié à l'accord financier anglo-américain tout le problème des relations commerciales internationales, auxquelles les deux gouvernements proposaient de donner une nouvelle base: celle de la liberté des échanges.

La conférence qui réunira bientôt à Washington les délégués de quatorze nations, dont le Canada, dans le but d'organiser un abaissement général des tarifs, préparera la tâche de la prochaine conférence internationale sur le commerce et l'embauchage; l'une et l'autre se compléteront. La première mettra d'accord, on doit le souhaiter, les Etats qui constituent pour ainsi dire le noyau de la productivité agricole et industrielle dans le monde et dont l'action concertée peut seule déterminer une politique d'abaissement général des tarifs, tandis que la seconde s'occupera d'établir ensuite sur un champ plus vaste, englobant toutes les nations intéressées à la liberté des échanges internationaux, un nouveau régime de relations commerciales.

Cette orientation correspond à la politique maintes fois préconisée par le présent gouvernement canadien. L'appui que lui donnent les Etats-Unis, dont la puissance pèse lourd dans toutes les balances, promet une réalisation qui fut demeurée hypothétique sans cette adhésion.

Les mots qui vivent

Je resterai proscrit, voulant rester debout.

(V. Hugo, *Les Châtiments. Livre VII. Les sauveurs se sauveront. XVII. Ultima verba).*

PRONOSTICS



Région de l'Outaouais et du haut Saint-Laurent: vents frais de l'est et du sud-ouest; neige probable, plus doux.

Région du nord-ouest de Québec: nuageux; neige légère; plus doux.

Région des Grands Lacs: plus froid dans la région de l'ouest.

Région de la Baie Georgienne: neige.

Retour d'Europe

Nos jeunes à l'étranger

Les réunions internationales se multiplient dans tous les domaines et il est excellent, voire indispensable, que les jeunes y jouent le rôle qui leur revient. N'est-ce pas à eux qu'il appartiendra, comme on aime le leur répéter souvent, de se dépêtrer dans un monde lamentablement bouleversé, de recueillir une succession compromise?

Deux groupes de jeunes gens viennent de rentrer à Montréal après avoir vécu plusieurs semaines en Europe où ils ont participé, les uns au congrès international des jeunes travailleurs chrétiens à Bruxelles, les autres à la conférence internationale de la jeunesse. Tous reviennent enchantés de leur séjour là-bas, convaincus qu'il est possible d'en arriver, avec de la bonne volonté, à un minimum de collaboration entre les divers peuples comme entre les mêmes classes sociales des différentes nations.

La conférence de Londres avait pour but d'apprécier le rôle de la jeunesse dans la guerre qui vient de s'achever, d'étudier les exigences des jeunes au cours de l'après-guerre et enfin de déterminer dans quelle mesure il est possible d'attacher à une tâche commune la jeunesse du monde entier. Nos délégués ont aujourd'hui la conviction qu'il n'existe pas de frontière infranchissable entre les aspirations des hommes de la même génération, à quelque pays qu'il appartiennent.

Ils ont aussi appris que de jeunes Canadiens, venant de toutes les parties de notre immense pays et plus dégagés de préjugés que leurs aînés, peuvent fort bien se comprendre, pourvu qu'ils aient l'avantage de se rencontrer et de discuter ensemble de leurs problèmes. C'est là une découverte, si l'on veut, dont les bénéfices peuvent être considérables. Il est ainsi possible d'envisager une plus généreuse collaboration au sein de la patrie canadienne.

Jamais plus qu'aujourd'hui a-t-il été juste de souligner que les voyages forment la jeunesse. Ils provoquent en effet des échanges de vues très précieux et un élargissement heureux des horizons. Nos délégués en ont fait la réconfortante expérience.

Réflexions brèves

Plus on manque de tolérance, plus on devient intolérable.

Pour sa visite aux Pékinois, Tchiang-Kai-Shek était-il accompagné d'un chow-chow?

Quand les enfants ne croiront plus au Père Noël, ils croiront en des choses qui nous feront vraiment peur.

Certaines femmes ont désiré pour Noël un manteau de vison. Mais elles n'en auront que des visions... fugitives.

Aujourd'hui le chasseur n'est pas intéressé dans la mort de l'ours, car sa peau est invendable.

(Suite à la page 12)

LA PENSÉE DES AUTRES À TRAVERS LE MONDE

SUJETS DE RÉFLEXION POUR LES AMÉRICAINS

LES AMERICAINS doivent songer aux terribles pertes subies par les nations victorieuses pour comprendre l'état d'esprit qui règne chez elles après la guerre; ils doivent se rendre compte que l'on se réunit autour de la table ronde dans un état d'esprit toujours mauvais. Les représentants des nations éprouvées par la guerre doivent rapporter dans leurs pays respectifs des gages de victoire qui sont les seuls fruits de la victoire que leurs peuples apprécient. Ils sont encore tout craintifs et méfiants, et cherchent encore à s'assurer de bonnes positions sur une carte militaire. Ils se sont penchés trop longtemps sur une carte militaire pour pouvoir penser à une carte de paix.

C'EST POURQUOI les Etats-Unis doivent jouer un rôle unique, parce qu'ils n'ont pas subi les mêmes pertes et sont sortis de la guerre intacts. Les Etats-Unis ont leurs propres problèmes à résoudre. Leurs dommages sont plus grands que personne outre-mer ne s'imagine. On ne saurait dissiper l'impression fausse du monde qui considère l'Amérique comme un Midas moderne gardant des montagnes d'or. Mais les Etats-Unis paraissent intacts près des autres belligérants. En gagnant la guerre, ils ont tenu l'ennemi en respect hors de nos frontières. Non seulement leurs usines de guerre n'ont pas été massacrées, mais elles se sont multipliées. Leurs systèmes de communications sont usées, mais ininterrompues. Leurs champs n'ont pas été convertis en pièges de mort par des mines. Ils ont plus de navires, plus d'avions, plus de techniciens qu'ils n'en avaient au début de la guerre.

AU CENTRE d'un monde affamé et déguenillé, les Américains sont bien nourris et bien habillés. Vus par les yeux fatigués qui regardent à travers les fenêtres délabrées de l'Europe, ils semblent encore plus jeunes, plus vigoureux, plus fortunés que jamais auparavant. Sûrement, il appartient surtout au pays qui a conservé la meilleure santé de préparer une juste paix. La Russie est forte, mais elle a subi des pertes formidables, et ses dirigeants sont aveuglés par vingt-cinq années de méfiance et par des conceptions du monde tirées de Marx et des archives des tsars. La Grande-Bretagne est irritable, lasse, épuisée. La France est convalescente. La Chine n'est encore que l'embryon d'une grande puissance.

(New York Times)

Une fédération du monde

VOILA que la découverte de l'énergie atomique peut bien entraîner la fin de notre monde, si elle ne réussit à le rendre conscient des problèmes fondamentaux de l'interdépendance des hommes. Alors que les philosophes n'ont pu intéresser le public aux fondements spirituels, moraux et économiques de l'unité de la race humaine, les savants physiciens, les techniciens du radar et de la fusée, ont réussi en quelques mois à faire pénétrer dans les coins les plus reculés de la société la compréhension de la nécessité d'unifier le monde.

* * *

IL est certain que jamais auparavant l'homme de la rue n'a été rempli d'une telle anxiété, jamais auparavant il n'a été si prêt de faire quelque chose pour sauvegarder la civilisation. Mais jamais auparavant non plus il n'a été si embarrassé devant un problème. La question que l'on se pose partout est celle-ci: "Que puis-je faire, moi?" Mais le fait même que des millions de gens se posent entre eux cette question, qu'ils sortent de l'état de léthargie qui succède si souvent à la guerre, est un signe rassurant en lui-même".

* * *

VOILA comment y répond la revue New World: 1— Le citoyen consciencieux de tout pays doit connaître les raisons pour lesquelles la sécurité collective s'est effondrée après la première Grande guerre, et le fascisme et le nazisme ont conduit à la dernière guerre.

2—Il doit examiner la contribution de chaque pays à la victoire commune, se rendre compte que son propre pays n'aurait pas gagné la guerre tout seul et s'informer des promesses que les Alliés ont faites au monde.

3—Il doit acquérir des notions élémentaires de l'atomistique, en comprendre l'universalité, prévoir les conséquences de la révolution formidable de l'industrie de notre temps avec ses possibilités presque infinies, et se convaincre par lui-même que nulle défense nationale, si favorables qu'en soient les condi, ne peut empêcher la course aux armements et, par conséquent, la guerre.

4.—Il doit lutter pour l'unification rapide de l'économie mondiale et pour des mesures de secours prises par les nations unies pour empêcher la misère et le désespoir qui menacent d'envahir une grande partie du monde.

5—Il doit étudier la Charte des Nations unies et combattre pour la mise à exécution rapide de tous ses bons projets. Ce qui est la meilleure façon d'en éliminer les faiblesses.

6—Il doit s'occuper, et combattre pour le but ultime du vingtième siècle, qui est la fédération du monde".

PRÉSENCE JUSTIFIÉE

SI LA présence des communistes dans l'état actuel de l'Europe pouvait paraître contre indiquée à certains postes de commande, en revanche leur large participation au gouvernement sert la France dans la mesure même où elle rassure notre allié soviétique et où elle crée à Paris un climat favorable aux prises de contact entre les trois grands empires, dont les intérêts se heurtent partout ailleurs dans le monde.

(François Mauriac, dans Le Figaro)

Les succès trop faciles

LES officiers et les simples soldats de l'armée américaine réfléchissent actuellement sur le témoignage courageux d'une garde-malade américaine publié dans le quotidien de l'armée **Stars and Stripes**: elle affirme que les militaires américains ne savent plus faire la cour aux femmes. Dans une lettre adressée à ce quotidien, elle traite les Américains de piètres amoureux et cite à l'appui de cette thèse sa propre expérience. Elle avoue qu'elle préfère maintenant les galants soldats français et anglais. La technique des Américains se détériore si rapidement, selon elle, que bientôt elle n'existera plus.

* * *

CE qui les a gâtés, d'après cette garde-malade, ce sont leurs succès faciles auprès des femmes affamées et désireuses de se procurer des cigarettes. "Avec leur chewing-gum et leurs tablettes de chocolat, les Américains ont eu la partie belle, mais", ajoute-t-elle, "je les préviens qu'ils font mieux de ne pas trop attendre de ces moyens auprès des Américains à leur retour aux Etats-Unis.

* * *

PAR exemple, elle raconte une soirée typique passée avec des officiers américains: "J'allai à une partie qu'ils donnaient. Dès dix heures du soir, tous les officiers m'avaient à tour de rôle adressé la parole. Mais ils manquaient tellement de subtilité et d'originalité qu'ils en étaient répugnants. Quand leurs efforts n'étaient pas récompensés, ils s'esquivaient et s'en allaient là où le chocolat gagnait facilement les coeurs".

Cette lettre est signée "Garde 59ème hôpital d'évacuation".

(United Press).

A deux tranchants

EN flânant, Robert Benchley buvait des martinis de mauvaise qualité. Un ami le prévient: "Ne sais-tu pas, mon cher, que ce que tu bois est du poison à lent effet?"

—Peu importe, lui répondit Benchley, je ne suis pas tellement pressé.

Bonnie White Bawer.

NOTULES

Plus de 40 mariages par jour sont célébrés entre Canadiens et Hollandais.

Les productions de l'Office national du Film connaissent une vogue toujours croissante aux Etats-Unis. De plus en plus les journaux et revues américaines consacrent des éditoriaux aux documentaires de l'Office national du Film.

Parlant au congrès plénier des Juifs canadiens, siégeant à Toronto, M. Fine, de Montréal, a déclaré officiellement que, dans la province de Québec, l'anti-sémitisme de la population n'est nullement supérieur à celui des "autres groupes du Canada, l'élément anglais y inclus".

Es-tu JEUNE ou VIEUX?

LE célèbre correspondant de guerre, **Frederick Palmer, rendit un jour visite au général MacArthur à son quartier-général de Manille. Ce dont il se souvient surtout: trois cadres sur le bureau du général. Le portrait de Lincoln; le portrait de Washington; et ce texte, qui lui a été donné par John-W. Lewis, et qui est un fragment d'un poème de Samuel Ullman de Birmingham, Alabama:**

"La jeunesse n'est pas un moment de la vie; c'est un état de l'esprit; c'est une force de la volonté; c'est une qualité de l'imagination; une vigueur des émotions; un courage dominant la timidité; un goût pour l'aventure plus fort que le désir du repos.

"Personne ne vieillit seulement pour avoir vécu un certain nombre d'années; les gens vieillissent surtout en abandonnant leurs idéaux. Les années rident la peau; mais perdre son enthousiasme, voilà qui ride l'âme. L'inquiétude, le doute. la méfiance envers soi-même, la peur et le désespoir, voilà les longues années qui font pencher la tête et réduisent nos esprits à néant.

"A soixante-dix comme à seize ans, il y a dans le cœur quelque chose que charment les étoiles et les choses, les pensées éthérées, un appétit insatiable pour le nouveau, et la joie du jeu de la vie.

"Tu es aussi jeune que ta foi, aussi vieux que ton doute; aussi jeune que ta confiance en toi-même; aussi vieux que ta peur; aussi jeune que ton espoir; aussi vieux que ton désespoir."

(This Week Magazine)

L'abîme idéologique entre l'URSS et ses Alliés

IL semble exister un fait concernant l'Union Soviétique, plutôt difficile à établir et plus difficile encore à saisir pour l'esprit démocratique occidental, qu'il faut pourtant comprendre si l'on veut que les relations russo-américaines deviennent satisfaisantes et fécondes. M. Joseph Barnes, dans une récente dépêche adressée de Moscou, y fait allusion. Il est frappé, écrit-il, par "l'unanimité des citoyens soviétiques à accepter et à travailler sous leur système particulier". Il ajoute: "Ils ne parviennent pas à voir, même quand ils s'y efforcent, de contradiction entre les élections libres avec vote secret et leurs élections sévèrement contrôlées par la dictature du parti communiste. Ils voient, par contre, chez eux, une société robuste et progressive, ouvrant toutes les carrières au talent, et ils veulent que cela continue, avec plus de conviction passionnée que jamais.

* * *

EN fait, la difficulté est que, lorsque les citoyens soviétiques parlent de la "liberté" et de la démocratie" de leur système, ce n'est pas dans le but de duper l'étranger, mais parce qu'ils y croient, honnêtement et profondément. Le grand parti unique soviétique et la politique d'Etat sont des réalités qui fonctionnent. Ils répondent aux besoins émotifs et aux ambitions d'un nombre suffisant de Russes, et, pour cette raison, doivent être considérés à la longue comme une expérience qui a réussi dans le délicat problème de l'organisation humaine.

* * *

C'EST parce qu'il est si difficile de comprendre tout cela et si difficile pour chaque partie de croire en la sincérité de l'autre que l'abîme idéologique est devenu si profond et cause tant de malentendus".

(Extrait du New-York Herald Tribune).

L'Allemand ne vit plus!

CHARMI de nombreux sujets, celui qui, comme de juste, intéresse le plus les commentateurs américains est la Cour de Justice de Nuremberg. S'adressant de cette ville à ses auditeurs de la C.B.S., William Shirer dit:

* * *

VOUS vous souvenez qu'après la dernière guerre, les Alliés obtinrent un succès de fou rire en Allemagne lorsqu'ils essayèrent de faire condamner les criminels de guerre. Sur une liste de 3.000, il n'en resta que 892, puis 12. Sur ces 12, 3 ne se donnèrent même pas la peine de comparaître devant le tribunal et, en fin de compte, 6 seulement furent condamnés à des peines insignifiantes. Une telle farce ne pouvait naturellement pas impressionner le peuple allemand et ses chefs. Aujourd'hui l'Allemagne ne rit plus; les yeux fixés sur Nuremberg, elle se demande si nous agirons selon nos déclarations. "Nous devons impressionner les Allemands, a dit le Juge de la Cour Suprême américaine, M. Jackson, en leur prouvant que le tort de leurs chefs ne fut pas de perdre la guerre, mais de l'avoir déclenchée". Mais de mes conversations avec les Allemands, un peu partout, je conclus qu'ils sont loin de comprendre une idée aussi simple".

QU'ILS LE PROUVENT!

ASSUREMENT, le général de Gaulle est depuis plus de cinq ans la plus haute incarnation de l'unité française. Il s'agit de montrer aujourd'hui que cette unité ne tient pas seulement à sa personne, qu'elle n'était ni factice ni contrainte, qu'elle survit aux occasions tragiques ... Il s'agit de montrer qu'une conciliation est possible entre le sens de l'unité, qui est la loi nationale, et la soumission volontaire à la majorité, qui est la loi démocratique. Au cours de la crise, au cours des incidents qui l'ont traversée, tous les partis de la majorité protestèrent à l'envi de leur fidélité démocratique et de leur fidélité française. Nul ne récuse leur bonne foi. Mais le moment est venu de l'attester par des actes." Léon BLUM, dans "Le Populaire"

Le Royaume des femmes

La patience du Père Noël est mise à l'épreuve



"Je veux un train électrique, une bicyclette, des patins," demande le petit garçon au Père Noël, tandis que la fillette insiste pour avoir une belle poupée, une voiturette, un service de vaisselle. La patience du bon Père Noël est certes mise à l'épreuve dans les grands magasins où il reçoit les petits enfants. Il n'y a pas de limite aux exigences enfantines, un bambin a même réclamé une bombe atomique.

Réponse à Tous

Q.—Est-ce que vous pourriez me donner le nom d'un livre pour les futures mamans? Quelque chose de canadien, s'il vous plait, car j'en ai un de France et les mesures pour ce qui concerne la diète de l'enfant sont françaises, ce qui me mêle un peu.

Mme ALBERT GILBERT.

R.—"La mère Canadienne et son enfant," par le docteur Couture, "Je vais être mère" par le docteur Fortier, "Pour les Nouvelles mamans et leur enfant" par Mme Georges Boudrias, sont trois oeuvres complètes, bien canadiennes, dans lesquelles vous trouverez matière à vous renseigner. Autrefois, au Ministère de l'Agriculture, à Ottawa, département des Publications, on donnait sur demande les deux premiers volumes cités plus haut, je ne saurais dire si depuis la guerre, ce service existe encore. Vous trouverez d'ailleurs en librairie l'une ou l'autre de ces oeuvres.

Q.—Le savon est tellement rare sur le marché, je voudrais bien faire servir les graisses que je puis recueillir à la maison et faire du savon domestique comme faisaient nos grand'mères. Je compte sur vous pour me fournir la recette.

JEANNE DUCHESNE.

R—Voici une bonne recette de savons de ménage: Les mesures dépassent peut-être vos ressources de gras mais vous réduirez selon vos "richesses".

INGREDIENTS:

20 livres de gras (suif ou graisse)
2 livres de caustique
5 livres de résine
2 livres de sel
3 "chaudièrées" d'eau de vingt livres

NOTE. — On peut utiliser tous les déchets de suif de boeuf ou de mouton, graisse de lard ou de jambon que l'on fait consommer dans de l'eau avec 2 1-2 livres de caustique pour 20 livres de gras. On peut aussi faire consommer sans caustique en laissant bouillir jusqu'à parfaite dissolution. Couler et laisser refroidir.

MODE DE PREPARATION:

Mettre l'eau dans le chaudron avec 2 1-2 livres de caustique et laisser fondre. Ajoutez ensuite résine et graissage et laissez bouillir jusqu'à parfaite liaison. Ajoutez ensuite les 2 1-2 livres de caustique, les faire entrer graduellement dans le mélange; laissez bouillir jusqu'à la formation de grains consistants. Mettez alors le sel et laissez bouillir encore 10 minutes. Sortir du chaudron et mettre dans une cuve de bois préalablement passée à l'eau froide. Quand la préparation est refroidie, couper en morceaux. Et vous avez là du beau savon domestique réalisant une économie car ce savon revient à quatre sous par livre.

Q.—J'ai facilement de la crème puisque je suis sur une ferme et que nous gardons nos produits pour les besoins de la maison, je suis jeune mariée, venant de la ville, je voudrais des recettes pour biscuits à la crème, je n'en ai pas et mon mari "parle" constamment de ceux de sa mère.

LISETTE.

R.—Vous auriez dû demander cette recette à votre belle-mère, cela lui aurait fait plaisir et vous auriez eu plus de chance d'imiter les dits biscuits extraordinaires. Je vous offre une recette de biscuits à la crème mais je ne sais s'ils seront aussi bons que les autres:

BISCUITS A LA CREME

1-3 tasse de beurre
1 tasse de sucre
2 oeufs
1-2 tasse de crème
2 c. à t. de poudre à pâte
1 c. à t. de sel
1 c. à t. de gingembre
Assez de farine pour rouler.

Défaire le beurre en crème et ajouter le sucre, les oeufs et le lait. Tamiser les ingrédients secs et ajouter au premier mélange. Mettre au froid quelques minutes. Rouler 1-4 pouce d'épaisseur, couper à l'emporte-pièce, cuire au four modéré.

HELENE PREZEAU

C'est l'Inde qui a fait connaître le sucre au monde

Lorsque personne ne vous regarde et que vous glissez subrepticement un quatrième morceau de sucre dans votre tasse, vous êtes-vous déjà demandés s'il y a longtemps que nous le connaissons ? On entend beaucoup parler de contrôle mondial et de rivalité entre le sucre de canne et de betteraves, mais comment sont nées ces industries ?

DEUX VERSIONS

Il existe plusieurs versions sur les origines du sucre. Larousse, dit que la canne à sucre était connue des Chinois dès la plus haute antiquité, elle est cependant originaire de l'Inde et fut apportée en Arabie et en Europe, au IIIe siècle. Elle passa ensuite dans l'île de Chypre, en Sicile, en Espagne, à Madère, elle fut portée à Saint-Domingue, lors de la découverte de l'Amérique. La température de St-Domingue lui fut si favorable que bientôt, le sucre que fournit cette île fut préféré à tous les autres. Par ailleurs, une publication publiée conjointement par le gouvernement canadien et la Dominion Sugar Company dit qu'en dehors de l'Inde, le sucre était inconnu des anciens, mais qu'en 627 A.D., il en est fait mention dans les dépouilles de la Perse, lors de la conquête byzantine. On dit ensuite que ce n'est qu'en 1270 que la Chine apprit l'art de cultiver la canne à sucre de l'Inde. Il se développa ensuite une industrie. En 1350, un Vénitien découvrit le procédé de raffinerie et le sucre prit une réelle importance.

NAPOLEON BONAPARTE

Jusqu'en 1550, le sucre se vendait à des prix astronomiques et il se passa plusieurs années avant que la reine Elisabeth d'Angleterre utilisât du sucre régulièrement. Les Indes Occidentales et l'Amérique du Sud faisaient la culture de la canne à sucre à cette époque, mais vers les 1800, la production annuelle mondiale n'atteignait pas 100,000 tonnes. C'est Napoléon Bonaparte qui lui donna de l'expansion en fondant l'industrie de la betterave à sucre. Bientôt ce fut une rivalité entre le sucre de canne et celui provenant de la betterave. En 1912, un siècle après que Napoléon eut établi l'industrie de la betterave à sucre, la production mondiale dépassait les vingt millions de tonnes, dont la moitié environ provenait de la betterave. Depuis, cette production a été dépassée de 50%. Lors de la première grande guerre, l'industrie européenne de la betterave à sucre fut désorganisée, la production du sucre de canne prit les devants. Il se produisit par la suite une accumulation de sucre, si bien qu'en 1932, on vit les prix atteindre les plus bas niveaux. A Cuba, le sucre brut se vendit 57 cents les cent livres.

Actuellement la situation mondiale du sucre s'améliore peu à peu, grâce à une augmentation de production à Cuba et aux Etats-Unis, on ne prévoit cependant pas la levée des restrictions et des contrôles au cours de 1946.

Pour les Gourmets

BOULETTES AU FROMAGE

¼ tasse oignon haché finement,
2 c. à table de piment vert haché (facultatif),
1 c à table de gras de bacon,
1 tasse de fromage cottage,
2 tasses de mie de pain brun,
½ c. à thé de sel,
¼ c. à thé de paprika,
½ c. à thé de sauce épicée pour viande,
2 c. à table de lait,
farine,
1 c. à table de gras.

Faire cuire les oignons et le piment vert dans le gras de bacon jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Bien mélanger avec le fromage, la mie de pain, les assaisonnements et le lait. Façonner en boulettes aplaties. Saupoudrer de farine, puis dorer rapidement des deux côtés dans la graisse chaude. Servir avec catsup, sauce épicée ou marinades. Deux ou trois portions.

ŒUFS PIQUANTS

½ c. à table d'oignon haché,
1 c. à thé de gras,
¾ tasse d'eau bouillante,
2 c. à table de sauce chili,
¼ c. à thé de sel,
⅛ c. à thé de paprika,
3 œufs.

Faire revenir l'oignon dans le gras. Ajouter les autres ingrédients, sauf les œufs, et amener au point d'ébullition. Diminuer la chaleur et glisser les œufs dans la sauce. Couvrir la poêle et faire pocher lentement jusqu'à ce que les blancs soient cuits, environ 5 minutes. Servir sur rôties beurrées. Trois portions.

Noël et... ...la mort

ROCHELLE, E.-U., 14. (P.A.) — C'était Noël, hier soir, pour le petit Ronnie Johnson, un jeune invalide de 4 ans. C'était Noël, 12 jours à l'avance, parce que le petit Ronnie souffre d'un mal apparemment incurable et qu'il ne verra peut-être pas le véritable Noël. Souffrant du cancer des os, après une chute qu'il fit alors qu'il se brisa la jambe, il y a un an, le jeune malade peut mourir d'une minute à l'autre, ont déclaré les spécialistes qui l'ont examiné.

Et hier, les jeunes filles du high school de Rochelle ont chanté pour lui des hymnes de Noël, tandis que le Père Noël, lui-même, arrivait et déballait un plein sac de jouets. La mère, Mme Arthur R. Johnson, une veuve, souriait à travers les larmes alors qu'elle regardait la scène.

Pour les moments de détente



PATRON No 553 — Ces jolies pantoufles de fantaisie vous procureront beaucoup de confort. Vous pouvez les confectionner dans un tissu uni ou imprimé et les orner de rubans, tel qu'illustré.

Le PATRON No 553 un modèle de pantoufle et les indications nécessaires pour les exécuter dans les pointures petite, moyenne, grande et très grande.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Séance d'étude à Ste-Justine

Samedi à l'hôpital Ste-Justine, séance d'étude avec présentation de malades.

1—Dr Antonio Léveillé (étude sur la vaccination contre la coqueluche). 2—Drs Albert Comtois et Willie Major (pneumonies à foyers multiples). 3—Dr N.-R. Bouziane (application d'un sujet de laboratoire). 4—Dr Maurice Bonnier (a: cas d'abcès du poumon; b: cas de corps étranger des bronches).

N.B.: la présentation de chaque travail sera limitée à 15 minutes. une demi-heure sera réservée à la discussion.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Adolescente à taille forte



Mondanités

Bal du Sénat de la Jeunesse

Au bal du Sénat de la Jeunesse qui aura lieu, demain soir, dans la grande salle de bal de l'hôtel Windsor, les invités d'honneur seront reçus par Mlles Pierrette Chantelois, présidente du Sénat de la Jeunesse, Margot Charbonneau, Mimi Catudal, Yolande Dansereau et Laurence Forest.

Mongeau-Clark

Hier matin, à dix heures, en l'église Saint-Raphaël, d'Outremont, M. l'abbé John-L. O'Rourke, curé, a célébré le mariage de Mlle Myrtle Clark, fille de M. et de Mme B.-Y. Clark, de Fort Lauderdale, Floride, avec M. Gaston Mongeau, fils de M. Joseph Mongeau, décédé, et de Mme C.-J. Baillargeon. M. Lionel Clark accompagnait sa soeur et M. Berthold Mongeau était le témoin de son frère. La mariée portait un ensemble platine, un chapeau et des accessoires bruns; son bouquet était composé d'orchidées. Mlle Alice Clark, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe beige, un chapeau et des accessoires noirs et un bouquet de roses Talisman.

Après une réception au Ritz-Carlton où les salons étaient décorés de fleurs d'arrière-saison, les nouveaux mariés partirent pour la Floride. Pour voyager, la mariée portait un costume de lainage noir avec petit chapeau et accessoires noirs et manteau de rat musqué.

Sainte-Marie-Daignault

Récemment, en l'église du Très Saint-Rédempteur, à neuf heures, eut lieu le mariage de Mlle Germaine Daigneault, fille de M. et de Mme J.-E. Daigneault, avec M. Jacques Sainte-Marie, fils de M. et de Mme R. Sainte-Marie. M. l'abbé Gaston Galarneau leur donna la bénédiction nuptiale. A cette occasion, le sanctuaire et la nef étaient décorés de fleurs de saison. Pendant la messe, Mlle Fleurette Trottier et son frère M. Paul Trottier exécutèrent le programme de chant.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de dentelle française rose très pâle, un voile de tulle illusion de même ton maintenu sous un halo de boutons de roses "Sweetheart" et un bouquet colonial composé de roses Johanna-Hill. M. Sainte-Marie était le témoin de son fils. M. Armand Daigneault, frère de la mariée, et M. Jean Sainte-Marie, frère du marié, plaçaient les invités.

Mme Daigneault, mère de la mariée, portait une robe de crêpe de laine noir, un chapeau de feutre noir garni d'aigrettes et une orchidée à l'épaule. Mme Sainte-Marie, mère du marié, portait une robe de crêpe français noir, un chapeau noir garni de plumes, et une orchidée à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Club Canadien où les salons étaient décorés de pompons blancs et de feuilles d'automne. M. et Mme Sainte-Marie partirent ensuite en automobile, pour les Laurentides. Pour voyager, Mme Sainte-Marie portait un costume de lainage noisette, un manteau de bouclé français d'une nuance plus soutenue, un feutre brun garni d'un oiseau de paradis et des accessoires bruns.

Leroy-Tanguay

A Washington, D.C., avait lieu récemment, en la cathédrale Saint-Mathieu, le mariage de Mlle Thérèse Tanguay, fille de Mme A.-T. Tanguay, de Québec, et de M. Tanguay, décédé, avec M. Octave Leroy, de l'ambassade française à Washington, fils de M. et de Mme Léon Lucien Leroy, décédés, et frère de la baronne de Marcé, d'Alger. Le capitaine Howard Tapley, de l'Armée américaine, accompagnait sa cousine tandis que le chef d'état-major de la Mission navale française à Washington, le capitaine de vaisseau Holley Williams, servait de témoin au marié. Les nouveaux époux partirent ensuite pour le Mexique où ils résideront pendant quelques mois.

Rocheleau-Philibert

Ces jours derniers, en l'église Saint-Pierre de Shawinigan, a été béni le mariage de Mlle Rita Philibert, fille de M. et de Mme Oscar Philibert, de Philadelphie, avec M. Camille Rocheleau, fils de M. et de Mme Edouard Rocheleau, des Trois-Rivières. M. l'abbé Leblanc leur donna la bénédiction nuptiale et célébré la messe. Pendant la cérémonie, un programme musical fut exécuté par M. W. A. Lamy. M. Wilbrod Philibert accompagnait sa nièce et M. Lionel Laviolette était le témoin du marié.

Après une réception chez M. et Mme Conrad Cloutier, oncle et tante de la mariée, M. et Mme Rocheleau partirent pour un voyage à Ottawa.





Mlle Rita Péloquin, fille de M. et de Mme T. Péloquin, et M. Achille Rousseau, Lic., Sc., A., fils de M. J.-Achille Rousseau, décédé, et de Mme Rousseau, dont le mariage aura lieu le 20 décembre, en la chapelle de la basilique de Montréal.

»«X»«



Mlle Lucette Pagé, fille de Mme A. Pagé, et M. Bernard Godin, fils du docteur et de Mme Laurent Godin, de Westmount, dont le mariage sera célébré le 29 décembre, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame.

»«X»«

Réceptions

M. et Mme Jean-Paul Héroux recevront un groupe d'invités à un cocktail, au Cercle Universitaire, demain, soir, avant le bal du Sénat de la Jeunesse.

Mlle Fleurette Bélair réunira quelques invités à un cocktail demain soir, avant le bal du Sénat de la Jeunesse.

Mlle Madeleine Langlois, d'Outremont, offrira un cocktail, demain soir, avant le bal du Sénat de la Jeunesse.

Mlle Françoise Watters, recevait dernièrement à l'occasion du retour d'outre-mer, du capitaine Guy Watters, et du lieut Jacques Gouin. Les autres invités étaient Mmes Guy Watters, Jacques Gouin, C.-G. Watters, Claire Trudel, Louise Gouin, MM. et Mmes Gérard Rajotte, Jean Gouin, Joffre Dechesne, A.-A. Bélanger, Roger Allard, G. Watters, Mlles Denise Pepin, Alice Trudel, J.-D. Desfonds, Mariette Gouin, M. et J. Gendreau, Mlles Jacqueline Marisseau, Solange Trudel, M. et Mme A. Gariépy, MM. Raymond Bélanger, Jess Taylor, Gaston Coutu, Jean Danielle, Maurice Gaboury, Guy Gaboury, J. Fleury, Claude Trudel, le capitaine Maurice Lamarre, le lieutenant R. Reinhardt, M. Gerry Martineau, Mlle Colette Von Koenig et M. Paul Watters.

Bienfaisance

Une partie de cartes suivie d'un goûter aura lieu le lundi 17 décembre, à 2 h. 30, à la salle des Oeuvres des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, 120 est, rue Laurier. Le lendemain, 18 décembre, à 8 h. 30 du soir, il y aura également partie de cartes au même endroit. A l'issue de cette soirée, il y aura tirage du "Coffre de la jeune mariée" et de trois autres prix. Le public est cordialement invité. Prière d'apporter cartes et marqueurs.

Prochains mariages

Mme Sylvio Leclerc fait part du mariage de sa fille, Pierrette, avec M. Alphonse-W. Bérard, fils de M. Emile Bérard, décédé, et de Mme Bérard. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, dans l'intimité, le 28 dccembre.

Le mariage de Mlle Juliette Dominique, fille de M. Oscar Dominique, et de Mme Dominique, décédée, avec M. Georges Jalbert, fils de M. et de Mme L.-O. Jalbert, sera célébré le samedi 22 décembre, à neuf heures, dans la plus stricte intimité, en l'église du Très Saint Nom de Jésus de Maisonneuve.

De passage

Mme Delphis Grouix qui était de passage à Montréal, l'invitée de sa soeur, Mlle Violette Turcot, est retournée à Astorville, Ont.

Mlle Louise Chauvin et Mlle Magdeleine Tétrault partent aujourd'hui pour Québec où elles passeront la fin de semaine les invitées de Mlle Pauline Garneau.

Mme Arthur Price est retournée à Québec après avoir passé quelques jours en notre ville.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Raymonde Lengendre, fille de M. Jean-Charles Legendre, i.c., et de Mme Legendre, au Dr Jacques Lussier, du corps médical de l'Armée canadienne, fils de M. Louis-Philippe Lussier et de Mme Lussier, décédée.

On annonce les fiançailles de Mlle Charlotte LeBourhis, fille de M. Charles LeBourhis, à M. Marcel Poisson, fils de M. et de Mme Antoine Poisson.

Soirée familiale

Le comité de Montréal de La Famille Trudel au Canada annonce une soirée familiale de tous les Trudel de la région, de leurs parents et de leurs amis pour commémorer le troisième centenaire de l'arrivée au Canada de l'ancêtre Jean Trudel. Cette soirée aura lieu le samedi, 15 décembre, à 8 heures du soir, à la salle Beauvais, 2573 est, Ontario, angle Frontenac. Tous les intéressés sont invités. Un nouveau comité doit être formé.

QUEBEC

Le capitaine et Mme Maurice Gauvreau qui ont fait un court séjour à Québec, au Château Frontenac, sont partis pour Victoria, C.-B., où ils passeront plusieurs mois.

Le lieutenant Frank Power est parti pour New-York.

Mme Marie Poliquin fait un séjour à Québec, l'invitée de sa soeur, Mme Raoul Simard.

OTTAWA

Son Excellence le gouverneur général a reçu le major général T.-L. Tremblay, hier matin, à Rideau-Hall.

Le major Mark Milbank est arrivé à Rideau-Hall.

Le haut commissaire d'Australie et Mlle Dorothy Stirling ont reçu à déjeuner, hier.

Dernier navire à quitter Québec

Le dernier navire à quitter le port de Québec fut le cargo britannique Fort Douglas. La saison de navigation est donc fermée au port de Quebec. A Montreal, seul un remorqueur, le Sir Hugh Allan, était encore en opération ces jours derniers, mais avec la prise de la glace, il est entré à ses quartiers d'hiver.

L'assemblée mensuelle de l'Association civique et paroissiale de St-Alphonse d'Youville, aura lieu lundi prochain, le 17 décembre, à 8 h. p.m., en la salle St-Gérard. Les Conseillers municipaux Brien et Constantin ont accepté l'invitation d'y assister.

Elle démissionne



Cette jolie maman, Mme Roger Thompson, photographiée avec sa fillette, Sandra, vient de donner sa démission comme membre de la force policière de Guelph, Ontario. Elle s'y était enrôlée avec deux autres compagnes pendant la guerre, alors qu'il y avait pénurie de policiers. Mme Thompson attend le retour de son mari, aviateur.

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4601. — Une jupe à bretelle et une blousette, voilà l'ensemble idéal pour la fillette. La jupe présente une ampleur pratique et les bretelles boutonnent à l'avant. La blouse se porte avec manches courtes ou longues.

Le PATRON No 4601 est offert pour les tailles 2, 4, 6, 8. La taille 6 requiert pour la jupe 7-8 verge de tissu de 54 pouces; pour la blouse, 7-8 verge de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout a: Bureau des modes, "La "Patrie", Montréal.

Remplacer les femmes mariées

OTTAWA, 14. — (D.N.C.) — Le comité de réhabilitation des citoyens d'Ottawa-Hull demande dans une lettre collective aux employeurs individuels et au Service civil de commencer immédiatement un inventaire de leur personnel, en vue de remplacer par des anciens combattants sans emploi les femmes mariées qui sont à leur service. Cette lettre est également adressée aux 800 comités de citoyens à travers le pays, a annoncé le président du groupe local, M. C.-E. Pickering.

Coupons valides

BEURRE:	Coupons 116 à 133 inclusivement.
CONSERVES:	Coupons 33 à 57 inclusivement et coupons P-1 à P-21 inclusivement.
SUCRE:	Coupons 46 à 67 inclusivement.
VIANDE:	Coupons M-1 à M-15 inclusivement.

VALEUR DES COUPONS

Coupons de sucre (rouges): 1 livre.

Coupons de beurre (violet): ½ livre.

Re: Infractions aux prix. Pour vos plaintes, appeler le Service des Consommateurs, Commission des Prix, PL. 1281 loc. 68 ou 214.

Cours de religion

Lundi soir, 17 décembre, à 8 h., le R. P. Ludger Brien, s.j., donnera son cours de religion au Couvent de Marie-Réparatrice. Toutes les jeunes filles sont invitées.

M. Philippe Hurteau au Cercle universitaire



Photo prise, hier midi, au déjeuner-causerie du Cercle universitaire où M. Philippe Hurteau, directeur français des relations extérieures de la C.I.L., était le conférencier. M. Hurteau avait intitulé sa causerie: "Notre maître le public". Ci-dessus, de gauche à droite, à la table d'honneur: MM. Raoul Desmarais, Philippe Hurteau, René Guénette qui présidait le déjeuner; Mme Philippe Hurteau, M. Oswald Mayrand, et M. Réal Panet-Raymond. *(Photo la "Patrie").*

* * * * * *

Au Cercle universitaire

Les relations extérieures dans l'entreprise privée

Dans la conférence qu'il prononçait, hier midi, au déjeuner-causerie hebdomadaire du Cercle universitaire, M. Philippe Hurteau, directeur français des relations extérieures à la Canadian Industries Limited, prouva l'importance qu'il y avait pour une compagnie et pour toute entreprise d'avoir la considération du public.

Après avoir rappelé les grands principes sur lesquels doivent être basées les relations avec le public, M. Hurteau dit qu'il était donc essentiel qu'une entreprise cherche à améliorer sans cesse des relations afin de continuer à jouir de la confiance et de l'appui du public, de grandir dans son estime et de vivre dans une atmosphère propice à son expansion.

Il dit ensuite qu'il était essentiel que les employés fussent satisfaits pour que partout, dans le public, ils suscitent de l'intérêt et de la sympathie à l'égard de l'entreprise qui les aura bien compris. "Dans le cas contraire, ils neutraliseront systématiquement et pour ainsi dire instinctivement les effets normalement bienfaisants de la mieux agencée des campagnes d'annonce et de publicité. En d'autres termes, il est inutile de vouloir édifier de saines relations extérieures sur de déplorables relations industrielles."

M. Hurteau développa ensuite l'importance du rôle et des fonctions d'un directeur des relations extérieures. "L'agent de relations extérieures, dit-il, de par ses fonctions, est aussi une espèce d'ambassadeur".

L'ENTREPRISE PRIVEE

"Si vous allez au fond des choses et si vous voulez étudier la question dans un esprit réaliste, dit encore M. Hurteau, vous trouverez que le succès relatif des attaques dirigées contre le système capitaliste ou d'entreprise privée est parfois dû à de criants abus, mais vous admettrez qu'il est fréquemment attribuable à l'ignorance des faits chez ceux qui, sincèrement ou par intérêt personnel, prêchent le renversement de l'ordre. De l'ignorance des faits découle l'incompréhension facteur de mésentente d'hostilité de la part d'individus qui ont tôt fait de gagner l'appui de l'opinion publique en ne lui faisant entendre qu'un seul son de cloche, celui de faits incomplets et même dénaturés.

Une compagnie à fonds social qui néglige ses relations extérieures et ses relations industrielles affiche un mépris impardonnable de l'opinion publique, compromet sa propre existence et cause un grave préjudice au système économique auquel elle prétend s'identifier. Une telle compagnie mérite la définition courante: un corps sans âme.

Par contre, une compagnie qui se soucie du public est appelée à se développer et à démontrer que l'entreprise privée constitue encore le plus sûr fondement de notre structure économique et la formule la plus appropriée pour mettre biens et services à la disposition de la communauté. Un public bien renseigné est la meilleure sauvegarde de l'entreprise privée. Et c'est à elle qu'il appartient de le bien renseigner.

Un historien de chez-nous a résumé sa thèse en ces termes: "Notre maître le passé"; un grand parti politique a répondu: "Notre maître l'avenir". La formule semble également heureuse pour caractériser une force permanente dont l'influence immédiate sur le cours des événements, à l'échelle des facteurs humains, s'avère prépondérante, la force de l'opinion publique. Nous la reprenons donc en hommage à la grande entité sociale à laquelle nous sommes indissolublement liés que nous nous efforçons de servir dans un secteur déterminé et que nous aimons appeler: "Notre maître le public".

M. René Guenette, secrétaire "perpétuel" du Cercle universitaire, qui présidait le déjeuner, avait présenté le conférencier. Il en profita pour rendre hommage aux journalistes (M. Hurteau était journaliste avant d'embrasser sa nouvelle carrière), et les remercia de l'aide qu'ils apportent au Cercle Universitaire, dans ses relations extérieures.

Miettes historiques

Les incendies de 1852

Le milieu du siècle dernier fut réellement désastreux pour la ville de Montréal. En 1847, le typhus fit de la Pointe-St-Charles un immense cimetière. Au printemps de l'année suivante, le fleuve sortit littéralement de son lit pour charroyer des blocs de glace, des animaux et des débris de maisons, non seulement jusqu'à la rivière St-Pierre, en bas de la rue McGill, mais jusque dans la coulée de la petite rivière St-Martin de la rue Craig. On calcula les pertes comme considérables.

Après les épidémies et les inondations, les incendies allaient continuer l'oeuvre de destruction. En 1850, le feu prit sur la rue Nazareth. Pas moins de 200 maisons furent détruites, ainsi qu'un temple protestant. On était à commencer les travaux de reconstruction, quand un autre incendie éclata sur la rue Craig. Tout le carré d'habitations entre Craig et Vitré, St-Laurent et Clark (alors St-Charles-Borromée), fut rasé; un autre cent maisons.

Ce fut pourtant pire en 1852. Aux premiers jours de la belle saison, un charpentier de la rue St-Pierre vit sa maison en flamme. Les tisons mirent le feu à un temple protestant, puis rasa toutes les maisons du carré formé par les rues St-Pierre, St-François-Xavier, St-Paul et St-Sacrement. L'Hôtel-Dieu et l'église Notre-Dame ne furent sauvés que parce qu'on fit sauter les maisons qui les entouraient.

Mais la conflagration la plus terrible eut lieu en 1852. Deux incendies successifs détruisirent tout depuis St-Laurent jusqu'au Chemin Papineau, entre la rue Mignonne (Dorchester) et Craig; puis à partir du carré Dalhousie (Viger) de Dorchester au fleuve. Cette année-là, près de 1,200 maisons tombèrent.

Eugène STUCKER

Réflexions brèves

(Suite de la page 8)

Un chasseur dit avoir fait feu sur un animal qui ressemblait — par sa peau — à un vison. Mais il découvrit que ce n'était qu'un vulgaire "siffleux". — Cet animal était un hy...peau...crite !

Le mercure est comme le monde : il ne sait sûrement pas où il va.

Cette situation, là-bas, devient une Indochinoiserie.

En amour, c'est le pressentiment qui guide nos sentiments.

Les journaux : *"Le Canada fit plus que Londres n'en attendait de lui en 1939". — Londres n'aurait pas dû mettre en doute notre zèle, car à l'instar d'Henri VII, qu'avons-nous pas fait pour l'Angleterre" ?*

PALLAS

BERNE, Suisse, 14. (P.A.) — Le Dr Karl Kobelt a été élu par le Parlement, président de la Confédération suisse pour 1946.

Gai lon la...

Soyons joyeux — **La Vie Humoristique** — Restons français

LES FANTOMES...

—Si Hamlet avait eu un appareil photographique— disait un Anglais pince-sans-rire— il aurait pu prendre une belle photo du fantôme.

On aurait ensuite vu le jeune prince de Danemark développer nuitamment sa pellicule, au fond d'un caveau romantique, laissant tomber des larmes dans une cuvette de gutta-percha. Brandissant ensuite, devant la reine, la photo vengeresse, il se serait exclamé:

—Madame, connaissez - vous ce spectre?

Tout ceci revient à l'esprit en apprenant que si le problème de l'existence des fantômes a été étudié des années durant de façon extrêmement méthodique, un spécialiste américain, à lui seul, a recueilli plusieurs centaines de témoignages, dont un certain nombre "paraissent" sérieux.

Il est acquis, par exemple, que le fantôme classique, vêtu d'un suaire blanc et traînant des chaînes, est une apparition de théâtre. Les apparitions humaines décrites par les témoins sont toujours vêtues des costumes de leur époque.

Lecteur sceptique qui souriez gardez-vous de cette maladie que Benjamin Constant appelle "être dupe de la peur d'être dupe".

Songez à ce que représente la masse de témoignages recueillis par ce spécialiste américain. Il s'est donné une peine incroyable pour éclaircir ces questions difficiles. Le docteur Osty, de son côté, a eu recours à "l'oeil électrique" et automatique grâce auquel il affirme avoir bel et bien vu "une matière fantomale, invisible à nos yeux de chair".

Si les fantômes existent, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'ils aient une existence matérielle: ils peuvent également s'expliquer par des hallucinations.

Un sceptique demandait aux témoins:

—Avez-vous vu le spectre passer devant un miroir?

La réponse était négative. Le reflet optiquement correct de l'apparition dans le miroir eût été, en effet, un commencement de preuve de sa réalité!

LA ROUE DU PROGRES...

Chaque jour nous apporte sa petite ou grande cargaison "d'accidents d'automobile". On peut être assuré qu'en fin de semaine la liste s'allonge terriblement. Les journaux ne font mention que des morts ou des blessés. Les victimes des "pots de fer" déchaînés, qui ne sont que blessés, n'ont même pas droit à une mention dans les "nouvelles en trois lignes". Elles sont trop nombreuses.

La guerre est finie sur les fronts européen et asiatique. Mais sur le front de chez nous, l'infanterie montréalaise est très éprouvée.

Comment n'en serait-il pas ainsi? Jamais les autos n'ont roulé si vite.

Il y a des chauffeurs qui appuient à qui mieux mieux sur le "champigon".

Ça gaze tant que ça peut. Tant pis pour la "piétaille".

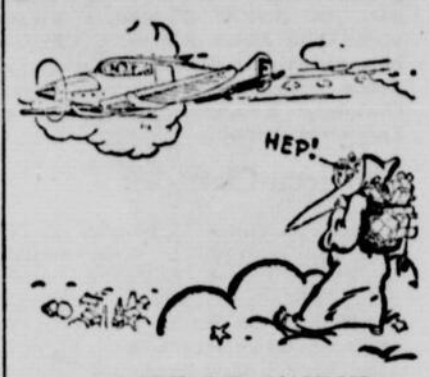
Et pourtant, des appels ont été adressés aux chauffeurs d'avoir à modérer leur élan. En vain! et si le nombre des contraventions augmente, la vitesse des voitures augmente dans la même proportion.

On dit que saint Christophe protège les "pots de fer". Mais malheureusement aucun saint, que je sache, ne s'intéresse au sort des "pots de terre".

Je crois que le moment est venu d'en chercher un. Mais ne comptons pas trop sur saint Siméon Stylite. Car s'il nous conseillait de l'imiter et de vivre comme il a vécu, au sommet d'une colonne, ce serait peut-être une bonne place pour éviter les écrabouillages. Mais ce ne serait certes pas très pratique.

JEAN RIGOLE

Offense



LE PILOTE DE L'AVION. — Non, mais le Père Noël, nous prend-il pour un taxi?

Cultivateur trouvé pendu

VALLEYFIELD, 14 (P.C.)—La police a découvert ici le corps d'un cultivateur, M. Henri Debray, 59 ans, pendu dans l'une des dépendances de sa ferme. Une enquête aura lieu.

RIONS UN PEU



—C'est la plus belle annonce de naissance que j'aie vue.

En marge de l'actualité

Un vain mot

(par Paul de MARTIGNY)



La guerre est finie: les savants prennent leur revanche. Après avoir créé des armes terribles, ils dirigent leurs recherches sur les problèmes de la vie. M. W.-R. Baker, docteur ès-sciences électroniques, est de ceux qui reprennent leur rôle de bienfaiteur de l'humanité. Souvent, pendant la longue tragédie, ses travaux le retinrent à son laboratoire. Il lui arriva d'y dormir quelques heures, entre deux expériences, et d'en sortir, quelques minutes, pour aller manger un morceau sur le pouce.

Chez nos amis et voisins les Américains, les choses sont à peu près les mêmes qu'ailleurs, mais elles ne portent pas toujours le même nom. Ainsi, le petit pain que l'on fend et la saucisse que l'on met dedans, cela s'appelait, autrefois, à Paris, ou plutôt, sur la «zone», un tombeau. A Chicago, à New-York, c'est un «hot dog», littéralement, un chien chaud.

D'un côté et de l'autre de l'Atlantique, si son nom est différent, sa qualité est la même: un seul bourre son homme. C'est pratique et c'est bon marché. A Paris, c'était le repas des chiffonniers et des gens qui n'avaient pas beaucoup d'argent. A New-York, dans le Bowery, c'était le «lunch» de ceux qui n'avaient pas le temps.

Le temps, pour les savants, c'est le nerf de la guerre. Le docteur en manquait souvent. C'est pourquoi il lui arriva d'aller demander un «hot dog» au marchand ambulant qui passait lentement à la porte de son laboratoire. Il en mangea sans doute de plus ou moins cuits, dont le pain ressemblait au mastic et dont la saucisse, d'abord brûlée, s'était raccornie. Il en avala d'autres qui avaient été refroidis par l'âge et le vent de la rue et n'avaient plus que le vague souvenir d'avoir été chauds.

Peut-être même est-il, aujourd'hui, de ceux qui pour en avoir mangé font de la dyspepsie.

On connait l'histoire de cette mule du pape qui conserva vingt ans une ruade à un page qui lui avait fait des méchancetés. Le docteur Baker qui est un type dans ce genre, est, au fond, un brave homme et, s'il se venge, c'est de façon moins cruelle.

Il vient de créer un appareil ayant l'apparence d'une armoire et que l'on pose sur le trottoir. Il suffit d'y mettre une pièce de dix cents, un «dime», pour que les électrons qu'elle contient se mettent en mouvement. Pour vous faire prendre patience pendant qu'ils travaillent, ils vous font entendre la radio. L'audition dure deux minutes exactement. Un portillon s'ouvre et, sur un plateau, apparait un «hot dog» cuit à point, parfumé, rôti à point ou mollet, selon le bouton que vous aurez pressé. Seule la moutarde manque, mais c'est par prudence, de crainte qu'elle ne vous monte au nez.

Si, car il y en a toujours un, le monsieur qui vous précède et vient de prendre son «hot dog» pousse un cri inarticulé, ne vous étonnez pas, car, ayant la bouche pleine, il ne peut parler. Surtout n'allez pas croire que c'est le chien de la saucisse qui proteste contre le coup de dent qu'on lui a donné: c'est le client qui s'est brûlé. Car le pain est croustillant et la saucisse rissolée, de telle sorte, que le «chien chaud» n'est plus un vain mot.

Saint-Jérôme fête tous ses vétérans

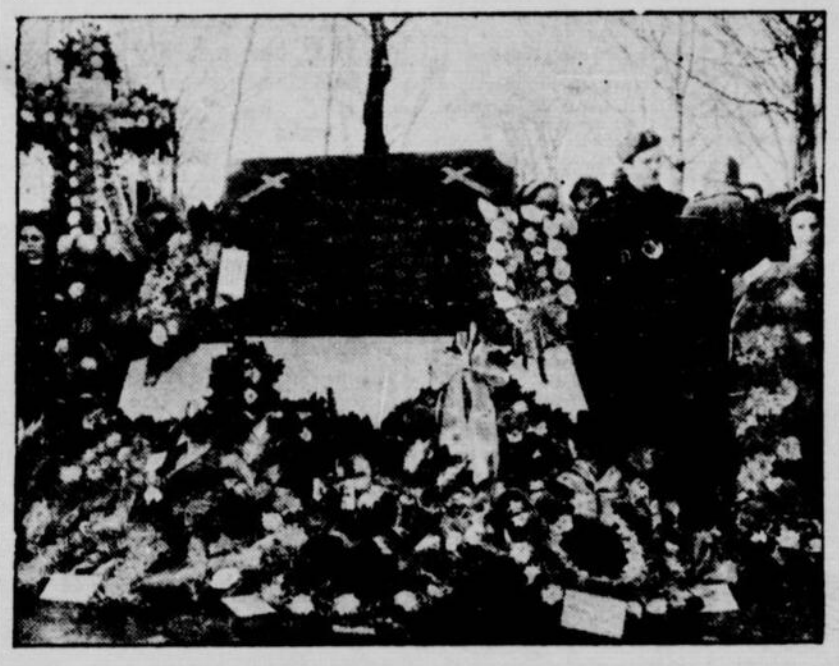
La ville de St-Jérôme a rendu un témoignage émouvant à ses fils qui ont combattu dans les forces armées du pays durant la guerre.

Des fêtes religieuses et civiles ont fait de cette journée une date mémorable que tous les vétérans de la Reine du Nord n'oublieront jamais. Une messe solennelle a été célébrée par le chanoine Dubois, curé, assisté des abbés A. Robillard, vicaire et C. Beaudry, aumônier du centre d'entrainement de Saint-Jérôme. Dans la nef, on remarquait le lieutenant-colonel Paul Brosseau, commandant du camp; le maire Charles Aubry; M. Lionel Bertrand, député du comté de Terrebonne, au fédéral; le notaire J.-L. Blanchard, député du comté à l'Assemblée législative. L'église paroissiale était pleine à craquer.

Tous les gens de Saint-Jérôme et des environs ont voulu rendre un hommage personnel à ceux qui sont tombés pour la défense de nos droits et de nos libertés. On sonna le "Réveil" à l'issue de la cérémonie. Une plaque commémorative provisoire a été placée à la porte de l'église, portant les noms des disparus de Saint-Jérôme. Cette plaque fut bénite par l'abbé T. Paquette, curé de Saint-Antoine des Laurentides.

Une garde d'honneur du camp d'entrainement de Saint-Jérôme participa à cette cérémonie. Dans l'après-midi tous les vétérans et leurs parents assistèrent à une représentation cinématographique au théâtre Rex. Dans la soirée la fanfare du centre d'entrainement exécuta un programme musical de tout premier choix.

Aux héros de Saint-Jérôme



Au cours des cérémonies religieuses et civiles qui se sont déroulées, hier, à Saint-Jérôme, une plaque commémorative a été dévoilée, à l'extérieur de l'église. Cette plaque sera provisoire et elle représentera l'hommage de Saint-Jérôme à ses fils tombés au champ d'honneur durant la guerre, en attendant qu'un monument plus imposant soit érigé. Cette plaque porte les noms de ceux de Saint-Jérôme, tués à l'ennemi, durant la guerre 1939-45. Elle a été bénite par l'abbé T. Paquette, curé de Saint-Antoine des Laurentides. On voit ici la plaque au pied de laquelle la population de la Reine du Nord a déposé des tributs floraux. — (Photo Armée Canadienne)

Patton va bien

HEIDELBERG, 14 (BUP) — Un bulletin médical de l'armée américaine, en Allemagne, annonce, ce matin, que le général Patton est en excellente condition. Il a passé une bonne nuit et sa température n'est qu'à un degré de la normale. Lui-même est de bonne humeur. C'est le bulletin le plus optimiste jamais émis à son sujet par les spécialistes anglo-américains. Depuis dimanche dernier, où le général, âgé de 60 ans, se fractura le cou, les bulletins ont été successivement: critique, grave, satisfaisant et enfin "excellent" aujourd'hui. Si l'état du grand malade continue à s'améliorer, les médecins croient pouvoir l'envoyer bientôt aux Etats-Unis, par avion, avec la protection d'un moule de plâtre. Sa garde le qualifie de "patient patient".

Honneur à ces policiers vétérans



Mercredi, lors du déjeuner mensuel de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province, à l'hôtel Windsor, des certificats de membres à vie furent présentés à trois membres vétérans de l'Association, qui viennent de prendre leur retraite. Les trois vétérans sont, de gauche à droite, M. LEN TEMPLE, pendant 34 ans chef de l'escouade d'urgence de l'Hydro-Québec; le colonel E.-A. WILLIAMS, ancien chef de police du port de Montréal, et l'ancien chef W. WILLIS, des pompiers d'Outremont. A l'extrême droite, le chef PIERRE GATINEAU, de Verdun, secrétaire de l'Association. (Photo la "Patrie")

Au déjeuner des chefs de police



Me Oscar Gagnon, procureur senior de la Couronne à Montréal, était mercredi le conférencier au déjeuner mensuel de l'Association des chefs de police et de pompiers. Il parla de la collaboration entre la police et le public. On voit, à la table d'honneur, de gauche à droite, le chef E. PAIEMENT, de Pointe-Claire; le chef H. CADIEUX, du Canadien Pacifique, Me OSCAR GAGNON et le chef J.-A. ROBERT, de Hull, président du déjeuner. (Photo la "Patrie")



M. l'EMPLOYEUR—

Songez aux artisans-militaires pour ce poste!

Les militaires sont rapidement licenciés des forces armées—

Des milliers sont spécialisés ou semi-spécialisés dans plusieurs occupations.

Il y a des dessinateurs, des mécaniciens de moteurs fixes, des mécaniciens, des comptables, des employés de bureau et des artisans-militaires qui ont des équivalents dans la vie civile. Les bureaux locaux du Service national de Placement ont la liste des métiers dans les forces armées.

Il y a aussi beaucoup d'excellents ex-militaires sans compétence spéciale en artisanat qui ont acquis une précieuse expérience durant leur service. et—

Ils feront leurs preuves dans un emploi civil.

Employeurs, nous savons que vous désirez aider les combattants du Canada à retourner à la vie civile. Inscrivez donc votre demande au bureau local du Service national de Placement et précisez le genre d'ex-militaire, homme ou femme, que vous désirez embaucher.

Le Service national de Placement

Ministère fédéral du Travail

Humphrey Mitchell
Ministre du Travail

A. MacNamara
Sous-ministre

CHLP

La Patrie

250 WATTS
1490 KILOCYCLES

LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ECOUTE

CHLP vendredi 14 déc.

LA «PATRIE»
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

1 h. 00—Le sentier musical. — (Lymans Agency — (Orch. Earl Towner).
2 h. 15—Le trio Joe Schirmer.
2 h. 30—Extraits d'opéras.
3 h. 00—L'heure de la symphonie.
4 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
4 h. 00—Meet the Band. — (United Advertising Agency).
4 h. 30—Le Catalogue Musical — (General Broadcasting Co.)
5 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 28—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio spécial. (General Broadcasting Co.)
6 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
6 h. 00—Radio-journal (Commandité par Peoples Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Prévisions atmosphériques. — (Montre Lorie).
6 h. 30—Le Père Noël — (Dupuis Frères Ltée).
6 h. 45—Radio-Annuaire.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale—Royal Broadcasting Co.
7 h. 30—Clinique sportive.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buanderie Troy).
7 h. 55—Nouvelle-Eclair.
8 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00—"La Métairie Rancourt". (Commission des prix et du commerce en temps de guerre).
8 h. 15—Radio-Jeunesse.
8 h. 30—Récital d'artistes.
9 h. 00—Vieilles gens, vieilles choses.
9 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
9 h. 55—Chambre de Commerce des Jeunes
10 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Combat de boxe. — Nouvelles — L'heure de la danse.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Musique sur demande.
11 h. 30—L'heure précise. — Fin des émissions.

ROYAL BROADCASTING CO.
Présente
L'Heure Familiale
Du lundi au vendredi inclusivement
de 7 h. à 7 h. 30
Poste C.H.L.P.
Renseignements commerciaux agrémentés de chants et de musique.

AUJOURD'HUI

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

2 h. 00—Capsules mélodiques.
2 h. 15—Récital de chant.
2 h. 30—Un peu de tout.
2 h. 50—Nouvelles.
2 h. 55—Nouvelles féminines.
3 h. 00—Discothèque.
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnette et CKAC
4 h. 20—Nouvelles.
4 h. 30—Variétés du crépuscule
4 h. 45—Le vieux loup de mer.
5 h. 00—Musique instrumentale
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Chansons de Lise Marois.
6 h. 20—Xavier Cugat.
6 h. 25—Chansons françaises.
6 h. 30—Variétés musicales.
6 h. 35—Le forum des sports.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—Joe Floche.
7 h. 15—Radio-Théâtre miniature.
7 h. 30—Moi j'ai dit ça?
7 h. 45—Nouvelles chansons françaises.
8 h. 00—Le théâtre improvisé.
8 h. 30—Tourbillon de la gaieté
8 h. 55—Choses du temps.
9 h. 00—Pierrot Latulippe.
9 h. 30—Nazaire et Barnabé.
10 h. 00—La musique la plus aimée.
10 h. 30—Musique romantique.
10 h. 45—Le journal parlé.
10 h. 55—Les commentaires.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Joan Brooks, chansons.
11 h. 30—Viva America.
12 h. 00—Nouvelles de minuit.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—L'heure — (Fin des émissions).

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—Music of Manhattan.
2 h. 15—Ethel & Albert.
2 h. 30—The Fitzgerald.
2 h. 45—Time Views the News.
3 h. 00—Rhythmaires.
3 h. 30—Ladies be Seated.
3 h. 45—Wendell Hall.
4 h. 00—Jack Berch Show.
4 h. 15—Bride & Groom.
4 h. 30—Distinguished Service.
5 h. 00—Terry & Pirates.
5 h. 15—Dick Tracy.
5 h. 30—Musicale.
5 h. 45—Gospel Singer.
6 h. 00—Supper Serenade.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Sportscast.
6 h. 45—Adventures of Charlie Chan.
7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 15—Command Performance.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Orchestre.
8 h. 00—Twenty Melodious Fingers.
8 h. 30—The Shadow.
9 h. 00—Ski-Cast.
9 h. 15—Rythme.
10 h. 30—Nouvelles.
11 h. 30—Danse.
12 h. 00—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 55—Nouvelles.
1 h. 00—Fermeture.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—Moulin de la chanson.
2 h. 15—Intermède.
2 h. 30—Lettre à la Canadienne.
2 h. 45—Chansonnettes.
3 h. 00—Le music-hall.
3 h. 30—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 00—Causerie pour les malades.
4 h. 15—La vie des quatre.
4 h. 30—Radio-Collège.
5 h. 30—Bourse.
5 h. 45—En parcourant l'horaire.
6 h. 00—La ligue antituberculeuse.
6 h. 15—Radio-journal.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Revue de l'actualité.
6 h. 45—Musique légère.
7 h. 00—Un homme et son péché.
7 h. 15—Métropole.
7 h. 30—Soirées canadiennes.
7 h. 45—La fiancée du commando.
8 h. 00—Orchestre symphonique de Toronto.
9 h. 00—Studio G-7.
9 h. 30—L'heure de la valse.
10 h. 00—Radio-journal.
10 h. 15—Chronique littéraire.
10 h. 30—Festival de Montréal.
11 h. 00—Musique de jazz.
11 h. 15—Musique de l'Amérique du Sud.
11 h. 28—Bulletin de nouvelles.
11 h. 30—Intermède.
11 h. 55—Orchestre.
12 h. 00—Fin des émissions.

CBM
(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—"Big Sister". Sketch.
2 h. 15—Musique de jazz.
2 h. 30—Concert.
3 h. 00—Femme d'Amérique.
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Family". (Sketch).
3 h. 45—Right to Happiness.
4 h. 00—Causerie de Christopher Ellis.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie en anglais.
4 h. 30—Nos musiciens modernes.
4 h. 45—Récital.
5 h. 00—Musique classique.
5 h. 15—Intermède.
5 h. 30—La famille Robinson.
5 h. 45—Bourse.
6 h. 00—Chronique sur les programmes.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—Sport.
6 h. 30—La corde magique.
6 h. 45—Nouvelles et commentaires.
7 h. 00—Vieilles chansons.
7 h. 15—Trio Toronto.
7 h. 30—Campagne antituberculeuse.
7 h. 45—Causerie.
8 h. 00—Concert "Pop".
9 h. 00—Le retour de nos militaires.
9 h. 30—L'heure de la valse.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Revue de l'actualité.
10 h. 30—Quatuor à cordes.
11 h. 00—Chronique bibliographique.
11 h. 15—Concert en miniature.
11 h. 30—Le théâtre de Vancouver.
12 h. 00—Nouvelles.

DEMAIN

CKAC
(410.7 mètres) — (730 kil.)

6 h. 25—Ouverture — Nouvelles.
6 h. 30—Le Réveil provincial.
7 h. 00—Musique légère.
7 h. 25—Pot-pourri matinal.
7 h. 40—Intermède musical.
7 h. 45—Le quart d'heure de l'Oratoire.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Déjeuner musical.
8 h. 30—Bulletin du ski.
8 h. 35—Déjeuner musical.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 10—Sans-O présente...
9 h. 15—Tango.
9 h. 30—La caravane du rire.
10 h. 00—Les plus beaux disques
10 h. 30—Concert miniature.
10 h. 45—Le club de la gaieté.
11 h. 00—Le club juvénile.
11 h. 30—Frère Jacques.
11 h. 45—Le club de la gaieté.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 10—Orgue populaire.
12 h. 15—Le programme rural.
12 h. 30—Musique en dinant.
12 h. 45—La parade des vedettes.
1 h. 00—Ecole supérieure de musique d'Outremont.
1 h. 30—Les amis de l'art.
2 h. 00—Capsules mélodiques.
2 h. 15—Samedi musical.
2 h. 30—Conservatoire de musique.
3 h. 00—Musique légère.
3 h. 40—Radio-famille.
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—CKAC ce soir.
4 h. 20—Résumé des nouvelles.
4 h. 30—Variétés du crépuscule
4 h. 45—Société St-Jean-Baptiste.
5 h. 00—Orchestre de Philadelphie.
6 h. 00—Parade du samedi.
6 h. 15—A l'honneur.
6 h. 30—Le forum des sports.
6 h. 40—Pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.
7 h. 00—La bonne chanson.
7 h. 15—Cours d'anglais.
7 h. 30—Musique militaire.
7 h. 45—Comité du rétablissement des anciens combattants.
7 h. 50—La ligue antituberculeuse.
8 h. 00—The Dick Haynes
8 h. 30—La veillée de Ramsay
8 h. 55—Choses du temps.
9 h. 00—Les Secrets du Docteur Morhanges.
9 h. 30—Bulletin su ski.
9 h. 45—Danse.
10 h. 45—Les nouvelles de 10.45.
10 h. 55—Orgue.
11 h. 00—Bonsoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 33—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Orchestre.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—L'heure et fin des émissions.

CFCF
(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX
(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 15—Nouvelles.
7 h. 30—Nouvelles.
7 h. 45—Musicale.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—Piano.
8 h. 30—World News Review.
9 h. 30—Bulletin du ski.
9 h. 00—Wake Up and Smile.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 15—Golden Gate Quartet.
10 h. 30—Children Theatre.
11 h. 00—Kogen Time.
11 h. 30—Musicale.
11 h. 45—Orgue.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Piano Playhouse.
12 h. 15—Songs to Remember.
12 h. 30—Riding the Range.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 15—Swing.
1 h. 30—College Music.
1 h. 45—Studio.
2 h. 00—Opéra.
5 h. 00—L'heure du ski.
6 h. 00—Sérénade.
6 h. 15—Nouvelles.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—The People Ask.
6 h. 45—Ice Capades.
7 h. 00—Musicale.
7 h. 15—Bibbo.
7 h. 30—Oncle Troy.
7 h. 45—Music of Manhattan.
8 h. 00—Woody Herman Show
8 h. 30—Men from G-2.
9 h. 00—National Barn Dance
9 h. 30—Orchestre symphonique
10 h. 30—Late News.
10 h. 45—Parliament Hill.
11 h. 00—Danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—News.
12 h. 00—Dance Music.
12 h. 55—News and Sign Off.

CBF
(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles et programme musical.
8 h. 00—Radio-journal et intermède.
8 h. 15—Elévations matutinales.
8 h. 30—Mélodies.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
3 h. 05—Pot pourri musical.
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 45—Programme musical.
10 h. 00—Samedi-Jeunesse.
11 h. 00—Orchestre.
11 h. 30—Musique symphonique.
12 h. 15—Pianistes.
12 h. 30—Nouvelles de la BBC.
12 h. 35—Le réveil rural.
12 h. 59—Signal horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Les Alouettes Eveready.
1 h. 15—Radio-Journal.
1 h. 25—Intermède.
1 h. 30—Orchestre.
2 h. 00—Opéra.
5 h. 00—Intermède.
5 h. 02—Orchestre.
6 h. 00—Programme musical.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 25—La Croix-Rouge.
6 h. 30—Chansonnettes.
6 h. 45—Musique légère.
7 h. 00—Le questionnaire de la Jeunesse.
7 h. 30—Sports Extra.
7 h. 45—L'heure dominicale. Le R. P. A. Sanschagrin.
8 h. 00—Céleste et Valentin.
8 h. 30—Ma chanson.
9 h. 05—Joute de hockey: — Boston vs Canadiens.
10 h. 30—Orgue.
11 h. 00—Danse.
11 h. 28—Nouvelles.
11 h. 30—Orchestre de danse.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 03—Fin des émissions.

CBM
(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.
7 h. 30—Nouvelles.
8 h. 00—Radio-Journal et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 00—Jazz.
9 h. 30—Musique gaie.
9 h. 45—A Miss and a Male.
10 h. 00—Théâtre.
10 h. 30—Aventures d'Archie Andrews.
11 h. 00—"Encores".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—Le sport et la jeunesse.
12 h. 30—Histoires en musique pour les enfants.
12 h. 59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 15—La Croix-Rouge.
1 h. 30—On veut savoir?
1 h. 45—Intermède.
2 h. 00—Relais de la N.B.C.
2 h. 30—Programme musical.
3 h. 00—Choeur d'enfants.
4 h. 00—A annoncer.
5 h. 00—Musique légère.
5 h. 30—Programme musical.
6 h. 00—Musique des tropiques
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Curtain Echoes.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Programme musical.
7 h. 15—Intermède.
7 h. 30—Chronique du samedi soir.
7 h. 45—Causerie, en anglais.
8 h. 00—"Share the Wealth".
8 h. 30—Réunion du samedi soir.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 05—Joute de hockey: — Boston vs Canadiens.
10 h. 30—Orgue.
11 h. 00—Orchestre.
11 h. 15—Relais de Winnipeg.
11 h. 30—Piano.
12 h. 00—Nouvelles et fin des émissions.

CJAD
(800 kil.)

6 h. 30—Ouverture.
7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 05—Horloge musicale.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Horloge musicale.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 05—Nouvelles féminines.
9 h. 10—Parade of Hits.
10 h. 00—Nouvelles.
10 h. 05—Salle de bal.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Salle de bal.
11 h. 30—Voix du Souvenir.
11 h. 45—Chansons.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Chants de Noël.
12 h. 15—Morceaux favoris.
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 45—Boîte musicale.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 05—Pops Concert.
2 h. 00—Nouvelles.
2 h. 05—Music Hall.
3 h. 00—Nouvelles.
3 h. 05—Music Hall.
3 h. 30—Favoris de concert.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 05—Club 800.
5 h. 00—Nouvelles.
5 h. 05—Studio.
5 h. 30—Salle de bal.
6 h. 00—Nouvelles.
6 h. 05—Salle de bal.
6 h. 30—Nouvelles.
6 h. 45—Salle de bal.
7 h. 00—Nouvelles.
7 h. 05—Salle de bal.
7 h. 30—Singing Sam.
7 h. 45—Dick & Jeannie.
7 h. 50—Sports.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 15—The Bandwagon.

UN NOUVEAU DRAME RADIOPHONIQUE A C.H.L.P. LUNDI SOIR, 9 à 9 h. 30

L'AMOUR ET L'ATOME

de MARCEL FRANCON

avec

LEON NOEL DE TILLY — FERNANDE LA RIVIERE — ARTHUR GROULX — CLAUDE SUTTON — CLAUDETTE DE GUY — ERNEST GUIMONT.

Pie XII à la radio la veille de Noël

Sa Sainteté le Pape Pie XII prononcera une causerie radiophonique au monde entier, le 24 décembre, à cinq heures a.m., heure normale de l'Est, alors qu'il recevra le Sacré Collège des cardinaux, lors d'une cérémonie de Noël. On ne sait pas de quel sujet le Pape parlera.

CHLP samedi 15 décembre

LA «PATRIE»
(201.2 mètres) — (1490 kil.)

8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 30—Un peu de tout.
8 h. 55—Bulletins d'informations.
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Mascarade musicale. — (General Broadcasting Co.)
9 h. 30—Radio-Journal.
9 h. 45—Orchestre Will Osborne.
10 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Ensemble tzigane.
10 h. 15—Musique pour tous. — (Dupuis Frères Ltée).
10 h. 30—Radio-Information. — (General Broadcasting Co.)
11 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
11 h. 00—Association Canadienne française des aveugles.
11 h. 15—Le quart d'heure Cinémonde.
11 h. 30—Paul Carson, organiste.
11 h. 45—Spade Cooley.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal — (Boulangerie Provinciale).
1 h. 10—L'heure féminine.
1 h. 30—L'heure précise. (Montre Tavannes.
1 h. 30—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 00—Le sentier musical — (Lymans Agency — (Cascade de Mélodies).
2 h. 15—Pianola.
2 h. 30—Les Maîtres du Concert.
3 h. 00—Meet the Band.
4 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
4 h. 00—Vos mélodies préférées.
4 h. 30—Catalogue Musical — (General Broadcasting Co.)
5 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 28—CHLP ce soir.
5 h. 30—Radio-Spécial. (General Broadcasting Co.).
6 h. 00—L'heure précise. — (Laboratoire Vitalgine).
6 h. 00—Radio-journal (Commandité par Peoples' Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Prévisions atmosphériques. — (Lorie Ltd).
6 h. 30—Radio annuaire.
6 h. 45—Le café du palais.
7 h. 00—Moments musicaux. (J. Beaudin).
7 h. 30—Au fil des ondes.
7 h. 55—Bulletins d'informations.
8 h. 00—L'heure précise. (J.-D. Vallières, Ltée).
8 h. 00—Musique pour vous plaire — (L'orchestre Paul Baron).
8 h. 30—Modern Concert Hall.
9 h. 00—Musical Roundup.
9 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
10 h. 00—L'heure précise: (J.-D. Vallières, Ltée).
10 h. 00—Orchestre Freddy Martin.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—C'est l'heure de la danse avec l'orchestre Carlos Molins.
11 h. 00—Musique sur demande.
12 h. 00—L'heure — Fin des émissions.

GRANDS ET PETITS
ECOUTEZ CE SOIR ET TOUS LES SOIRS
AU POSTE C.H.L.P.
de 7 h. 45 à 7 h. 55
L'ONCLE TROY

MUSIQUE pour TOUS
SAMEDI MATIN — 10 h. 15
C.H.L.P.
VARIETES
générosité
Dupuis Frères Ltée
Présentation Roméo Mousseau
Du nouveau tous les jours
LUNDI MATIN — LA VALSE

CE SOIR AU POSTE C.H.L.P.
Gillette Safety Razor
présente:
directement du Madison Square Garden à New-York la description détaillée du combat de boxe entre
BEAU JACK & WILLIE JOYCE
C.H.L.P. ,10 HEURES, CE SOIR

LES NOUVELLES A C.H.L.P.

MATIN
8 h. 55 à 9 h. 00—
Bulletins d'Information
9 h. 30 à 9 h. 45—
Radio-Journal
APRES-MIDI
1 h. 00 à 1 h. 10—
Radio-Journal
SOIR
6 h. 00 à 6 h. 15—
Radio-Journal
7 h. 55 à 8 h. 00—
Nouvelle-Eclair
7 h. 58 à 8 h. 00 (Dimanche)
Bulletins d'Information
10 h. 15 à 10 h. 30—
Mardi, Mercredi, Vendredi.
10.30 à 10.45—
Samedi
Radio-Journal
Le lundi et le jeudi soir de 10 h. 15 à 10 h. 30
"TEMPS PRESENTS"
commentaires sur l'actualité par E. LETELLIER de SAINT-JUST



Simpson's
présente
VENDREDI, LE 14 DEC.
DE 8 H. A 9 H. P.M.
C.B.M. — C.B.F.

8e Concert Symphonique "Pop"

PAR L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO
SIR ERNEST MacMILLAN
chef d'orchestre
Artiste invitée:
MARY MUNN
Pianiste

Marche: "Karelia Suite" Sibelius
Valse triste ..... Sibelius
Scherzo de "Midsummer Night's Dream" .. Mendelssohn
Fantaisie Hongroise ..... Liszt
Mary Munn, pianiste
Cowboy Rhapsody, Morton Gould
(Sujet à changement)

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE



M. DENIS DROUIN, qui fera sa rentrée ce soir à l'Arcade avec la comédie "Moumou", de Jean de Letraz, une nouveauté de Paris.

L'horaire du film

Au ST-DENIS : "Stradivarius" à 12.10, 3.31, 6.25 et 9.46; aussi "Balthazar" à 1.36, 5.00 et 8.18.

ORPHEUM. —"Dansons, Mademoiselle", 10.00, 12.25, 2.50, 5.15, 7.25, 10.05.

LOEW'S. — **"Wilson"**, 10.00, 12.15 3.20, 6.15, 9.00.

PALACE. — **"And Then There Were None"**, 11.15, 1.50, 4.20, 7.05, 9.45.

CAPITOL. — **"Captain Eddie"**, 10.55, 1.40, 5.20, 7.00, 9.15.

VICTORY. " **The Fall of Berlin"**, 11.00, 1.00, 2.20, 5.40, 8.00, 10.20. **"Let's Go Collegiate"**, 12.00 2.15, 4.35, 6.55, 9.15.

IMPERIAL. — **"Within these Walls"**, 12.30, 2.55, 5.25, 7.50, 10.20. **Senorita from the West"**, 11.25, 1.50, 4.20, 6.50, 9.15.

CONVOCATION

Afin de commémorer le troisième centenaire de l'arrivée au Canada de l'ancêtre Jean Trudel, une soirée familiale aura lieu, samedi le 15 décembre à la salle Beauvais, 2573, Ontario est, coin Frontenac. Tous les Trudel, alliés, parents et amis sont invités. Entrée gratuite.

L'Orchestre des Jeunes au Plateau

C'est ce soir, le 14 décembre, à 8 heures 45, à la salle du Plateau, qu'aura lieu le premier concert de la saison régulière de l'Orchestre symphoniques des Jeunes de Montréal, sous la direction de son fondateur et chef régulier, M. Fernand Graton.

On se rappelle sans doute les succès éclatants remportés par cet ensemble de jeunes musiciens de notre ville, alors qu'en juin dernier, ils faisaient leur première grande apparition publique.

Voici le programme de ce concert : Air sur la corde de sol, de J.-S. Bach; Deuxième Concerto en do mineur de Rachmaninoff; (Soliste : Lise Desrosiers, pianiste); Petite Suite pour Cordes de Michel Brunet-Perreault; 1ère Symphonie en do majeur de Beethoven.

La soliste invitée à participer à ce concert est Mlle Lise Desrosiers, jeune pianiste canadienne, dont la réputation n'est plus à faire.

Il ne fait aucun doute que ce magnifique programme saura plaire à tous les vrais mélomanes, si on se rappelle avec quel brio et quelle homogénéité renversante cet orchestre de 72 jeunes musiciens aborde les plus belles pages de la littérature musicale, sous l'impulsion dynamique de son jeune chef, Fernand Graton.



DANIELLE DARRIEUX, vedette de l'écran français, qui défend sa propre cause devant la Commission d'épuration. On l'accuse d'avoir joué pour les Allemands durant l'occupation. Si on la trouve coupable, elle devra s'abstenir durant un an de tout engagement professionnel.



Après une tournée de trois mois au Brésil le "Quatuor Alouette" est rentré à Montréal ces jours derniers. Nos "ambassadeurs du folklore canadien" ont été émerveillés par le Brésil, ont connu le succès partout et ont bénéficié de l'intérêt constant manifesté à leur endroit par S. E. Jean Désy, ambassadeur du Canada au Brésil. On voit ici, en bas, de gauche à droite: MM. JULES JACOB et EMILE LAMARRE; en haut, même ordre: MM. ANDRE TROTTIER et ROGER FILIATRAULT. — (Photo de l'artiste français Jean Manzon, de Rio de Janeiro.

Mariage d'artistes à New-York



L'étoile de la scène et de l'écran MARGO, photographiée avec son mari, le lieutenant de marine EDDIE ALBERT, également acteur de cinéma, à l'issue de leur mariage célébré en la chapelle Notre-Dame de la cathédrale St-Patrick, de New-York.

Souliers de suède et bas

Au cours de leur réunion annuelle, les dames du Service des Consommateurs de la Commission des Prix ont entendu M. A. Gagnon, adjoint à la direction de l'administration de la chaussure leur donner des chiffres sur la production des chaussures de femmes et d'enfants

Il a dit que le grand nombre de souliers de suède que l'on trouve dans les magasins étaient produits pour répondre à la demande même des clientes.

LES BAS

La rareté des sous-vêtements, des bas et des marchandises tricotées a été expliquée par M. H.-G. Smith de Toronto, administrateur des tricots à la Commission des Prix. "L'industrie des marchandises tricotées, a déclaré M. Smith exige une main-d'oeuvre spécialisée qui au cours de l'été a été déficitaire et la demande est beaucoup plus considérable. L'industrie canadienne a fourni presque le double de sa production ordinaire, ce qui ne suffit pas. Tant que le Canada ne pourra pas importer plus de filés de laine, la situation ne s'améliorera que lentement, car, ce n'est pas la laine brute qui manque mais bien le filé particulier à chaque genre d'article tricoté, lesquels filés sont importés. Les moulins distribuent immédiatement les stocks de sous-vêtements et de bas et tous les marchands ont reçu pour la saison présente la même quantité, sinon plus, que les saisons précédentes".



Mlle LISE DESROSIERS, pianiste, qui sera soliste ce soir au Plateau avec l'Orchestre symphonique des Jeunes, sous la direction de M. Fernand Gratton. Elle jouera le second Concerto de Rachmaninoff.

L'incendie qui éclate chez le voisin met en péril votre propre foyer. La même menace pèse sur nous tous, du fait de la tuberculose. Combattons ce danger en encourageant la vente du Timbre de Noël.

LA B.E.M. AU CHAUFFEUR FONTAINE

AURICH, Allemagne, 14 (P.C.)— Le soldat Robert-Louis (Bobby) Fontaine, de Newmarket, Ont., s'est vu accorder, hier, la Médaille de l'Empire britannique pour services rendus à l'Armée en sa qualité de chauffeur pour l'unité des Relations extérieures. Fontaine a accompli son travail pendant plus de deux ans en dépit de tous les dangers, malgré toutes les difficultés qu'un tel travail exige, et son esprit de détermination tenait souvent du prodige ou d'un flegme extraordinaire. Dans toutes les circonstances, il s'est montré à la hauteur de la tâche, ne causa aucun accident grave et sauvegarda la vie des membres de l'unité au risque même de la sienne. Son désintéressement et sa dévotion au devoir ont été remarqués et en lui est reconnu le travail de tous les chauffeurs des diverses équipes motorisées au front.

Robert-Louis Fontaine, B.E.M., a accepté cette récompense au nom de tous ceux qui accomplirent le même travail aux heures cruciales de la guerre.

Le Dr Courrier à McGill, ce soir

Continuant la série de ses conférences à l'université McGill, le Dr Robert Courrier, professeur au Collège de France, membre de l'Institut et de l'Académie de médecine, donnera ce soir à 8 h. 30 sa troisième conférence médicale.

Ce soir, le Dr Courrier traitera des "Corrélations fonctionnelles entre les substances stéroïdes". Le Dr Courrier parlera en français au Medical Building. Il est venu au Canada à l'invitation de l'université McGill.



LOEW'S — A l'affiche
"WILSON"
EN COULEURS

PALACE — A l'affiche
"AND THEN THERE WERE NONE"

CAPITOL — A l'affiche
FRED MacMURRAY
"CAPTAIN EDDIE"

PRINCESS — 2e semaine
CHARLES LAUGHTON
"CAPTAIN KIDD"
— Aussi —
"A GAME OF DEATH"

IMPERIAL — A l'affiche
"Within These Walls"
— Aussi —
"Senorita from the West"

ST-DENIS — A l'affiche
PIERRE RICHARD WILLM
"STRADIVARIUS"
Aussi JULES BERRY dans
"BALTHAZAR"

HIS MAJESTY'S — CE SOIR à 8 h. 30
et en matinée samedi à 2.30
Engagement prolongé jusqu'à mercredi le 19 décembre, à la demande populaire
Eddie DOWLING et Louis J. SINGER présentent
MIRIAM HOPKINS et FRIDOLIN (Gratien Gélinas)
dans
ST. LAZARE'S PHARMACY
tout en anglais par
MIKLOS LAZLO et EDDIE DOWLING
Soir: $1.33, $1.99, $2.65, $3.32, $4.
Matinées, merc. et sam. $1.33, $1.99, $2.65, $3.32. Toutes taxes incluses.

ARCADE
COMMENÇANT CE SOIR
Une nouveauté nous arrive de Paris!
LYDIE VALLOIS — JANINE SUTTO
moumou
★ 3 ACTES de JEAN DE LETRAZ ★
Denis DROUIN
Armand MARION
Denise PELLETIER — Georges TOUPIN
René VERNE

Montréal est mixte et N.-Y. fléchit

BOURSE de MONTREAL

Les cours sont généralement inchangés, sur la Bourse et le Curb de Montréal. — Ottawa Power au sommet.

(Presse Canadienne). — La plupart des titres inscrits au tableau des échanges sont inchangés de la veille, sur la Bourse et le Curb de Montréal.

Au nombre des rares changements, on note des gains pour Ottawa Power à son mieux, Canadian Breweries, Molson, Chemicals, Noranda, Brown privilégié et Maple Leaf Milling. Les perdants sont Canada Cement, St-Lawrence Paper "A", Consolidated Paper et B.A. Oil.

Au groupe des mines, Quebec Yellowknife et Century se raffermissent tandis que Rochette fléchit.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bell Telephone ..	182½	..	..	..
Brazilian T.L.P. .	26¼	..	..	..
Can. Cement Co..	14	..	..	..
Can. Car Fdry...	16¾	..	..	..
Can. Pac. Rail. .	19⅜	..	..	..
Celanese A pr...	40	..	..	..
Dom. Glass	170	..	..	..
D. Steel Coal B..	14⅜	..	..	..
Dom. Stores	21¾	..	..	..
D. Tar Chemical.	22	..	..	..
Dryden Paper ...	12¼	..	..	..
Gatineau Pwr pr.	105½	..	..	..
Hamilton Bridge.	10	..	..	..
Imperial Oil Ltd.	15½	15⅝	15½	15⅝
Int. Petroleum .	22¾	..	..	..
Noranda Mines .	60	..	..	..
Ottawa L.H. P...	16½	..	..	..
Price Bros.	46¾	..	..	..
St. Lawrence Cor.	9½	..	..	..
St. Law. A pr...	34½	..	..	..
Shawinigan	20¾	..	..	..
Winn. Electric ..	13¾	..	..	..

LES Produits DE LA FERME

Les prix des oeufs variaient comme suit, au Canadian Commodity Exchange: A-gros, 43-43½ cents la douzaine; A-moyens, 37½-38; A-poulettes, 29½-30; B, 33-34; C, 27-28. Le prix du beurre 92 points du Québec n'a pas changé.

ARRIVAGES

Non compris par camion

	Oeufs caisses	Beurre boites	From. boites
Mercredi	1,564	641	73
Année dernière	784	...	203

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange

Marché au comptant

Québec, 92 points ..... 36 of.
Id. frais.

Marché libre

Prix du gros du beurre vendu en petites quantités aux détaillants:

No 1 pasteurisé 36½
En tinette 37
Plus de 1 lb 38

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant

	†Gouv.	‡Comm.
A-moyens	37-38	37½-38
A-moyens	37-38	37½-38
A-poulettes	30	29½-30
B	....	33 -34
C	....	27 -28

	§Petites quant.	*Prix de détail
A-gros	50-50½	50-53
A-moyens	46-48½	44-47
A-poulettes	39-40	37-41

Marché à terme

Décembre ..... 42 of.

†—Prix de clôture au Can. Com. Exch., minimum de 50 caisses.

‡—Service de renseignements sur les marchés.

§—Petites quantités vendues en cartons aux détaillants; oeufs libres, 2 cents de moins la douzaine.

*—Prix approximatif au consommateur.

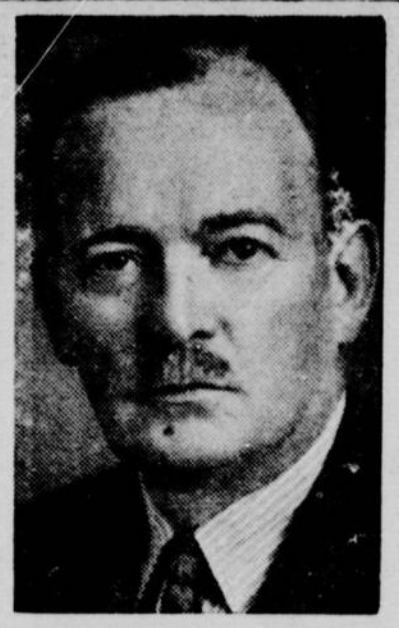
Dividende Dom. Bank

A une assemblée du conseil de la Dominion Bank, tenu hier, il a été voté un dividende de 2 pour cent, 20 cents par action, payable le 1er février aux actionnaires inscrits au 15 janvier. Ce dividende porte sur le trimestre terminé le 31 janvier.

Bourse de Toronto

TORONTO, 14 — (P.C.) — Le ton est ferme avec tendance à la hausse, aujourd'hui, sur la Bourse de Toronto. Le marché est toutefois relativement calme.

Senator avance de 13 cents à 1.40, Quémont gagne 1-4 de point à 15 1-8 et des gains mineurs vont à Cochenour Williams, Surf Inlet et Lake Fortune. Les métaux usuels sont inchangés, de même que les pétroles de l'ouest.



M. S.-C. McEVENUE, dont la nomination comme vice-président de Canada Life Assurance Company vient d'être annoncée. Il continuera à remplir ses fonctions de gérant général et de directeur de la Compagnie.

Peninsular Oil Corporation Ltd

Peninsular Oil Corporation Limited commence des forages sur la propriété de 85,000 acres qu'elle détient sous licence en Gaspésie. M. Louis D. Hudson, président de cette compagnie a rendue publique cette nouvelle aujourd'hui.

Depuis longtemps on a la preuve de la présence de pétrole dans cette région où plus de 100 points d'affleurement de pétrole ont été notés par les géologues. Les forages antérieurs ont établi de façon certaine que de petites quantités de pétrole étaient présentes, bien qu'ils n'aient pu donner de puits permettant l'exploitation commerciale.

Le prospectus publié récemment par la compagnie fournit des explications à ce sujet et cite en partie un rapport datant de 1944 d'un géologue de Calgary qui soutenait que: 'Dans cette region aucun forage n'a encore été fait qui ait atteint des profondeurs concluantes ou qui ait eu lieu à un endroit bien choisi.'

Faisant allusion à cette affirmation, M. Louis D. Hudon, président de la compagnie, déclarait aujourd'hui que: "Nos propres calculs et les études géologiques indiquent que nos operations de forage ont été lancées à un endroit des plus favorables. Nous nous proposons de forer jusqu'à une profondeur qui sera concluante". M. Hudon ajouta que les études faites par son entreprise indiquaient que le forage devrait frapper quelque chose d'intéressant à une profondeur d'un peu plus de 4,000 pieds.

La Gaspésie, avec ses traces évidentes de pétrole, a attiré depuis longtemps l'attention des géologues et des chercheurs d'huile en quête de depots de pétrole exploitables. En 1929, le Dr William A. Park de Toronto fut chargé par le Gouvernement du Québec d'étudier les ressources petrolières et gazeuses de la province, puis de faire rapport. En voici un extrait: "Comme le district de Gaspé est la source de pétrole la plus importante et la plus prometteuse, lui seul a été mentionné en détail". Puis, le rapport se poursuit ainsi: "La région située au sud et à l'ouest de la ville de Gaspé, en général, et particulièrement les bassins des rivières York et St-Jean ont toujours été connus comme un domaine riche en pétrole."

D'autres géologues ont, au cours des deux dernières années, visité ce district, au nom de la compagnie.

Voici les noms des directeurs de la compagnie qui a lancé cette entreprise: Louis D. Hudon, président, Québec, P.Q.; J.-Edouard Simard, vice-président, Sorel, P.Q.; Henri Giroux, C.G.A., secrétaire-trésorier, Sorel, P.Q.; Lucien Lachapelle, Sorel, P.Q.

A l'industriel on inscrit des avances pour Hiram Walker, Purity Flour, Brazilian et Union Gas, contre de légers reculs pour Standard Paving, Montreal Power et National Steel Car.

BOURSE de NEW-YORK

Les cours retraitent en bon ordre, sur la Bourse de New York. — Quelques titres résistent bien.

NEW YORK, 14. (P.A.) — Les chefs de file de la liste continuent à céder du terrain, aujourd'hui, sur la Bourse de New York, bien que certains titres offrent une belle résistance.

Les titres en baisse comprennent entre autres sur un marché plutôt calme, Southern Pacific, Republic Steel, Pullman, American- Water Works, Consolidated Edison et General Motors. Par ailleurs, on note des avances mineures pour Lockheed, Boeing, Union Carbide et St. Paul Railway ordinaire (conditionnellement à l'émission).

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
American Can ..	103⅜	..	..	..
Amer. T. T.	191⅝	..	..	..
Anaconda	44⅝	44⅝	44½	44½
Aviation Corp. .	10	..	..	..
Armour	13⅞	..	..	..
Bethlehem Steel .	94	..	..	..
Chrysler	132⅜	..	..	..
Cons. Edison ...	33	..	..	..
Gen. Electric ...	47⅜	47⅜	47⅜	47⅜
Gen. Motors	74⅜	..	..	..
Graham Paige ..	10½	..	..	..
Int. Paper pr ...	113¾	..	..	..
Int. Nickel	38	..	..	..
Kenn. Copper ...	50	..	..	..
Montgomery Ward	73	..	..	..
Nash Kelvinator .	24⅜	..	..	..
N.Y. Central ...	31¾	..	..	..
North Am. Aviat.	14⅜	..	..	..
North Amer. Co.	28¾	..	..	..
Packard Motors .	10⅝	10⅝	10⅝	10⅝
Radio Corp.	17⅞	..	..	..
Republic Steel ..	30½	30¾	30½	30¾
Sclenley Dist. ..	86⅝	..	..	..
Southern Pacific .	59½	59¾	59½	59¾
Stand. Oil N.J. .	65⅛	..	..	..
United Aircraft .	36	36⅛	36	36⅛
U.S. Steel	81⅛	81⅛	81	81
Vanadium	31⅜	..	..	..
Westinghouse ...	36¼	..	..	..
Warner Bros. ...	32	32⅛	32	32⅛

Mines non inscrites

Cours fournis par G.-E. LESLIE & Co

	Offre	Dem.
Abenakis	.12	.14
Albany River	.40	.44
Amber O. & M.	.25	.30
Amal. Kirk.	.14	.16
Amal. Larder	2.05	2.15
Alta	..	.30
Annamage ..u.....	.07	.09
Barber Larder new	.07	.10
Benzac	..	.23
Bourlamaque	.15	.18
Brock Gold	.12	.15
Cayuni	2.80	2.90
Cad. Goldfield	.20	.25
Cheminis	.29	..
Chibmac	.06½	.08
Cons. Chiboug.	.34	.38
Comet	.17	.19
Courtmont	..	.30
Dorbaska	.05	.07
De Santis	.14	.17
Dumico	.10	.13
Donrand	.10	.12
Electra	.13	.15
Goldvue	.85	.90
Fontana	.19	.21
Greenlee	.21	.23
Glencona	.12	.14
Gaillet	..	.24
Harpers	.09	.11
Hoyle	.25	.30
Insco	.50	.60
Hugh Pam	.16	.19
Kenbay	.59	.62
Kamlac	.31	.33
Lassie R. L.	.47	.51
Lake Expanse	.12	.14
LaSalle	.22	.25
Lake Rowan	.07	.09
Lavalie	.08	.10
Lingside	.26	.28
Major	.11	.13
Magnet Cons.	.68	.72
McCuaig	.18	.20
Martin Bird	.14	.16
Mar. McNeilly	.23	.26
Nereco	.54	.57
Nal. Malartic	.39	.41
New Augerita	.23	.25
New Malartic	.08	.10
Norbeau	1.00	1.10
Obalski	.31	.33
Osem. Copper	.25	.28
Obaska Lake	.42	.45
Orpit	.12	.15
Para Canadian	..	.13
Pascallis	.43	.47
Payore	.13	.16
Pershing Man.	.60	.65
Preador	.06	.08
Privateer	.66	.70
Rand Mal.	.14	.16
Rainville	.23	.27
Renfort	.12	.14
Rugged R. L.	.35	.38
Seventh Mal.	..	.23
Scott Chib.	.09	.10
Sovereign	.28	.31
Starlight	.10	.12
Wendell	.26½	.28
Wingait	.17	.19
Young Dave	.27	.30

Marché des changes

NEW YORK, 14. (P.C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien était stationnaire à escompte de 9 3-16 pour cent par rapport à la devise des Etats-Unis. La livre sterling au cours de $4.03 1-2 était inchangée.

Cockshutt Plow Co. consent des options

Cockshutt Plow Co. Limited vient d'aviser les autorités de la Bourse de Montréal que des options ont été consenties à M. W.-J. Phillips, le gérant-général de la compagnie ainsi qu'à M. S.-S. Lee, gérant-général adjoint de la même entreprise. En vertu de ces options, tous deux peuvent acheter chaque année 2,000 actions ordinaires non émises du capital-actions de la compagnie, au prix de $9.00 l'action, et, celà, au cours des années 1945, 1946 et 1947.

Cette option, en faveur de ces 2 membres de l'exécutif de la compagnie, est sujette aux termes et conditions suivantes:

(a) elle est personnelle à chacun seulement des deux membres de l'exécutif et n'est pas transférable;
(b) elle cesse, immédiatement, pour celui qui ne serait plus à l'emploi de la compagnie;
(c) elle expire, quant aux premiers 2,000 actions, le 31 décembre 1945, pour les 2,000 autres actions, le 31 décembre 1946 et pour les autres 2,000 actions, le 31 décembre 1947;
(d) il est permis d'exercer son option pour moins de 2,000 actions au cours des trois années mentionnées ci-dessus, mais jamais pour plus de 2,000 actions en une seule année.

BRANTFORD, Ont., 14 (P.C.) — The Cockshutt Plow Co., Ltd, exécutera un programme d'expansion et de conversion au coût de quelque $2,500,000, afin de répondre à une demande sans précédent, sur les marchés domestiques et extérieurs, d'instruments agricoles, annonce le président, M. C.-Gordon Cockshutt.

Il a ajouté qu'on utilisera à cette fin la fabrique de fuselage "The Moulded Aircraft, Ltd", dont la surface des planchers dépasse 100,000 pieds carrés. Elle servira à l'assemblage des moissonneuses à traction.

Bourse des Mines

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Ang. Can. Oil.	1.05	1.05	1.05	1.05
Aunor	4.35	4.35	4.35	4.35
Buff. Ankerite	5.75	5.75	5.75	5.75
Beattie	1.32	1.32	1.32	1.32
Braelorne	18⅛	18⅛	18⅛	18⅛
B. C. Pioneer.	6.50	6.50	6.50	6.50
Broulan	.60	.60	.60	.60
Calg. Edm. ..	2.10	2.10	2.10	2.10
Cent. Patricia.	2.65	2.65	2.65	2.65
Chesterville ..	1.77	1.77	1.77	1.77
Coniarum M..	1.85	1.85	1.85	1.85
Coch. Willans.	4.50	4.50	4.50	4.50
East Malartic.	2.52	2.52	2.52	2.52
Francoeur	.70	.70	.70	.70
Falconbridge .	6.05	6.05	6.05	6.05
Home Oil	3.75	3.75	3.75	3.75
Hudson Bay .	38½	38½	38½	38½
Hollinger	15⅝	15⅝	15⅝	15⅝
Kirk. Hudson..	1.75	1.75	1.75	1.75
Kirk. Lake ..	2.15	2.15	2.15	2.15
Little L. Lac.	2.95	2.95	2.95	2.95
McKenzie R.L.	1.63	1.63	1.63	1.63
MacLeod Cock.	3.15	3.15	3.15	3.15
Mining Corp. .	8.50	8.50	8.50	8.50
O'Brien Cad. .	3.80	3.80	3.80	3.80
Premier Gold .	2.55	2.55	2.55	2.55
Paymaster ...	.74	.74	.74	.74
Sullivan	2.65	2.65	2.65	2.65
Senator	1.40	1.40	1.40	1.40
Siscoe	.90	.90	.90	.90
Sher. Gordon .	.78	.78	.78	.78
San Antonio .	5.85	5.85	5.85	5.85
Steep Rock ..	2.85	2.85	2.85	2.85
Sylvanite	3.35	3.35	3.35	3.35
Upper Canada.	2.60	2.60	2.60	2.60

Laddie Red Lake

On annonce que Mining Corporation of Canada a acquis la majorité des actions de Laddie Red Mines Ltd., dont la propriété touche au sud à celle de Robin Red Lake Mines; celle-ci est limitrophe à Dickenson Red Lake au sud.

Dome Exploration Company et Noranda Mines ont part égale dans un intérêt de 80% dans Robin Red Lake.

Les premiers travaux sur Laddie Red Lake ont été défrayés par des particuliers; on se propose de faire un relevé au magnétomètre avant d'entreprendre les sondages au diamant.

Le conseil d'administration de Laddie Red Lake se compose de MM. J.-H.-C. Waite, G.-C. Ames, J.-A.-H. Paterson, de Mining Corp. of Canada, R.-W. Hart, de Quemont Mining Corp. of Canada, et J.-M. MacIntosh, de Cochenour-Willans Mines.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	5½	..	..	..
Ab. P.P. pr...	79	..	..	..
Ab. Pow7%pr..	173	..	..	..
Bathurst P. B	6¼	..	..	..
B. A. Oil Co..	25½	..	..	..
B.C. Packers..	35	..	..	..
Can. D. Sugar	24	..	..	..
Can. Lt Power	11⅝	..	..	..
Can. Marconi .	4⅜	..	..	..
Can. Vickers .	12½	..	..	..
C. Vickers pr.	100	..	..	..
Com. Alcohols.	6¼	..	..	..
Com. Alc. pr.	7⅞	..	..	..
Cons. Paper .	14⅝	..	..	..
Dom. En. Wks	44¾	..	..	..
D. Oil. Linol..	41	..	..	..
Dom. Woollens	13½	..	..	..
Donn. Pap. A	16	..	..	..
Fairchild Air..	4⅜	..	..	..
Fleet Aircraft..	6	..	..	..
Ford Motor A	31¼	..	..	..
Fraser Co. ...	48¼	..	..	..
Int. Paints A.	31½	..	..	..
L. St. John P.	58	..	..	..
Maple L. M...	14¾	..	..	..
Melchers Dist..	7½	..	..	..
Melchers pr ..	14	..	..	..
Noorduyn Av..	11	..	..	..
MINES				
Beatrice R. L.	.30	..	..	..
Cournor	.50	..	..	..
Central Cad. .	.30	..	..	..
Century Min..	.33	..	..	..
Centremaque .	.45	..	..	..
Dome Mines .	30	..	..	..
Donalda	1.25	..	..	..
East Sullivan.	3.60	..	..	..
Francoeur G...	.72	..	..	..
Formaque	.85	..	..	..
Heva Cad.	.50	..	..	..
Joliet Que. M..	.65	..	..	..
McDonald	3.40	..	..	..
O'Brien G. M.	3.80	..	..	..
Pandora Cad..	.38	..	..	..
Quebec Yellow..	.41	..	..	..
Sher. Gordon..	.77	..	..	..
Siscoe G. M..	.90	..	..	..
Sullivan Cons..	2.65	..	..	..
Stadacona	.82	.82	.81	.81

Prix des grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS LTD.

WINNIPEG

	Ferm. Ouv.	Haut	Bas	11.30
Avoine				
Mai	51½	..	..	51½
Décembre .	51½	..	..	51½
Orge				
Mai	64⅞	..	..	64⅞
Décembre .	64⅞	..	..	64⅞
Seigle				
Mai	176⅞	177⅞	178½	177⅝ 177⅝
Juillet	167⅞	167⅞	168½	167⅞ 167⅞
Décembre .	176⅞	..	..	178½

CHICAGO

Blé				
Mai	180½	..	..	180½
Juillet	177⅞	177⅞	..	177⅝
Septembre.	175¼	175¼	..	175¼
Décembre .	180½	..	..	180½
Maïs				
Mai	118½	..	..	118½
Juillet	118½	..	..	118½
Septembre.	118½	..	..	118½
Décembre .	118½	..	..	118½
Avoine				
Mai	76½	76½	..	76½
Juillet	73⅝	73⅝	..	73⅝
Septembre.	70½	70½	..	70½
Décembre .	77¼	77¼	..	77¼
Seigle				
Mai	165⅝	165¼	165¼	164⅝ 164⅝
Juillet	144½	144½	..	.. 144½
Septembre.	140¼	140¼	..	.. 140¼
Décembre .	177¼	178	178¼	177¼ 177¼

Dividende majoré de Can. Industries

Pour la première fois depuis 1939, le dividende annuel de Canadian Industries Ltd, accuse une augmentation; la compagnie vient d'annoncer un versement de fin d'année de $1.75 par action, ce qui porte le total de 1945 à $5.50 à comparer à $5.25 en 1944. Ce montant est toutefois bien inférieur à celui de 1929, qui était de $7.50 par action.

Dividendes payables

International Coal Co.: 1 pour cent par action ordinaire et 4 pour cent par action privilégiée, tous deux payables le 2 janvier aux actionnaires inscrits au 22 déc.

Fraser Companies: 50 cents par action, payable le 25 janvier aux actionnaires inscrits au 31 déc.

Dominion Oilcloth & Linoleum Co.: 30 cents par action plus un boni de 10 cents, tous deux payables le 31 janvier aux actionnaires inscrits au 3 janvier.

So. Can. Power Co.

Southern Canada Power Co. a eu des recettes brutes de $317,470 en novembre, contre $304,288 durant le même mois l'an dernier. Ce mois s'est clôturé avec un surplus de $7,795, contre $1,920 en novembre 1944.

Chronique ouvrière

Faire payer au tramway un déficit de $6,000,000

Les tramways ne sont pas assez chauds

Au cours de leur dernière réunion, les membres de l'exécutif du Syndicat des employés de tramways ont adopté une résolution demandant que la Compagnie des tramways paie elle-même le déficit de quelque $6,000,000 prévu dans le fonds de bienfaisance des employés de tramways.

Les directeurs du syndicat ont exprimé l'opinion que si la compagnie n'avait pas recouru au solotram et à l'autobus, le nombre des employés de tramways qui contribueraient au fonds de bienfaisance serait plus considérable, et qu'il n'y aurait à peu près pas de déficit à combler. En conséquence, ils croient que la compagnie devrait assumer la responsabilité du déficit.

TRAMWAYS FROIDS

Les dirigeants du syndicat ont aussi prié la compagnie de rétablir le chauffage, dans les tramways, tel qu'il était avant la guerre, les autorités du tramway ont enlevé des radiateurs électriques, dans les tramways, à la demande des autorités fédérales, pour économiser l'énergie électrique, et ils demandent que ces radiateurs soient remis en place. Ils ont dit que non seulement les employés ont à souffrir du froid dans les tramways, mais les voyageurs également.

Les officiers du syndicat ont aussi exprimé l'opinion que la compagnie pourrait améliorer le service de transport, en étudiant les problèmes de la circulation de concert avec les employés, et cela, sans augmenter sensiblement le nombre des tramways en circulation et celui des employés, et en maintenant les dépenses de la compagnie à peu près au même niveau qu'actuellement.

CONFERENCE SUR LES CONDITIONS CHEZ LES MARINS

On apprend au Bureau international du travail que la session maritime spéciale de la Conférence internationale du travail, qui se réunira probablement aux Etats-Unis en juin 1946, aura à examiner neuf projets de conventions internationales du travail et deux projets de recommandations. Le gouvernement des Etats-Unis a proposé Seattle comme lieu de la conférence, et la date du 30 mai a été suggérée pour l'ouverture de la session.

TAILLEURS DE PIERRE

Le Syndicat des tailleurs de pierre tiendra son assemblée régulière ce soir, à 1231 est, rue Demontigny.

SYNDICAT DES HOPITAUX

Ce soir, à 1231 est, rue Demontigny, assemblée du Syndicat des hôpitaux.

NOUVELLE FILIALE DU C.I.O. A MONTREAL

Une réunion des travailleurs de l'industrie des saccoches et de celle du cuir en général, aura lieu le 17 décembre, au café Saint-Jacques, sous les auspices de la International Fur and Leather Workers Union, affiliée au C.I.O. A la suite d'une récente grève, la Pocket-Book Workers Union, syndicat local, groupant les travailleurs de ces deux industries, s'est jointe au C.I.O. et au cours de la prochaine réunion, le syndicat recevra sa nouvelle charte, lui conférant son affiliation au C.I.O. Elle était autrefois affiliée à la Fédération américaine du travail.

RECONNAISSANCE SYNDICALE

L'Association des employés de la Stelco vient d'être reconnue comme seule agence de négociation des employés de la filiale Notre-Dame de cette grande entreprise, par la Commission des relations ouvrières de la province de Québec.

1,510 à 2,000 EMPLOIS OFFERTS

M. David-A. Amory, président de la commission d'apprentissage de l'industrie de l'automobile de Montréal et de la région, a déclaré, ce matin, que de 1,500 à 2,000 personnes compétentes dans cette industrie pourraient se procurer de l'emploi immédiatement, dans les divers domaines de l'industrie de l'auto, dans la région de Montréal seulement.

M. Amory a annoncé l'ouverture pour l'an prochain, d'un cours de 33 semaines, couvrant toute l'industrie de l'auto, et il a dit que les vétérans qui se sentent de l'attrait pour la mécanique feraient bien de se lancer dans ce nouveau domaine.

COURS POUR LES MENUISIERS

Lundi, le 17 décembre, on ajoutera un cours pour charpentiers aux séries de cours donnés au Centre d'apprentissage du bâtiment, 2277 Laurier est.

L'instruction portera sur tous les aspects du métier, allant du carré de la maison aux fermes supportant les toits.

Nés à la lueur de chandelles



Voici les jumeaux Ernest et Ernestine Gagnier, photographiés avec leurs parents M. et Mme Alphonse Gagnier, de Comber, Ontario. Le Dr H.-G. Emerson qui présidait à la naissance vit tout-à-coup la lumière électrique manquer. Il demanda des chandelles et poursuivit son travail.

Besoins accrus de la Fédération

"La tâche qui incombe à la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises est des plus urgentes", disait M. Réal Dussault, président des Arrondissements paroissiaux à une réunion spéciale tenue à l'archevêché.

Il ressort qu'en 1946, la Fédération doit non seulement atteindre, mais dépasser son objectif du fait de l'augmentation des besoins de toutes sortes des oeuvres affiliées. On a également fait remarquer que les difficultés d'adaptation à l'après-guerre, le nombre croissant des chômeurs, etc., étaient autant de motifs pour faire un succès complet de la prochaine campagne.

Le président de la campagne, M. F. Thérien, a également fait un appel pour un plus grand nombre d'auxiliaires et a rendu hommage à tous ceux et celles qui se dévouent sans compter pour la Fédération et nos miséreux.

Anniversaire à l'Oratoire

Dimanche prochain à onze heures du matin, aura lieu à l'Oratoire St-Joseph, la célébration du jour anniversaire de l'ouverture de la crypte. La messe pontificale sera chantée par Mgr Joseph Prud'homme, évêque de Salde.

Le R.P. Gilles Poitras, c.s.c., supérieur provincial, prononcera le sermon de circonstance. On sait que la crypte de l'Oratoire fut ouverte au culte le 16 décembre 1917 par feu Mgr Bruchési.

Avis aux créanciers de la première assemblée sur cession

Province de Québec,
District de Montréal.
No. 307

COUR SUPERIEURE
"En faillite"

Dans l'affaire de la faillite de:
LE FOYER IDEAL LIMITEE (FAMILY IDEAL HOME LTD) corps politique et incorporé, ayant sa principale place d'affaires à 28 St-Jacques, Ouest, Montréal, P.Q.

AVIS est par les présentes donné que LE FOYER IDEAL LIMITEE, de la Cité de Montréal, province de Québec, a fait cession de ses biens le 6ème jour de décembre 1945, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 18ème jour de décembre 1945, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau du Séquestre officiel, Chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au Gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants-droit sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 14ème jour de décembre 1945.

HERMAS PERRAS,
Gardien.

33 arrestations

Trente-trois personnes, dont deux tenanciers, ont été appréhendées hier lors de raids exécutés dans des maisons de pari du centre de la ville par les hommes du capitaine Arthur Taché, chef de l'escouade de la moralité.

Seize joueurs furent trouvés à un endroit et quinze dans l'autre. Les deux tenanciers ont dû passer la nuit dans les cellules pendant que les joueurs, après avoir été conduits au poste, furent remis en liberté sous cautionnement.

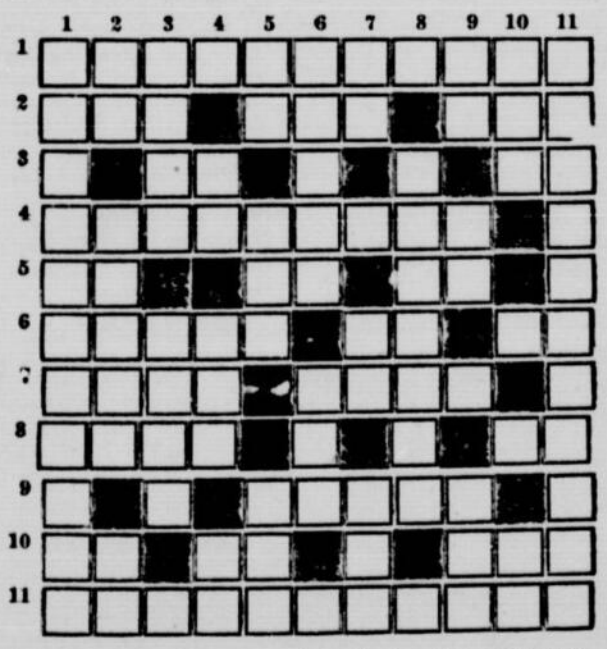
Hier en Cour du Recorder cinq tenanciers et 58 personnes trouvées dans des maisons de jeu mardi soir protestaient de leur innocence. Ils subiront leur procès la semaine prochaine.

Pershing Manitou

Pershing Manitou Gold Mines, Limited, nous informe que, jusqu'à ce jour, des travaux d'exploitation pour un montant de $300,000 ont été exécutés sur sa propriété située dans le canton Courville, travaux qui ont consisté en prospection, sondage au diamant, érection de bâtisses et moulin.

A une assemblée spéciale des directeurs, il vient d'être souscrit $36,000 d'actions à 80 cents chacune, comme site aux recommandations des ingénieurs miniers et des géologues qui ont effectué des travaux pour la compagnie au cours de l'été et de l'automne, et en vue d'entreprendre immédiatement des travaux supplémentaires de sondage au diamant.

MOTS CROISÉS DE LA «PATRIE»



HORIZONTALEMENT

1—Obstination extrême.
2—Action de geler — Atome gazeux électrisé — Titre anglais.
3—Avant-midi — Mesure chinoise.
4—Qui se nourrissent d'animaux et de végétaux.
5—Conjonction négative — Usages, coutumes — Pronom personnel.
6—Inflammation des oreilles — Article simple — Coups de baguettes.
7—Celle qui donne naissance à un enfant — Parcourir des yeux.
8—Colères — Diphtongue.
9—Ordres prescrits des cérémonies de l'Eglise.
10—Voyelles jumelles — Autres voyelles jumelles — Principe de vie.
11—Rendre dupe.

VERTICALEMENT

1—Qui a rapport à l'agronomie.
2—Interjection — Ronger par les mites — Le premier de tous les nombres.
3—Mouvement subit avec effort — Colères.
4—Note — Possessif — En quel endroit.
5—Du verbe rire — Faculté — Souverain.
6—Plans — Règle nécessaire et obligatoire.
7—Préposition — Mesure chinoise — Enleva la vie.
8—Rend moins rapide.
9—En les — Connu — Triste, en anglais.
10—Fleuve d'Egypte — Pronom personnel.
11—Rendre trivial.

Solution du problème d'hier

N	O	B	I	L	I	A	I	R	E	S
I	T	E	■	O	O	■	N	■	R	U
G	E	R	M	I	N	A	T	I	O	N
A	S	■	U	S	■	M	E	T	S	■
U	■	A	R	■	A	■	R	■	■	I
D	E	V	E	R	G	O	N	D	E	R
E	R	E	■	O	R	■	A	I	■	R
M	E	■	L	I	E	■	T	R	I	E
E	S	T	E	■	S	I	■	E	R	E
N	■	I	■	O	■	■	I	■	E	L
T	O	R	G	N	I	O	L	E	■	E

EMPLOIS VACANTS

Dans le SERVICE PUBLIC du CANADA

Des concours doivent être tenus pour les emplois suivants, qui sont vacants à Ottawa et à d'autres centres, aux ministères des Mines et Ressources, de la Santé nationale et du Bien-être social, du Commerce et de la Reconstruction: ingénieur forestier, classe 3, Forth Smit, T. N.-O.; Inspecteur d'écoles, Yellowknife, T. N.-O.; adjoint exécutif; pharmacologiste; pharmacologiste adjoint; statisticien, classe 3; bibliothécaire, classe2, homme ou femme; bibliothécaire, classe3, femme, Londres, Angleterre; directeur (Reconstruction) et adjoint au directeur-général. Les traitements offerts varient de $1800 à $4800, selon les fonctions et les qualités requises. Préférence pour service de guerre. Les avis affichés aux bureaux de poste donnent tous les détails. LES FORMULES DE DEMANDE, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste, ou aux bureaux de la Commission du service civil par tout le Canada, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, au plus tard le 22 décembre 1945.

Cette annonce a été autorisée par le Directeur du service national de placement.

Premier revers local du Canadien

Les "Habitants", privés d'Emile Bouchard, opéré dans la journée, baissent pavillon avec Toronto

(Par Horace LAVIGNE)

Le chiffre "13" fut longtemps un véritable talisman pour le Canadien. Mais, hier, il s'est avéré date fatidique pour le Tricolore, qui a subi sa première défaite locale de la saison en perdant aux mains des Leafs de Toronto par le score de 4 à 3. Un point, résultast d'une passe de Bill Taylor à Dave Schriner, au début de la troisième période, scella l'issue de ce match, disputé sans la présence d'Emile Bouchard sur la défense locale.

La sentinelle locale avait été opérée dans l'avant-midi pour l'ablation d'un abcès dans une épaule et Dick Irvin fit jouer Frankie Eddols pour remplacer l'absent. Mais, la substitution ne fut jamais adéquate, loin de là, car les Leafs, encouragés par l'infériorité visible de la défense tricolore, se ruèrent comme des énergumènes la majeure partie du temps contre les positions locales.



Dave SCHRINER

Le nouveau système de la Feuille d'Erable, celui d'attaquer au lieu de se tenir sur la défensive, depuis le début de la saison, a obtenu un réel succès, hier soir, contre une équipe, qui fut loin de donner son rendement habituel. Les Leafs foncèrent constamment à l'attaque du filet de Bill Durnan, même après que les Habitants" eussent assumé une avance de deux points.

Loin de se décourager, le club de la ville-reine entreprit d'effacer ce déficit et il ne tarda pas à y parvenir, dans la deuxième période. Jos. Benoit avait compté d'abord pour le Canadien, en 7.12 minutes de jeu, dans la première période, puis Lach avait pris Frank McCool en défaut dans la deuxième minute de la seconde période, portant le compte à 2 à 0.

Moins d'une minute plus tard, le Tricolore fut déjoué en surprise par Bob Goldham, dont le lancer parut frapper le patin de l'un des compagnons de Durnan pour dévier dans son filet. Ce revers de fortune aigrit le Canadien, mais ne parut pas l'aiguillonner. Les lignes d'attaque se succédaient sur la glace sans apporter de brio ni d'ensemble et la mise en échec des avants, dans la zone centrale, faisait déplorablement défaut.

Aussi, les visiteurs tinrent-ils une formidable pression sur les positions tricolores pour permettre à Jackie Hamilton d'égaler le compte, sur un point brillant, façonné sans l'aide de ses compagnons.

Puis, au grand étonnement des douze mille spectateurs, les Leafs prirent les devants lorsque Bill Taylor, qui joua l'une de ses bonnes parties, hier soir, convertit la passe de Hamilton pour prendre Durnan en défaut. Il attira celui-ci en dehors de son filet et, du revers de son bâton, il lança la rondelle juste dans le coin des buts au bout de 12.16 minutes de jeu.

Le Canadien, cette fois, fut piqué au vif. Avec la première ligne en action, il réussit à ramener l'équilibre, du moins momentanément, lorsque "Toe" Blake convertit la double passe de ses compagnons Elmer Lach et Maurice Richard pour déjouer McCool, qui en était à sa première apparition, cet hiver, à Montréal. Puis, la période médiane se termina par un compte de 3 à 3.

SCHRINER COMPTE LE 4ème POINT

Il appartenait à Dave Schriner, vétéran-guerrier de la N.H.L. de sceller l'issue de la partie, dans les premières minutes de la période finale. Après une punition, infligée par Bill Chadwick à Kenny Reardon, joueur de défense local, pour une peccadille, les Leafs exercèrent une formidable pression sur les lignes du Canadien. Durnan repoussa plusieurs lancers des cinq avants, lancés à l'assaut par Happy Day, et, finalement, Schriner happa une passe de Taylor pour lancer par-dessus la forme de Durnan, étendu sur la glace.

Il restait près de dix-huit minutes à jouer et ce point ne figea pas trop l'assistance. Mais, dans la suite, les minutes s'écoulèrent et les visiteurs gardaient toujours leur précaire avance. Dans le dernier cinq minutes, le Tricolore batailla avec une âpreté farouche, produisant, par son ardeur, foule de hors-jeux dans la zone des Leafs. A trois ou quatre reprises, la rondelle fut disputée près du filet de McCool, sans le mettre en réel danger, sauf une fois peut-être.

Lorsque la sirène annonça la fin du match, le Canadien se retira fort mécontent. Quelques joueurs maugréaient, d'autres semblaient se rabrouer. Il était clair que l'on ne digérait pas facilement ce revers aux mains d'un club, que le Bleu-Blanc-Rouge avait battu déjà trois fois cet hiver.

L'absence de Bouchard fut l'une des causes de ce revers, mais, le manque de solidarité et le peu de "checking" des avants ont fort contribué également à ce revers.

Par ailleurs, certaines punitions à des joueurs locaux donnèrent sur les nerfs de la foule et Chadwick prit un malin plaisir à la défier par des attitudes "à la romaine", qui n'ont guère de place dans un match de hockey.

L'arrogance de cet officiel faillit lui coûter cher lorsqu'une bouteille s'écrasa sur la place dans la dernière minute du jeu et l'auteur de ce délit fut éconduit par les placiers du Forum.

* * *

Demain soir, le Canadien jouera encore ici avec les Bruins de Boston. Il essaiera de faire oublier son échec d'hier soir.

TORONTO — Buts: McCool; défenses: Goldham, Stanowski; centres: Apps; ailiers: Hill, Stewart. Subs.: Dicken, Pratt, Davidson, Taylor, Carr, Schriner, Kennedy, Bodnar, Hamilton.

CANADIENS — Buts: Durnan; défenses: Harmon, Reardon; centre: Lach; ailiers: Richard, Lake. Subs.: Eddolls, Lamoureux, O'Connor, Hiller, Benoit, Reay, Chamberlain,, Peters, Filion.

Arbitre: Chadwick. Juges des lignes: Mullins, Bennett.

Première période

1—Canadiens, Benoit (Harmon, Hiller) 7.12
Punitions: Reardon, Pratt, Benoit.

Deuxième période

2—Canadiens, Lach 1.24
3—Toronto, Goldham 2.22
4—Toronto, Hamilton 11.28
5—Toronto, Taylor (Hamilton) 12.16
6—Canadiens, Blake (Richard, Lach) 14.54
Punitions: Davidson, Taylor, Pratt.

Troisième période

7—Toronto, Schriner (Taylor) 2.15
Punitions: Reardon, Richard.

Dans la N. H. L.

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens ..	16	10	6	0	53	42	20
Détroit	13	8	4	1	41	28	17
Chicago	16	9	6	1	72	60	19
Boston	13	7	4	2	49	44	16
Toronto	18	5	12	1	47	68	11
Rangers	16	4	11	1	37	59	9

Samedi, 15 décembre:
Boston vs Canadien.
Détroit vs Toronto.

Dimanche, 16 décembre:
Canadien vs Rangers.
Toronto vs Boston.
Détroit vs Chicago.



Le jockey **ALAN GRAY**, qui s'était fracturé une jambe, à Tijuana, au Mexique, le mois dernier, se rétablit rapidement. On le voit ici en compagnie de sa jeune épouse, l'actrice de cinéma **GARA WILLIAMS**, qu'il avait secrètement épousée en juin dernier.

Le Sainte-Marie défait le Laval

La Ligue Intercollégiale a fait ses débuts, hier après-midi, au Forum, et le Ste-Marie a obtenu une belle victoire de 5 à 2 sur le Laval.

Le Laval, piloté par Walter Buswell, avait pris une avance de deux points dans la première moitié de la première période, quand Aldéric Filion et Ouellette prirent le jeune Brosseau en défaut. Mais avant la fin de ces premières vingt minutes, le Ste-Marie avait égalé le score, grâce à Leboeuf et Vernier.

Dans la deuxième période, les joueurs de Sylvio Mantha ont ajouté trois points à leur crédit. Guertin et Bosktal, sur des passes de Ménard, ont obtenu les deux premiers, tandis que Bisaillon a empoché le dernier point de la partie.

LAVAL—Buts, Lahaie; défenses, Robidoux et St-Pierre; centre, Filion; ailes, Ouellette et Chabot; subs.: Bourgela, Sylvestre, Ménard, Boldue, Raymond, H. Filion, Laliberté, Perreault.

STE-MARIE—Buts, Brosseau; défenses, Ménard et Bisaillon; centre, Laliberté; ailes, Bockstal et McMillan; subs.: Filon, Vernier, Guertin, Proulx, Dery, Leboeuf, Barbeau, St-Jacques, Lalonde.

SOMMAIRE

Première période

1—Laval: Ouellette (Filion) . 3.10
2—Laval: Filion 8.10
3—Ste-Marie: Leboeuf (Bockstal) 8.59
4—Ste-Marie: Vernier (Leboeuf) 14.10
Pun.: Robidoux.

Deuxième période

5—Ste-Marie: Guertin (Ménard) 1.10
6—Ste-Marie: Bosktal (Ménard) 2.10
7—Ste-Marie: Bisaillon (Guertin) 8.16
Pun.: St-Pierre.

Troisième période

Pun.: St-Pierre, Ménard, Guertin.

Max Bentley a élargi la marge contre Mosienko

Max Bentley a élargi la brèche, qui le séparait de ses plus proches adversaires dans la course aux honneurs du pointage de la ligue Nationale de hockey, au cours du match d'hier soir entre les clubs Chicago et Rangers à New-York. Le petit joueur d'avant a maintenant un grand total de 27, réparti en 17 points et 10 accessits, soit 5 de plus que Bill Mosienko, son compagnon de ligne. Un autre Epervier est en troisième position, soit Alex Kaleta, avec 18. Puis, sur un pied d'égalité en cinquième place du Big Seven, on aperçoit "Toe" Blake, du Canadien, et Clint Smith, le deuxième partenaire du leader du circuit, avec 17.

Doug Bentley, le frère de Max, suit avec un total de 15, et il est talonné par trois joueurs, qui ont 14: Gaye Stewart, du Toronto, Bill Cowley et Don Gallinger, du Boston.

	Pts	As.	To.
Max Bentley, Chicago.	17	10	27
Mosienko, Chicago	9	13	22
Kaleta, Chicago	7	11	18
Blake, Canadien	12	5	17
Clint Smith, Chicago...	10	7	17
Doug Bentley, Chicago	6	9	15
Gaye Stewart, Toronto.	14	0	14
Cowley, Boston	8	6	14
Gallinger, Boston	5	9	14



Voici l'une des épisodes du match final pour le championnat de football sénior du Canada et la conquête de la coupeGrey, à Toronto, entre les Argonauts et les Blue Bombers de Winnipeg. Les champions de l'Est blanchirent leurs rivaux par 35 à 0 et ils eurent recours à ce que l'on nomme le football "hot potato" qui déconcerta tellement les "Westerners" qu'ils ont pratiquement décidé d'adopter cette méthode, après avoir eu recours, pendant des années, au genre d'attaque semi-américaine. Ce jeu mystifia le champ-arrière des Bombers. Fred Doty, des Argos, No 54 passe le ballon à Doug Smylie, après une course de 41 verges et Smylie en fit neuf autres, avant d'être intercepté. Les deux joueurs, au centre, sont Norm. Geller et Harry Johnston.

Chicago à un point du Canadien

Les Black Hawks l'emportent sur les Rangers par 7 à 4 et remontent en deuxième place

NEW-YORK, 14. — La rapide équipe des Black Hawks de Chicago a repris la deuxième place dans l'échelle de la ligue de hockey Nationale, des suites de son triomphe sur les Rangers, à Madison Square Garden, par le score de 7 à 4, hier soir, devant 14,361 personnes.

Cet échec, allant de pair avec la victoire des Leafs de Toronto sur le Canadien, à Montréal, par 4 à 3, hier, laisse les Rangers seuls dans la "cave" de la ligue, à deux points en arrière des Leafs, bien que ceux-ci aient pris part à deux joutes de plus que le club de Lester Patrick.



Max Bentley

Les Hawks ont brisé leur égalité avec les Bruins de Boston et sont montés un point en avant des Red Wings, clubs, qui étaient passifs, hier soir. Les Eperviers n'ont qu'un point en arrière du Canadien, avec exactement le même nombre de parties jouées, soit seize en tout.

La partie ne débuta pas bien avantageusement pour les visiteurs puisque les Rangers y allèrent de deux rapides points, menant par 2 à 0 en moins de cinq minutes. Lynn Patrick compta le premier et Alex Shibicky réalisa la deuxième unité pour les locaux.

Mais, les Hawks se rallièrent et deux points rapides par Max Bentley et Clint Smith égalèrent le pointage. Toutefois, les Rangers reprirent le devant avant la fin de la première période sur un autre point de Lynn Patrick.

Les visiteurs eurent le meilleur dans la deuxième période sur des points de Geo. Gee et Doug. Bentley, pendant que Shibicky, imitant Patrick, ajouta un second point à son bilan de la soirée. Mais, dans la dernière période, les Eperviers se montrèrent grands "finisseurs" en recueillant trois autres points, comptés par Max Bentley, Smith et Red Hamill.

NEW-YORK — Buts, Rayner; défenses, Moe, N. Colville; centre, Watson; ailes, Leswick, L. Patrick; subs., Heller, Shibicky, M. Colville, Warwick, Laprade, Goldup, Pike, De Marco, Juzda.

CHICAGO. — Buts, Karakas; défenses, Cooper, Mariucci; centre, M. Bentley; ailes, Mosienko, D. Bentley subs., Smith, Hamilton, Allen, Grosso, Hamill, Kaleta, Wares, Horeck, Gee.

Arbitre, Geo. Gravel.

Juges des lignes, Sammy Babcock et Bill Scherr.

Première période

1—New-York: L. Patrick (Leswick, Moe) 37
2—New-York: Shibicky (M. Colville) 4.38
3—Chicago: M. Bentley (D. Bentley) 9.55
4—Chicago. C. Smith (Kaleta) 13.57
5—New-York: L. Patrick (Shibicky) 16.50

Punitions: N. Colville, Grosso.

Deuxième période

6—Chicago: Gee 6.14
7—Chicago: D. Bentley (M. Bentley, Smith) . . . 12.54
8—New-York: Shibicky . . 14.25

Punitions: L. Patrick, Leswick, Rayner.

Troisième période

9—Chicago: M. Bentley . . 2.05
10—Chicago: Smith 8.43
11—Chicago: Hamill (Gee) . 18.25

Punition: Aucune.

Sherbrooke bat Saint-Hyacinthe

SHERBROOKE, 14—Les Randies de Sherbrooke, pilotés par Omer DeBonville, ont opéré un ralliement de quatre points au cours de la dernière période, hier soir, et ils ont défait le club St-Hyacinthe de Laurent Laframboise, par le pointage de 6 à 2.

Les deux frères Carnegie, Herbert et Ollie ont compté les deux premiers points de la partie, pour donner l'avance au club Sherbrooke. Au cours de la deuxième période, le club St-Hyacinthe opéra un ralliement de deux points, grâce à Archambault et Tony Demes. Ce dernier eut une assistance sur l'autre point.

Mais à la troisième période, les Randies ont dominé le jeu et déclassé leurs adversaires. Les frères Carnegie ont répété leur exploit de la première période en comptant de nouveau chacun une fois. Ranger et Gagnon obtinrent les deux autres points.

ST-HYACINTHE : — Buts : Tiffault; défenses: Coci, Larochelle; centre : Ménard; ailiers : Despelteau, Demers; subs.: Bastien, Lajoie, Bisson, Savary, Lupien, Archambault, Vallière, Lalonde.

SHERBROOKE : — Buts : M. Courteau; défenses : Ranger, Gagnon; centre: H. Carnegie; ailiers: O. Carnegie, McIntyre. Subs.: Côté, R. Courteau, Labarre, Dubé, Leblanc, Poissant, Dufour, Dion, Vincent.

Première période

1—Sherbrooke, H. Carnegie, (O. Carnegie, Ranger) . . 3.43

Punitions : H. Carnegie, Larochelle.

Deuxième période

2—Sherbrooke, O. Carnegie, (McIntyre, Gagnon) . . . 1.10
3—St-Hyacinthe, Archambault (Demers) 6.15
4—St-Hyacinthe, Demers (Archambault, Lalonde) . 7.20

Punitions : Demers, Dufour, Gagnon, Ranger, Bisson.

Troisième période

5—Sherbrooke, Ranger (Gagnon, Courteau) . . . 5.13
6—Sherbrooke, H. Carnegie. 7.00
7—Sherbrooke, O. Carnegie (H. Carnegie, McIntyre) . 7.45
8—Sherbrooke, Gagnon (H. Carnegie) 19.30

Punitions : Despelteau.

Bilan du hockey

HIER

Ligue Nationale

Toronto 4, Canadiens 3.
Chicago 7, Rangers 4.

Ligue Américaine

New-Haven 9, Indianapolis 3.

Ligue Provinciale

Sherbrooke 6, St-Hyacinthe 2.

CE SOIR

Ligue Provinciale

Lachine à Cornwall.

Ligue Mt-Royal Jr

W. Wheelers à Fils d'Italie.
Pte-Claire à Lachine.

LE CLASSEMENT

Ligue Américaine

(Division Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Hershey	23	13	7	3	74	59	29
Buffalo	25	12	9	4	117	102	28
Providence	24	10	12	2	89	92	22
New-Haven	27	4	19	4	86	127	12

(Division Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Indianapolis	25	14	7	4	125	96	32
Pittsburgh	23	13	7	3	99	74	29
Cleveland	21	7	9	5	73	86	19
St-Louis	22	8	11	3	68	95	19

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Royal	16	13	2	1	76	48	27
Québec	13	7	5	1	54	37	15
Ottawa	16	7	8	1	62	71	15
Valleyfield	16	7	8	1	71	68	15
Shawinigan	16	7	8	1	60	72	15
Hull	17	3	13	1	56	83	7

Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Concordia	7	5	1	1	44	29	11
Verdun	7	3	3	1	28	30	7
Canadien	7	3	4	0	27	30	6
National	5	2	3	0	19	21	4
Royals	6	2	4	0	13	21	4

Ligue Provinciale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Lachine	9	7	1	1	55	33	15
Victoriaville	6	4	2	0	35	21	8
St-Hyacinthe	8	3	5	0	35	49	6
Sherbrooke	5	3	2	0	37	22	6
Cornwall	8	2	6	0	31	59	4
Drumm'ville	5	1	3	1	23	32	3



Les finalistes de ce soir, au Forum, avec le promoteur de cette séance de boxe. Gauche à droite : AL GUIDO, de New-York, le matchmaker Al Foreman, et Gus Mell, de Montréal.

* * * * * *

Gus Mell vs Al Guido et Al Zullo vs Harry Hurst ce soir

Tout est prêt pour la séance de boxe professionnelle de ce soir au Forum, sous la direction de Al Foreman. Un programme prétentieux tient l'affiche et pas moins de cinq combats, bien balancés, tiennent l'affiche de cette dernière séance de boxe de 1945 en nos parages.

Des boxeurs connus et étrangers, jouissant d'une forte renommée, forment la texture de cette carte pugilistique que otut véritable amateur du "manly art" ne manquera pas de goûter.

Il y aura deux finales de dix rondes. La principale opposera le talentueux Gus Mell, du Griffintown, à Al Guido, une des vedettes de Madison Square Garden et ce match devient encore plus important par suite du fait que Dave Castilloux a promis de rencontrer le vainqueur après les fêtes.

L'autre finale mettra aux prises Al Zullo, très populaire en Nouvelle-Angleterre, et Harry Hurst, de Montréal, récemment licencié par l'armée. Ce dernier est en grande forme, car le service militaire l'a endurci et, si Hurst réussit à battre un type comme Zullo, il pourra effronter Bob Montgomery, qui a également promis de donner un match au vainqueur.

Dans les autres assauts de ce soir, Fernand Demers rencontrera le boxeur de couleur A. Evans, six rondes; Rajah Sabu, des Indes, fera six rondes avec Billy Tordiglione, tandis que le lever du rideau se fera entre Tommy Murray et Roméo Ouimet, à 8 h. 30.

Lew Jenkins à l'entrainement

ST-JOSEPH, Mo., 14 — Lew Jenkins, ancien champion boxeur poids léger, a annoncé qu'il commencerait son entrainement, lundi, à Boston, en vue d'un retour dans l'arène. Jenkins qui a obtenu son licenciement de la garde-côtière américaine semble en parfaite condition physique. Jenkins a déclaré qu'il faisait osciller la balance aux environs de 150 livres actuellement, mais il croit que l'entrainement lui aidera considérablement à réduire son poids. Larry Adkins, de Cleveland, sera le gérant de Lew Jenkins.



Au tournoi ouvert de golf annuel de Miami, CHICK RUTAN, de Grosse Point Wood, Michigan, a fini en tête de tous ses concurrents, avec l'excellent pointage de 68, talonné par Harrison et Tony Pena, avec 69.

Ouverture de la saison du ski à Québec dimanche

QUEBEC, 14.—La saison du ski s'ouvrira, dimanche, dans le district de Québec par un cross-country de trois milles, au lac Beauport, sous les auspices du club de ski de la Voirie. Sanctionnée par la zone de ski de la Vallée du St-Laurent, cette randonnée sera disputée d'après les règlements de l'association de ski amateur du Canada et l'épreuve est ouverte à tous les clubs juniors et aux skieurs des écoles de Québec. La coupe Gustave Garant y sera en jeu.

Parmi les jeunes excellents athlètes qui doivent prendre part à cette course, on mentionne: Julien Chouinard, Jacquelin Saucier et Yvan Migneault, du collège des Jésuites, Pierre Leclerc, du Séminaire de Québec, Jean-Paul Terreau, de l'Ecole Technique et Jacques Faguy, de l'Académie Commerciale.

Les excellentes conditions qui existent pour le ski, dans le district de Québec, depuis trois semaines, ont encore été améliorées par les récentes chutes de neige et une température plus douce. Au lac Beauport, les côtes sont recouvertes d'une couche de 14 pouces de neige, tandis qu'à Valcartier, il y a deux pouces de plus de neige.

La saison du ski, à Québec, s'annonce très brillante, car déjà de nombreux Américains sont arrivés pour s'y livrer à leur sport favori.

Ligue des Etats-Unis

TULSA, 14. — Les Rangers de Fort Worth ont laissé la dernière position de la Ligue des Etats-Unis, en défaisant, hier soir, les Oilers de Tulsa, par le score de 7 à 4.



Voici l'une des scènes épiques du récent match de football pour la coupe Grey et le championnat canadien, entre les Argonauts de Toronto et les Blue Bombers de Winnipeg. Les Argos ont blanchi les champions de l'Ouest pour la circonstance et notre gravure montre Royal Copeland, des Argos, en train de faire un terrifiant lancer pour produire, peu après, un "touch-down", qui aurait suffi à donner la victoire aux champions du Dominion.

Mel Jones a conquis les scribes

Le nouveau gérant-général des Royaux reçoit les journalistes locaux, qu'il sait conquérir

Un type de très grosse expérience

par Louis-G. GOSSELIN

"Pourquoi votre ville n'est-elle pas le siège d'un club majeur?" C'est la réflexion qu'a faite Melville Thomas Jones, le nouveau gérant général des Royaux de Montréal, impressionné par le fort groupe de rédacteurs sportifs réunis, hier après-midi, pour faire sa connaissance. "C'est mieux que New York", a-t-il ajouté.

Une vingtaine de chroniqueurs sportifs, de la presse et de la radio, avaient en effet répondu à l'invitation du club Montréal, et ils ont pu constater, au cours de cet entretien social, que le nouveau gérant d'affaires du club est un jeune homme, souple, bien au courant de la question du baseball et presque un confrère pour les journalistes, puisqu'il s'est longtemps occupé de publicité pour divers clubs de baseball. Il a de la personnalité; tout en lui respire un passé très jeune, de la volonté, de l'ambition et cette fraicheur physique et morale à laquelle on ne résiste pas.

Moyen de taille, blond, teint rosé, sourire viril, geste énergique, timbre de voix mâle, diplomatie, respect du passé et confiance en sa politique, tel nous a paru, au cours de cette trop courte entrevue, l'aspect social de celui qui remplacera, dans la mesure du possible, le président Hector Racine.

Monsieur Racine prit la parole, le premier, pour faire l'éloge du nouveau venu. Jones, qui portait encore, hier, son uniforme d'officier de la Marine américaine, sera officiellement versé dans le civil, le 1er. janvier. Il deviendra alors, avec Mme Jones, citoyen de Montréal. Dans sa nouvelle fonction, il s'occupera de toutes les transactions du club, où il faut du doigté et de la souplesse. C'est l'opinion du président Racine que Jones non seulement aidera le club, mais qu'il sera une précieuse acquisition pour la cause du baseball à Montréal.

M. Racine profita de l'occasion pour rendre hommage à MM. Guy Moreau et Marcel Dufresne. Le premier sera le trésorier et administrera le Stade qui appartient maintenant au Royal, comme on le sait. Le second sera gérant général du club Trois-Rivières de la Ligue Canado-Américaine, si le Montréal peut en obtenir la franchise. Au dire du président, la direction du Montréal et du Brooklyn est heureuse de fournir cette chance d'avancement à Marcel Dufresne, pour le beau travail qu'il a accompli avec le club.

Mel Jones, invité à résumer sa carrière sportive, le fit avec sobriété. Né à St-Louis, il sortait de l'Université du Missouri, en 1932. Jusqu'en 1938, il s'occupa surtout de publicité. A cette époque, il entra dans l'organisation des Cardinaux de St-Louis, alors que Branch Rickey en était le président. Il fit ensuite la publicité des clubs Decatur et Houston, en 1939. Deux ans plus tard, en 1941, il était permuté aux Birds de Columbus, et l'année suivante il devenait publiciste des Cardinaux de St-Louis. Mais la guerre vint suspendre ses activités sportives, qu'il continuera maintenant à Montréal.

Au cours de la réunion, on a donné la liste des joueurs parmi lesquels le club Montréal choisira ceux qui doivent nous représenter dans la Ligue Internationale. On pourra voir, par cette nomenclature, que l'équipe de l'an prochain sera de tout premier calibre. Voici la liste:

Receveurs: Dixie Howell, George Pfeister, Chs Ferrell, Danny Long et Jimmy Anderson. Parmi les lanceurs on remarque: Chet Kehn, Jean-Pierre Roy, Hy Behrman, Joe Hatten, Vic. Lombardi, Steve Olsen, Ste Nagy, John Gabbard, Jack Banta, Les Webber, Ray Hathaway, Bill Glane, Lazy Marquardt et Vic. Fontaine. Premiers buts: Jack Graham, Eddie Stevens et Bill Ruscher; Claude Corbitt ou Jackie Robinson pourraient être convertis en deuxième but tandis que Stan Bréard et Buzz Bartley seront les arrêts-courts; Ed. Rammazzotti serait le troisième but.

Parmi les voltigeurs on remarque: Roland Gladu, Steve Pluss, Carl Furillo, Goody Rossen, Ed. Nulty, Red Durrett, George Schuba. Ce dernier a fait compté plus de 100 points avec le Mobile l'an dernier et il est considéré comme un solide cogneur.

Webb, président du Kansas City

KANSAS CITY, 14. — Del. E. Webb, contracteur-millionnaire et co-propriétaire des Yankees de New-York, est le nouveau président du club de baseball Kansas City, a annoncé Larry McPhail, président des Yankees, auxquels le Kansas City est affilié.

Webb, natif de Fresno, Cal., succède à Roy Hamey, récemment élu président de l'Association Américaine, comme président des "Blues" de Kansas City.

Dans la ligue Sr de l'Ouest

Edmonton (Flyers) 6, Calgary (Stampeders) 5.

LE TENNIS

JEAN-JACQUES DESJARDINS A SAINT-LOUIS

SAINT-LOUIS, 14 — Le sergent Johnny Somael de New-York, champion de tennis sur table américain en 1944 et Jean-Jacques Desjardins, champion de Montréal, sont au nombre des concurrents qui participeront au tournoi de tennis sur table Ozark. Ce tournoi sera disputé à St-Louis demain et dimanche.

Mort de Lou Diamond à Hot Springs, Ark.

HOT SPRINGS, Ark., 14 — Lou Diamond, âgé de 65 ans, surnommé "The Honest Brakeman" par les chroniqueurs de boxe, sport dont il s'occupa pendant plus de 35 ans, comme entraineur et gérant de boxeurs, est décédé des suites d'une crise cardiaque, hier, à l'hôpital St-Joseph.



Lou Diamond

Diamond, qui venait ici tous les ans pour bénéficier des eaux curatives de la Source, est arrivé à Hot Springs le 8 décembre dernier avec le poids mi-lourd Gus Lesnevich, qu'il gérait. Parmi les boxeurs que Diamond a géré durant sa longue carrière nommons Jimmy Buss, champion poids-coq et poids-mouche, et Martin Burke, poids-lourd de la Nouvelle-Orléans. Diamond laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Bertha Diamond et quatre fils. Son corps sera transporté à Jersey City, par train, ce soir, pour les funérailles qui auront lieu dans une couple de joute.

Diamond était bien connu à Montréal et il est venu ici l'an dernier alors qu'il gérait Bobby Gunther.

Hockey à Boucherville

Boucherville a fait l'ouverture de sa saison de hockey, mercredi le 3 décembre dernier, lorsque le club local a eu raison du Canadien de Longueuil, au pointage de 6 à 2. Marcel Beaudoin et Denis O'Glemans se sont signalés dans la victoire du club Boucherville. Le jeune Claude Evans a été l'étoile des perdants.

Le Boucherville lance un défi à tout club juvénile de 16 à 18 ans. Pour information, s'adresser au Rév. Frère Forest, collège de Boucherville, Tél. 361.

La plus grande usine de pénicilline au monde fonctionnera d'ici peu à Speke, en Angleterre.

Le GOLF

NELSON ET McSPADEN SAINS ET SAUF

FORT WORTH Texas, 14—Byron Nelson et Harold (Jug) McSpaden sont sortis indemnes d'un accident d'automobile et un atterrissage forcé et seront parmi les 90 joueurs professionnels et amateurs qui débuteront dans le tournoi de golf ouvert à Fort Worth d'une valeur de $10,000 en obligations de la victoire ici aujourd'hui. En effet, l'accident survint à Nelson, quand son auto capota sur elle-même trois fois, mais heureusement, Nelson en sortit sans égratignure. Il y avait dix douzaines d'oeufs frais dans son auto et on peut s'imaginer la belle omelette produite par cet accident à Nelson.

McSpaden, qui avait quitté la Floride dans son avion privé, pour se rendre à Fort Worth, dut faire un atterrissage forcé sur le "fairway" No 1 du parcours Glen Garden Country où sera tenu l'important tournoi.

Incidemment, disons que Nelson a remporté 18 tournois cette saison et a fini parmi les gagnants d'obligations dans 101 tournois consécutifs. Nelson et Ben Hogan, qui furent déjà caddies au Glen Garden Country seront favoris pour ce tournoi. Toutefois, durant les pratiques c'est Jimmy Demaret qui s'est signalé le plus en réussissant un score de 68, mais il faut avouer que la température n'était pas idéale. Les météorologistes annoncent une température froide pour ce tournoi.

Les Volants de Hull au Forum

Le Royal, de la Ligue Sénior, recevra, dimanche après-midi, les Volants de Hull, qui depuis leur dernière visite à Montréal, ont été considérablement renforcés.

Aucun club n'a été plus malchanceux que celui de Bob Guertin. Dans leurs treize défaites, ils ont la plupart du temps perdu par la marge d'un ou deux points. Mais ils ont, la semaine dernière, causé une surprise en battant les puissants Braves de Valleyfield.

Encouragés, les joueurs de Hull sont bien décidés à ajouter une autre victoire. S'ils veulent participer aux séries de fin de saison, les Volants se doivent de secouer la guigne qui s'acharne à eux, avant qu'il ne soit trop tard, car déjà, les autres clubs ont une assez forte avance sur eux.

Les Royaux, pour cette joute, verront avec plaisir le brillant Ken Campbell revenir au jeu après une absence causée par un accident. Léo Gravelle reprendra aussi sa place sur l'équipe. Le club de Frank Cardin sera donc presque au complet. Seul Ernest Laforce manquera. De sorte que les joueurs sont bien confiants de reprendre une autre série victorieuse, aux dépens des Volants.

Les autres clubs continuent à augmenter leur puissance offensive pour mieux rivaliser avec le Royal qui les distance tous. Les Sénateurs d'Ottawa, sont les derniers à avoir signé un nouveau joueur. Il s'agit de Tony Grabowski, l'ancien joueur des Canadiens, qui vient d'être licencié de l'armée.

Chez les Volants, on verra à l'oeuvre, deux nouveaux joueurs: Cully Simon, ancien joueur des Eperviers de Chicago et Larry Thibeault.

Il n'y a aucune joute, dans la Ligue Sénior, samedi soir, mais dimanche après-midi, tous les clubs seront à l'oeuvre.

Le New Haven bat l'Indianapolis

NEW-HAVEN, 14. — Une mince assistance de 1,500 personnes a vu les Aigles de New-Haven écraser, hier soir, dans la ligue Américaine, les Capitals d'Indianapolis, par le score de 9 à 3.

Joe Bell, des Aigles, a été l'étoile de la partie en réussissant le "truc du chapeau". Paul Courteau, pour sa part, a obtenu un point et trois assistances.

Au cours de la troisième période, Scotty McPherson, des Aigles, et Les Douglas, des Capitals, en sont venus aux coups et ils ont été bannis pour cinq minutes. Au cours de la mêlée qui s'est produite devant les buts de Yves Nadon, le cerbère des Aigles, celui-ci a donné un coup de poing à Douglas, et il s'est vu imposer une amende de $25.00.

Roland Rossignol, Brown et Simpson ont compté les points des perdants.

Alignements:

New-Haven	vs	Indianapolis
Nadon	Buts	T. Wilson
Milford	Défense	Ritchie
Milne	"	Branigan
Fraser	Centre	Brown
Dawes	Aile	Rossignol
Pargeter	"	Conacher

Substituts du New-Haven: Labrie, Labovitch, Kilrea, Larson, Bell, McPherson, Courteau, Houlaka, Cully.

Substituts du Indianapolis: McLenahan, J. McAtee, Douglas, Simpson, Bukovitch, Wochy, Leswick, Holota, N. McAtee.

Arbitres: Keeling et Lemaitre.

Première période

1—New-Haven: Larson (Bell, Courteau) 12.00
2—New-Haven: Milford (Courteau, Larson) 16.26

Punitions: Courteau, Branigan, Douglas, Bukovitch, Kilrea, Brown, Bell, Holota.

Deuxième période

3—New-Haven: Pargeter (Dawes, Fraser) 1.15
4—New-Haven: Kilrea (Milne, Cully) 6.00
5—New-Haven: Bell (Larson) 10.40
6—Indianapolis: Rossignol (McLenahan, Simpson) .. 12.45
7—Indianapolis: Brown (Simpson) 13.40
8—New-Haven: Courteau (Larson, Bell) 15.30
9—Indianapolis: Simpson (Douglas) 17.10

Punitions: Dawes, McLenahan.

Troisième période

10—New-Haven: Bell (Larson, Courteau) 9.00
11—New-Haven: Bell (Larson, Milne) 15.48
12—New-Haven: Kilrea (Milne) 19.55

Punitions: Milford, Bell, Douglas (majeure), McPherson (majeure).

Trois montures victorieuses

PISTE GULFSTREAM, 14. — A la piste Gulfstream, le jockel Job Dean Jessop a piloté trois montures victorieuses pour porter son total à 278 depuis le début de la saison. Dans la seconde épreuve, Jessop conduisit Jonora à la victoire, puis répéta cet exploit avec Astride Cyclorama et Valdinacraft.

ANTHOLOGIE SPORTIVE

BALTIMORE — Willie Pep, 128 livres, Hartford, Conn, et Jimmy McAllister, 132 livres, Baltimore, ont annulé en 10 rondes.

FALL RIVER, Mass. — Gene Le Blanc, 133 livres, Fall River, a gagné aux points contre Tony Ferry, 134, Fall River, en 8 rondes.

PHILADELPHIE — Lennox Dingle, 148 1-2 livres, Philadelphie, a gagné aux points contre Smuggsy Hursey, 151 1-2 livres, Washington, en 8 rondes.



Le club de baseball Montréal se rajeunit en créant pour un jeune, un nouveau poste: celui de gérant-général, à qui le président Hector Racine délèguera beaucoup de ses pouvoirs.. On voit ici le nouveau gérant-général, Mel Jones, causant avec les autorités du Royal, lors de la réception offerte, hier après-midi, au club St-Denis, aux rédacteurs sportifs de la métropole. On remarque, de gauche à droite: le Major Guy Moreau, trésorier du club et du Stade, le président Hector Racine, Melville Thomas Jones, le colonel Roméo Gauvreau, vice-président du club et Marcel Dufresne, le prochain gérant-général du club Trois-Rivières de la Ligue Canado-Américaine.

Il fait tout... sauf harnacher vos skis!

★ état de la neige et des pentes
★ rapports atmosphériques de dernière heure
★ horaires des trains
★ état des grandes routes
★ nouvelles des concours et réunions
★ intervious avec les as du ski

Voilà ce que donne entre autres le BULLETIN DU SKI DE LA BRASSERIE FRONTENAC. Soyez un skieur bien renseigné! Ecoutez le BULLETIN DU SKI, par Marcel Baulu.

POSTE CKAC

Samedi: 8.30 à 8.35 a.m.—9.30 à 9.45 p.m.

Bulletin du Ski de la BRASSERIE FRONTENAC

Nécrologie

MATANE, 14. (P.C.)—Mme Georges Gagnon, née Marie-Louise Côté, et soeur du chanoine Victor Côté, est décédée mercredi à l'âge de 68 ans. Les funérailles auront lieu samedi matin à Matane.

* * *

M. Ernest-F.-G. Vaz, un des directeurs les plus actifs de la fédération des oeuvres de charité juives à Montréal, est mort subitement jeudi matin à sa demeure, 4145 avenue Marcil. Les funérailles auront lieu lundi après-midi à trois heures.

* * *

Au Mont Sainte-Anne de Lachine, à 71 ans, est décédée Soeur Marie Régis, ex-supérieure provinciale, née Donilda Laferrière. Les funérailles auront lieu vendredi le 14 courant, en la chapelle du Mont Ste-Anne, où le service funèbre sera célébré à 8 h 30.

* * *

A St-Simon-de-Bagot, ont eu lieu les funérailles de Claire Labonté, âgée de 34 ans, décédée le 8, jour de l'Immaculée-Conception, à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, après une longue maladie. La défunte laisse dans le deuil outre son père, M. Henri Labonté, maître de chapelle de S.-Simon, sa mère, née Eva Tétreault, le R. P. Elphège Labonté, c.s.c., de la Congrégation de Sainte-Croix, directeur de l'Oeuvre du Pèlerinage des Malades de l'Oratoire Saint-Joseph, M. et Mme Labonté, Mme Anna Guertin, plusieurs cousins et cousines. Les frais funéraires furent confiés à la Compagnie Adolphe Lemay, enrg., 17, rue Laurier est, Montréal. Le jour même du décès, la dépouille mortelle fut transportée à S.-Simon de Bagot, où elle fut exposée à la maison paternelle de la défunte.

Le deuil était conduit par M. Aurèle Racine, de S.-Simon. Le service funèbre fut chanté par le R. P. Léonidas Moreau, c.s.c., vice-supérieur de l'Oratoire Saint-Joseph, assisté comme diacre, du R. P. Alfred Laplante, c.s.c., vice-postulateur de la Cause de Canonisation du Frère André, et de M. l'abbé Léo St-Laurent, comme sous-diacre. La chorale était sous la direction de M. Jean Bouvier, de S.-Simon. Au sanctuaire, on remarquait, outre le R. P. Elphège Labonté, M. l'abbé Alfred Grenier, ptre, curé de la paroisse, les RR.PP. Adrien Leduc, c.s.c., supérieur de l'Oratoire, Alfred Charron, Antonio St-Martin, Elphège Brassard, les RR. FF. Jude et Pierre, tous religieux de Sainte-Croix. De nombreux parents et amis étaient venus d'un peu partout rendre leurs derniers hommages à la défunte et leurs sympathies aux membres de la famille.

C'est pourquoi dans la nef on remarquait une forte délégation de l'Oeuvre du Pèlerinage des Malades de l'Oratoire Saint-Joseph: M. J.-M.-O. Pichette et M. Wilfrid Léger, président et vice-président de la section masculine, Mme J.-M.-O. Pichette et Mme Michaud, présidente et vice-présidente de la section féminine, M. Germain Lemire, secrétaire général de l'Oeuvre, Mme Wilfrid Pelletier, Mme Hector Poulin, M. et Mme R. Charpentier, M. le Dr Henri Lemire et sa famille, M. Ludger Arcand, M. l'avocat St-Georges Morissette, M. Charlemagne Bessette, Mlles Gadoury et Turcotte, M. et Mme Emélio Lemay, M. Deslandes, M. et Mme M. Lareau, Mlles J. Ménard, G. Girard Françoise et Germaine Chabot, S. Bessette, M. Ferland, G. Doucet, Mlles Albert, Beaulieu, Gagné, Blanchard, Clermont, Lamarre. L'Association des Amis du Frère André était également représentée par plusieurs membres au nombre desquels on remarquait: le président, M. E.-A. Gadbois, pharmacien, rue St-Laurent, Montréal. Plusieurs parents et amis: M. Louis Marcotte maire de la paroisse, MM. Jean et Alpha Racine, de S.-Simon, M. et Mme Joseph Labonté, de St-Simon, Mme Hector Charbonneau, de Montréal, Mme Georges Pothier, des Trois-Rivières, M. Hector L'Heureux, de S.-Valérien, M. Emilien Gosselin, de Montréal, M. Ovila Laplante, de Ste-Rosalie, M. Adélard Carrière et M. Rosaire St-Laurent, de S.-Simon, etc., etc.

Mme Louis Auger à son dernier repos



A l'issue des funérailles de Mme veuve Louis Auger, chantées ce matin en l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, de Verdun, la dépouille mortelle quitte l'église, comme le représente la photo du haut. Plus bas, le cortège s'ébranle, en direction du cimetière de Ville Saint-Laurent. On remarque dans le cortège, les fils de la défunte, MM. Louis, Joseph, Wilfrid et Jean Auger; ainsi que les petits-fils, Jean et Paul Auger; Rémi, Roland, André-Paul et Louis-Marie Bazinet. (Photo la "Patrie")

* * *

Aux funérailles de Mme L. Auger

Ce matin, en l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, à Verdun, avaient lieu les funérailles de Mme veuve Louis Auger, née Alphonsine Cusson, décédée mardi, à l'âge de 74 ans. Mme Auger était la mère de notre confrère Louis Auger, journaliste à la "Patrie". Elle laisse dans le deuil, quatre autres fils, Hyacinthe, Joseph, Wilfrid et Jean; deux filles, Marie-Anne et Rose-Anna; un frère, M. Mathias Cusson.

Le cortège funèbre partit des salons Thériault Enrg., pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, où fut chantée une messe de requiem. M. le curé Edouard Lafortune officiait, tandis que MM. les abbés Moïse Gervais et Conrad Prévost agissaient comme diacre et sous-diacre. MM. Lévis Sauvé et Ephrem Bourgault étaient au choeur de chant et M. Henri Leroux touchait l'orgue.

Après les cérémonies religieuses, le cortège s'ébranla en direction du cimetière de Ville Saint-Laurent où se fit l'inhumation. Dans le cortège, on remarquait MM. Joseph, Louis, Wilfrid et Jean Auger, fils de la défunte; son frère, M. Mathias Cusson; ses petits-fils, MM. Jean et Paul Auger, Rémi, Roland, André-Paul et Louis-Marie Bazinet; son cousin, M. Joseph Forget; ainsi que MM. J. Locas, Alfred David, Armour Sabourin, Alfred Paci, John Beer, Roger Janelle, de la "Patrie", Paul Rochon, également de la "Patrie" et Henri Cusson, neveu de la disparue.

QUEBEC, 14 (P.C.)—Etienne Marier, 30 ans, trouvé coupable sur neuf accusations de vol, a été condamné à 7 ans de pénitencier.

Le condamné est acquitté

Fernand Duval, 20 ans, 1898, Gauthier, condamné, il y a quelque temps, par le juge Amédée Monet pour vol d'auto, est revenu en cour ce matin. L'affaire avait été portée en appel et cette Cour rejeta la confession faite par Duval et ordonna un nouveau procès.

Ce matin, devant le juge T.-A. Fontaine, Me Yvan Mercure, assisté de Me Alexandre Chevalier, C.R., déclara que la preuve de la Couronne était insuffisante pour condamner son client. La poursuite souligna en effet qu'elle avait la même preuve à présenter que lors du premier procès, mais sans la confession, car il y avait chose jugée par la cour d'appel.

Le juge donna raison à Me Mercure et libéra immédiatement Duval.

* * *

Paul-Emile Tremblay, 19 ans, 2035 St-Zotique, a été condamné à deux ans de pénitencier par le juge Gustave Perrault. Tremblay, non content de voler sa mère, la battit cruellement pour l'empêcher de porter plainte à la police. Il vient tout juste de sortir du pénitencier où il purgeait une peine de deux ans pour vol. Me Jacques Beauchamp représentait le ministère public.

* * *

LYNN, Mass., 14. (P.A.) — Deux vendeurs de magazines et périodiques, Maurice Jeanneau, 21 ans, de Québec, et Robert Liebel, 17 ans, de New-York, sont en liberté sous un cautionnement de $10,000 en attendant leur procès sous accusation d'assaut indécent sur la personne d'une jeune femme qui les laissa entrer chez elle quand ils lui offrirent de l'abonner à certaines revues.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot minimum 15 mots.

Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi-display: 8c. la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 h. p.m.

MEDECINS

A BRISEBOIS M., Médecin, Chirurgien, Gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac foie, reins, peau sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires vénériennes, diabète, goutte, obésité 916 Sherbrooke est, près St-Hubert. FR 5252.

EDUCATION

ATTENTION: Anglais par correspondance 4 mois. Réduction: Valeur $15.00 pour $5.00 décembre seulement. Cadeau d'amis pour fêtes. Dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 3931 St-Denis, Montréal. LA. 5318

PROPRIETES A VENDRE

MAISON trois étages quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est, près Papineau à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur, $7,000 comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester Est

AMATEURS DEMANDES

AMATEURS demandés à temps partiel, chanteurs, danseurs, instrumentistes de tous genres, se présenter entre 10 hrs A.M. et 8 hrs P.M. à 1676 Ontario Est, CH. 8618.

244-5

FEMMES, FILLES DEMANDEES

MODISTE de chapeaux. Cinq années d'expérience. Ecrire donnant références à 163 rue Bolton, Ottawa, Ont.

FEUILLETON DE LA PATRIE

La mystérieuse comtesse PREVESKA

par E. ROMAZIÈRES

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

70 (suite)

La campagne était plate, éclairée et égayée de tout le soleil du matin. Sans côtes brusques la route suivait le large lit caillouteux, lit presque vide de fleuve méridional qui se remplit et roule sa fureur aux jours d'orage et pendant la fonte des neiges élevées. Les montagnes assez lointaines s'élevaient de plus en plus et se rapprochaient. Entre les champs, des haies de bambous et de joncs dressaient leurs remparts contre les coups perfides et soudains du mistral. Devant les mas blottis dans la verdure, jouaient, criaient et se battaient les enfants hâlés.

A Saint-Isidore, on traversa la ligne du Sud-France qui coupe à travers le tunnel de Saint-Antoine le détour infligé à la route, depuis Nice, par la nécessité de contourner une crête.

—Le chemin de fer qui vous a intrigué, remarqua Eusèbe. Vous voyez, nous le rejoignons. Que cela soit de bon augure.

—Mais le temps passe!.. murmur le capitaine.

—Qu'importe! Là où ils sont ils en ont bien pour deux ou trois heures.

Calomars fut brûlé en trombe et un gendarme dressa au vol un procès-verbal à l'automobile qu'occupait le juge d'instruction.

La nature tropicale de la côte cédait peu à peu. Orangers, citronniers, mandariniers, cactus, agaves se faisaient rares. Les pins-parasols se disséminaient comme des oliviers. Par contre, les montagnes se rapprochaient de plus en plus. Au carrefour d'où part à gauche la magique route en lacets qui gravit les rocs abrupts qui supportent Gilette, Eusèbe dti encore au magistrat:

—Le chauffeur devrait tourner à droite et prendre la route de la Vésubie. Qu'il ralentisse alors l'allure.

La flore méridionale ne se manifestait déjà plus que par quelques rameaux de géraniums-lierres qui rosissaient des façades paysannes.

La Vésubie coule dans une des plus prestigieuses vallées secondaires de cette coupure du Var qui est elle-même comme un musée de curiosités.

A son embouchure, une gare, plus grande que les autres stations minusculos de ce petit chemin de fer kaleidoscopique, donne correspondance au tramway électrique qui remonte les étroits défilés du torrent.

Des hôtels y alignent leurs terrasses riantes. Lorsqu'on les a dépassés, on pénètre dans les vraies Alpes. Les murs cyclopéens enferment le fleuve au point que dans la cluse de la Mezcia, prise toute entière par le torrent, les deux routes de la Tinée et du Var durent percer chacune un tunnel. Plus rapidement encore, la vallée de la Vésubie transporte les touristes dans les sites empoignants et sauvages. Jusqu'au Cros, elle ne fait que longer la montagne à gauche et s'approcher de la masse qui, à droite, protége Nice et semble au loin fermer tout passage. Bientôt les deux chaines sont prêtes à se toucher. Il ne reste plus de place que pour ce torrent furieux qui bondit entre les roches polies par son effort millénaire. Pendant neuf kilomètres, ces gorges prolongent leur saisissante beauté. Tantôt une coupure s'assombrit d'un assaut de sapins droits effilés, de sapins du Nord; tantôt le calcaire échauffé, presque désagrégé, élève ses arêtes nues jusqu'à des hauteurs qu'on croirait inaccessibles.

De l'autre côté du torrent, presque au sommet d'une effrayante muraille verticale de quatre cents mètres, des ponts microscopiques par l'éloignement apparaissent à l'oeil attentif. Par-dessus les crevasses, ils jalonnent la route vertigineuse qui, de Levens, village du plateau supérieur, descend vers Saint-Jean-de-la-Rivière à l'aspect italien, en passant à Duranus, par le Saut-des-Français, dont l'histoire rappelle les sanglantes scènes de la Révolution et les convoyeurs républicains jetés dans l'insondable précipice.

Ce fut en pleines gorges, non loin des rochers de Duranus, qu'Eusèbe fit stopper l'automobile. La route y traversait un tunnel courbe condamné aux ténèbres opaques que l'administration avait voulu, d'une idée généreuse, dissiper par quelques ampoules bienfaisantes dans lesquelles, malheureusement les filaments ne parvenaient pas à dépasser une teinte pâle fort éloignée de l'incandescence.

Les trois voitures se rangèrent à droite, contre la voûte humide, dans la boue que le soleil ne venait jamais sécher. Les chauffeurs allumèrent leurs lanternes.

Le faux jardinier entraina ses compagnons vers l'issue du tunnel et leur dit:

—Nous devons d'abord traverser le torrent. De l'autre côté, par un sentier entre les blocs, nous arriverons à une ouverture que nous pourrons voir dans quelques instants. Ce doit être une ancienne carrière romaine de pierres à meules, peut-être.. Vous le savez sans doute, les Romains ont occupé tout ce pays. On en retrouve de nombreuses traces. Leur cour impériale séjourna même deux fois dans les hautes stations de la Vésubie. Ces gens s'entendaient fort à tirer du sol ses richesses cachées.. Vos bandits ont jugé qu'ils avaient là une retraite excellente à une demi-heure d'auto de l'Italie. Qui viendrait chercher leurs pièces compromettantes ici, dans les roches mêmes, passé le torrent?

C'est leur entrepôt, si je puis dire. La caisse d'outils trouvée chez le capitaine Szalagin en venait tout droit. A Nice, vous auriez pu les soupçonner, les soumettre aux perquisitions les plus approfondies, vous n'auriez jamais rien découvert contre eux.. Pendant que Charles rageait dans la gare du Sud, je trouvais ce repaire, moi; j le parcourais, je l'explorais, j'en étudiais tous les couloirs pour ne pas omettre une issue. Il n'est connu que des chefs, c'est-à-dire de trois hommes actuellement. Ils y sont réunis sans doute, pour arrêter à l'aise des projets, ou partager un butin, ou encore prendre des dispositions de fuite, s'ils sentent le danger.

(A SUIVRE)

Le prix Goncourt à Jean-Louis Bory

OTTAWA, 14. — (SIF) — André Billy, Léo Larguier, Lucien Descaves, Roland Dorgelès et Francis Carco ont attribué le prix Goncourt à Jean Louis Bory pour son roman "Mon Village à l'Heure Allemande". Bory a été choisi au troisième tour de scrutin par six voix à une à Wladimir Porche pour son roman "Amours du Vallespier". C'est le plus jeune lauréat des Goncourt puisqu'il est né à Marseille (Seine et Oise) le 24 janvier 1919. Il a fait ses études à Mereville, puis au collège d'Etampes, enfin au lycée Henri Quatre. Il est agrégé de lettres depuis peu et professeur au collège Haguenau.

Son premier ouvrage relate ses aventures personnelles dans un petit village aux confins de la Beauce et de l'Orléanais. Le jeune auteur prépare un nouveau roman "Jeune Aglaé".

"Mon Village à l'Heure Allemande" est un recueil de souvenirs d'occupation. Elisa Boudet, fille d'un riche paysan, écoute chaque jour les émissions de Londres. Son fiancé, Marcel, est favorable à la cause alliée. Mais son père et surtout son frère se montrent partisans des Allemands. L'auteur de cette famille désunie décrit les habitants de Jumainville, d'un côté ceux qui se rangèrent servilement aux côtés de "l'occupant" allemand, d'autre part, la majorité sympathique à la cause alliée et conduite par l'héroïque instituteur Tattignies, qui résiste aux perquisitions de la Gestapo, châtie le commerçant félon et favorise l'action des maquisards réfugiés dans les bois voisins. Le roman se termine dans une ambiance d'espoir apportée par le débarquement alliée et la délivrance des villageois au moment où les miliciens devenus particulièrement dangereux terrorisent la population.

Mme James Balston, de Dorchester, Angleterre, a célébré son 102e anniversaire de naissance en confectionnant elle-même un gâteau.

Allègement...

(Suite de la page 3)

tionnaires de l'administrateur des loyers. On a également donné une définition précise de ce qu'il faut entendre par "immeuble commercial".

La nouvelle ordonnance prévoit également le cas du locataire indésirable. Elle prévoit enfin douze cas dans lesquels les baux peuvent être révoqués.

MINISTERE DU LOGEMENT?

OTTAWA, 14 — (D.N.C.)—Le gouvernement serait bien avisé d'instituer un ministère du logement ,comme il en existe un en Nouvelle-Zélande, ayant un crédit suffisant pour lancer tout un programme de construction de maisons. Voilà ce que préconise Mme Gladys Strum, C.C.F., de Qu'Appelle.

C'est au cours de l'étude des modifications apportées à la loi nationale du logement que Mme Strum a recommandé au gouvernement l'institution d'un département distinct du logement, comme on l'a fait en Nouvelle-Zélande, où le crédit placé entre les mains de ce ministère suffit à embaucher tous les sans-travail qui peuvent manier le marteau ou la scie. Il en résulte que dans ce Dominion on trouve le moyen d'obtenir tous les meilleurs matérieux et de construire quantité de maisons qui se louent à bon marché.

Au cours du débat, M. A.-M. Nicholson, C.C.F. de MacKenzie, a soutenu que le gouvernement devrait construire sur une grande échelle des maisons qui pourraient être louées à des familles dont le revenu annuel ne dépassait pas mile dollars, comme la chose se fait dans plusieurs grands centres aux Etats-Unis. Le major John Probe, C.C.F. de Régina, parla dans le même sens. De son côté, M. Donald Fleming, prog.-cons. de Toronto-Eglinton, s'est plaint de l'ingérence fédérale dans les affaires des municipalités, ce à quoi l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, répondit que s'il y avait eu ingérence dans les affaires des municipalités, ce fut avec la meilleure volonté du monde.

La demande...

(Suite de la page 3)

la corruption dans la police, le vice et le jeu depuis l'année 1925, soit depuis l'enquête Coderre tenue en 1924-1925.

La requête, qui est signée par plus de 50 personnes responsables, sera remise aux journaux dès qu'elle aura été présentée en Cour.

Hier le Montreal Council of Christian Social Order a adopté une résolution appuyant la demande d'enquête du comité de vigilance des citoyens. Le Conseil est formé de toutes les organisations religieuses protestantes de la ville.

BUDGET...

(Suite de la page 3)

cutif qu'il avait reçu les réquisitions de tous les services municipaux, et qu'il était prêt à les soumettre aux chefs de l'administration municipale qui décideront si ces demandes doient être réduites ou accordées intégralement.

D'après la charte de la ville, le comité exécutif doit terminer l'étude du budget, qu'il doit équilibrer, le 15 de février, et il est alors déposé chez le greffier, où les conseillers peuvent le consulter. De leur côté, les conseillers municipaux doivent approuver le budget le plus tard le 15 de mars. Quant à l'exercice financier, il commence le 1er mai de chaque année.

Depuis des années, l'étude du budget, au comité exécutif, se fait à la dernière minute, et ce n'est souvent que le dernier jour fixé pour l'approbation des estimés budgétaires que les chefs de l'administration en venaient à une entente et déposaient finalement les estimés budgétaires chez le greffier.

Au comité exécutif, ce matin, on a annoncé que les commissaires commenceraient l'étude du budget dès la semaine prochaine, et qu'il n'est pas impossible que l'étude en soit terminée avant la fin de l'année.

Opposition...

(Suite de la page 3)

ne peut rien faire pour soulager la détresse des pauvres, ce n'est pas une excuse pour que les députés améliorent leur propre sort à même les impôts payés par la population. C'est inopportun et inconvenant, dit M. MacInnis. C'est un manque de sagesse que d'augmenter le revenu des parlementaires avant celui des petits salariés.

Le député de Vancouver-est trouve qu'un parlementaire est moins apte à comprendre les problèmes et les soucis de ses commettants s'il est trop au-dessus de la moyenne au point de vue financier.

Interpellé par un député qui lui demande s'il va accepter l'augmentation pour lui-même, M. MacInnis répond qu'il ne voit pas pourquoi il refuserait puisque les autres l'auront lorsque cette indemnité supplémentaire sera devenue la loi du pays.

Il poursuit en faisant observer que cela représente pour les députés une augmentation de 50 pour cent qui sera exempte d'impôt, alors que l'impôt sur le revenu est exigé des célibataires qui ne gagnent que $660 par année et des gens mariés qui n'en reçoivent que $1,200.

LE FANTÔME — *Ce n'était pas un accident* — **Refus**



TARZAN — *Elle tremble de terreur* — **Terreur**



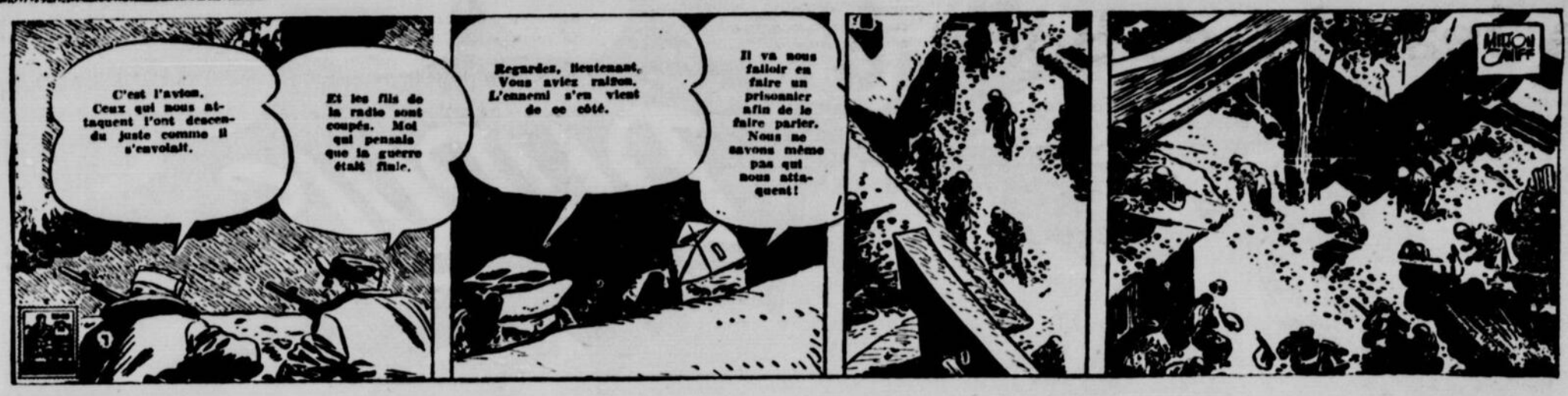
PHILOMÈNE — *Il avait trop peur* — **Insulte**



ARMAND ET LES PIRATES

L'avion est descendu

Attaque



JEANNINE ET PATAUD

Elle n'est pas heureuse

Orpheline



MARGOT TRAVAILLE TROP

Elle s'est trompée

Aimable !



ROBERT L'INTREPIDE

Elle a raison d'avoir peur

Crainte



JOS BRAS-DE-FER

Le meilleur moyen

Menace



OUVERTS de 9 H. à 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS CE SOIR CHLP, 6 H. 30 — PERE NOEL AU MICRO



LES JOLIES PERLES

La Tausca

formant un ensemble de boucles d'oreilles et d'un collier

POUR ETRENNES A
LA PLUS AIMEE...

29.50

Cette qualité de perles LA TAUSCA est l'une des répliques les plus exactes des véritables perles ORIENTALES d'un prix inestimable.

Le collier comprend un fermoir en or de 10 carats, longueur 20", formée de perles LA TAUSCA chacune retenue par un noeud minuscule. Boucles d'oreilles de grosseur moyenne... le tout dans un riche écrin fini velours.

DUPUIS—rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén.